Union Sportive
DE
Créteil

Gymnastique Artistique

Période de
septembre 1987 à août 1997

Saison 1987–1988

Championnat de France Individuel

Le 5 septembre 1987 se déroule ce championnat de France qui précède le championnat du Monde du mois d'octobre prochain à Rotterdam.
Le classement individuel est le suivant :

Rang	Nom	Saut		Barres		Poutre		Sol		Total
		Imposés	Libres	Imposés	Libres	Imposés	Libres	Imposés	Libres	
1	**Karine BOUCHER** 🏆	9,65	9,80	9,55	9,25	9,50	9,60	9,45	9,65	76,45
2	**Catherine ROMANO**	9,20	9,40	9,55	9,60	9,55	9,25	9,30	9,35	75,20
3	Karine DEGRET	9,70	9,70	9,25	8,80	9,10	9,20	9,60	9,30	74,65
4	**Sandrine VILLANNE**	8,50	9,50	9,30	9,60	9,25	8,90	9,50	9,65	74,20
5	**Sophie DARRIGADE**	9,25	9,20	8,90	9,20	8,65	8,45	8,80	9,20	71,65
6	Chantal PARIS	9,30	9,40	8,75	9,20	8,25	7,80	8,45	9,30	70,45
7	**Sandrine LIVET**	9,25	9,40	7,60	9,40	8,85	8,15	8,90	8,70	70,25
8	Emmanuelle JOURDAN	9,40	9,30	8,95	8,95	7,90	8,20	8,20	9,05	69,95
9	**Valérie LE GALL**	8,90	8,95	8,70	8,90	8,45	8,20	8,60	9,05	69,75
10	Brigitte CAVIGLIOLI	9,20	9,35	8,95	8,90	7,00	8,40	8,85	9,05	69,70
11	Carole GIROUX	9,20	9,55	8,65	9,40	7,35	7,65	8,10	9,10	69,00
12	Cécile GUITARD	9,10	9,30	8,90	8,35	8,00	8,05	8,90	8,25	68,85
13	**Florence DOUSSET**	9,10	9,00	8,45	8,55	8,55	8,05	8,35	8,75	68,80

Le classement par agrès est :

Nom		Saut		Barres		Poutre		Sol	
		Rang	Points	Rang	Points	Rang	Points	Rang	Points
Karine DEGRET	🎖🎖🎖	1	19,475			2	18,700	3	19,100
Karine BOUCHER	🎖🎖🎖🎖	2	19,400	3	18,950	1	19,250	1	19,450
Chantal PARIS	🎖	3	18,825	6	18,275			5	17,825
Emmanuelle JOURDAN		4	18,775						
Carole GIROUX		5	18,650	5	18,325				
Sandrine LIVET		6	17,575			6	16,500		
Catherine ROMANO	🎖🎖			1	19,175	3	18,350		
Sandrine VILLANNE	🎖🎖			2	19,000	4	18,125	2	19,125
Sophie DARRIGADE				4	18,400	5	17,450	4	18,100
Brigitte CAVIGLIOLI								6	17,750

Karine BOUCHER est donc Championne de France pour la deuxième année consécutive et aux finales par appareil, elle montre son talent en remportant quatre médailles dont deux d'or, à la poutre et au sol, une d'argent au saut et une de bronze aux barres.

Chez les masculins, Jean-Luc CAIRON est Champion de France, suivi de Thierry PECQUEUX et de Philippe VATUONE.

Octobre 1987, la Ville de Créteil récompense ses sportifs à l'occasion d'une réception à l'Hôtel de Ville.

L'U.S.C. Gymnastique Sportive, présidée par Jean MASINGUE, était bien évidemment présente pour le palmarès suivant :

- Karine BOUCHER:	Championne de France,
- Championne de France DN1	Karine BOUCHER, Catherine ROMANO, Sandrine VILLANNE, Karine MERMET, Sandrine LIVET, Christel ROBERT,
- Championne de France DN2	Nathalie DELAFRAYE, Florence DOUSSET, Valérie LEGALL, Sophie DARRIGADE, Céline LEDOS, Ingrid STUTZ,
- Championne de France DN3	Sophie GERVASONI, Sophie FRANCO-GEA, Stéphanie JOURREAU, Florence LENY, Florence LOISEAU, Valérie BERTRAND, Stéphanie VIRELAPEYRE,
- Championne de France Benjamines	Sandrine CODERC DE LACAM, Géraldine GUILBON, Magalie NOUYRIGAT, Alexandra FEST, Karine CHARLIER, Laure DAUVIN,

L'US Créteil Gymnastique Sportive était également récompensée pour son activité « sports acrobatiques »:

- trampoline:
  - Lionel SAINT-PERON Champion de France

- tumbling:

- Muriel BOUTSOK	Membre de l'Équipe de France juniors vice-championne d'Europe, 6ème aux Championnats d'Europe juniors, Vice-championne du Monde par année d'âge (-14 ans), 3ème aux Championnats de France juniors,
- Corinne ROBERT	Championne d'Europe junior, Vice-championne du monde par équipes, 3ème aux Championnats du Monde par année d'âge (-18 ans)

Les responsables techniques sont Merry et Marie-Pierre SAINT-GENIES.

CHAMPIONNATS DU MONDE

Du 19 au 25 octobre 1987, se déroulaient les Championnats du Monde à Rotterdam. Championnats doublement importants puisque ils étaient sélectifs pour les Jeux Olympiques de Séoul de 1988. L'objectif de l'équipe de France est de se sélectionner ce qui revient à atteindre au moins la 12ème place.
Cette équipe est composée de gymnastes qui s'entraînent toutes à Créteil:

- Anne-Marie BAUDOUIN de Saint-Lô,
- Karine BOUCHER de Créteil,
- Sophie DARRIGADE de Créteil,
- Sandrine LIVET de Créteil,
- Catherine ROMANO de Créteil,
- Sandrine VILLANNE de Créteil.

L'Equipe de France.
De gauche à droite: Sophie DARRIGADE, Sandrine LIVET, Catherine ROMANO, Anne-Marie BAUDOUIN, Karine BOUCHER et Sandrine VILLANNE.
Photographie extraite du journal « Le Gymnaste » n° 100 de Décembre 1987.

Nous nous sommes rendus, Philippe ROMANO et moi à Rotterdam afin d'assister à cette compétition. Compétition difficile à raconter tant elle est remplie de joie et de tristesse. Beaucoup de joies car à cette compétition internationale de haut niveau, participait une équipe de France composée exclusivement de gymnastes entraînées dans notre Club et cela correspondait au résultat de dix années de travail et ce n'est pas sans fierté, encore aujourd'hui, que nous soulignons ce fait.

Beaucoup de peines et d'émotion quand le résultat est annoncé et que nous sommes treizièmes, la mauvaise place puisque nous sommes juste après celle qui permettait la sélection ; émotion quand l'on voit nos gymnastes, oublier l'exploit qu'elles ont réussi - passer de la 18ème place en 1985 à Montréal à la 13ème place, ce que jamais aucune équipe de France féminine n'avait jusque là fait - , pour pleurer sur cette douzième place ratée de si peu !

Compétition surprenante car après un match « imposés » réussi, beaucoup mieux que nous pouvions l'espérer, et après lequel nous étions 12ème, le match « libres », en principe là ou nous étions les plus forts, nous amène à faire plusieurs chutes au sol, chutes qui vont déconcentrer nos jeunes gymnastes.

Le journal « Le Gymnaste », dans son numéro 100 de décembre 1987, raconte cet épisode féminin des Championnats du Monde:

« **Féminines: bras de fer entre l'Espagne et la France**:

...Du côté des jeunes filles la situation ne fut pas la même, car elles devaient défendre une place de finaliste possible, performance gagnée très chèrement. Un véritable bras de fer s'engageait entre l'Espagne et la France. Les espagnoles, 13ème aux imposés devancées seulement de 4 dixièmes par les françaises, accomplirent un parcours sans faute aux exercices libres, terminant à la 9ème place, ce qui démontre toute la valeur et le niveau atteint par la première nation de l'Europe de l'Ouest…. Notre équipe féminine sans déméríter a «craqué » à la première épreuve: le sol – ou elle était très forte. Pourtant, la compétition avait très bien été lancée par l'exemplaire Sophie DARRIGADE obtenant un 9,275, puis la machine commença à s'enrayer, chutes et erreurs inhabituelles furent en grande partie la cause de la déstabilisation. A cet agrès la France était distancée de 1,60 point par l'Espagne qui reprenait la 12ème place. Au saut, notre équipe dans un sursaut d'orgueil légitime réduisait l'écart de 15 centièmes de point, alors que les barres allaient creuser encore la différence pour la porter à 1,50 points. Enfin à la poutre, l'agrès de vérité, le dernier obstacle, il se confirmait que l'Espagne était la meilleure et devançait finalement la France de 2,65 points.
Si nous sommes quelque peu déçus de cette non qualification, c'est plus particulièrement vis à vis des gymnastes et de leur encadrement et nous comprenons par rapport aux différents engagements, le désappointement des uns et la déconvenue des autres, cependant et à tous les niveaux tant au plan technique qu'administratif, aucune personne ne peut être remise en cause ni incriminée en lui imputant quoi que ce soit, certes, si des erreurs ont été commises (et lesquelles?) elles représentent la part de risque qu'il faut savoir

Karine BOUCHER.
Photographie extraite du journal « Le Gymnaste » N° 100 de Décembre 1987.

(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

prendre de temps en temps pour forcer le destin…. Nos gymnastes ont manifesté un bel esprit d'entreprise avec énormément de générosité…. Si l'on doit retenir une satisfaction majeure, c'est bien la performance de Karine BOUCHER qui caractérise ce fer de lance du renouveau de la gymnastique féminine. Son parcours est trop resté sous silence, et si la grande « presse » n'a pas jugé nécessaire de consacrer plusieurs colonnes à notre « Kiki » nationale, il nous appartient dans notre revue de mettre en évidence sa performance. Il n'est nullement besoin de rappeler aux initiés que l'accession au concours des 36 représente déjà un exploit; seulement Martine PRIDOUX en 1979, dans le cadre d'un même Championnat du Monde avait pu obtenir une qualification. Il faut également remonter à 1966 à Dortmund pour trouver un meilleur classement féminin, réalisé par Evelyne LETOURNEUR, se classant 22ème. A Rotterdam, Karine s'est donc classée très brillamment à la 26ème place (meilleure performance française à Rotterdam, y compris les masculins)…. »

GYMNASTIQUE — AVANT ROTTERDAM

Sept filles en bateau

L'ÉQUIPE de France féminine s'en est allée à Rotterdam, où les Championnats du monde vont se dérouler du 19 au 25 octobre. Leur but sera simple : terminer dans les douze premières nations du monde, condition *sine qua non* pour arracher la fameuse qualification pour les Jeux de Séoul.
En attendant, faites donc connaissance avec les jeunes Françaises (six concurrentes et une remplaçante). Voici donc, en quelque sorte, tout ce que vous avez toujours désiré savoir sur ces « gamines » et que vous n'avez jamais osé demander...

R. M.

(Photos Philippe COTTRET)

CATHERINE ROMANO
- Née en 1972.
- 1,50 m. 36 kg.
- Points forts : poutre, moral de battante.
- Points faibles : aucun.
- Ultime conseil : rechercher la sérénité.

ANNE-MARIE BAUDUIN
- Née en 1972.
- 1,50 m. 38 kg.
- Points forts : poutre, sol.
- Point faible : barres asymétriques.
- Ultime conseil : ne pas s'affoler !.

KARINE DEGRET
- Née en 1971.
- 1,55 m. 45 kg.
- Points forts : saut, sol.
- Points faibles : barres asymétriques.
- Ultime conseil : prendre tous les risques au saut.

SANDRINE VILLANE
- Née en 1972.
- 1,41 m. 33 kg.
- Point fort : sol.
- Point faible : saut (imposés).
- Ultime conseil : se surveiller au saut.

SOPHIE DARRIGADE
- Née en 1970.
- 1,60 m. 47 kg.
- Point fort : barres asymétriques.
- Point faible : saut.
- Ultime conseil : rechercher l'amplitude maximale.

SANDRINE LIVET
- Née en 1970.
- 1,58 m. 45 kg.
- Points forts : sauts, barres asymétriques.
- Point faible : poutre.
- Ultime conseil : se ménager entre les agrès.

KARINE BOUCHER
- Née en 1972.
- 1,44 m. 35 kg.
- Point fort : programme de haut niveau.
- Points faibles : aucun.
- Ultime conseil : surveiller sa sortie à la poutre !

Article de Richard MONTAIGNAC extrait du journal « L'EQUIPE ».

Les résultats de ces Championnats du Monde sont :

FRANCE	Saut	Barres	Poutre	Sol	Total Imposés + Libres
Imposés	47,150	46,500	46,725	47,575	
Libres	47,600	47,250	45,500	46,225	374,525

Au niveau du classement individuel, les résultats sont :

Rang			Saut	Barres	Poutre	Sol	Total Imposés + Libres
42	Karine BOUCHER	Imposés	9,600	9,450	9,350	9,625	
		Libres	9,725	9,775	8,775	9,750	76,050
70	Catherine ROMANO	Imposés	9,300	9,300	9,350	9,500	
		Libres	9,325	9,725	9,400	9,000	75,900
78	Anne-Marie BAUDOUIN	Imposés	9,375	9,350	9,400	9,675	
		Libres	9,500	9,475	8,800	8,975	74,550
84	Sophie DARRIGADE	Imposés	9,375	9,200	9,075	9,425	
		Libres	9,450	9,250	9,225	9,275	74,275
91	Sandrine VILLANNE	Imposés	9,325	9,125	9,325	9,350	
		Libres	9,500	8,950	9,300	9,150	74,025
101	Sandrine LIVET	Imposés	9,475	9,200	9,300	9,300	
		Libres	9,425	9,025	8,775	9,050	73,550

Rang	Concours des 36	Saut	Barres	Poutre	Sol	Total
26	Karine BOUCHER	9,825	9,650	9,700	9,425	76,625

Distinction F.I.G.:

Gymnastes de classe mondiale et devenus titulaires de l'insigne de la Fédération Internationale le rappelant : Karine BOUCHER, Catherine ROMANO, Anne-Marie BAUDOUIN, Sophie DARRIGADE, Sandrine VILLANNE, Sandrine LIVET et Christian CHEVALIER. (conditions d'attribution : obtenir 9 de moyenne lors d'une compétition organisée par la F.I.G.)

Les gymnastes du petit matin

Pour s'habituer aux horaires de Séoul, les compétitions de Rotterdam commencent tôt le matin. Les gymnastes, depuis deux mois, se lèvent à l'aube...

De notre envoyé spécial à Rotterdam
Richard MONTAIGNAC

IL n'y a plus d'enfants, c'est bien connu. Alors que de l'extérieur, affublé d'une certaine fraîcheur d'âme il est vrai, on pourrait penser que c'est carrément inhumain de perturber le cycle de sommeil des enfants, fussent-ils gymnastes à l'occasion, il apparaît, après enquête, qu'il n'en est rien. Au diable les préjugés : les petites filles sages s'adaptent à tout.

Pendant deux mois, les petites Françaises furent invitées à aller se coucher dès 20 heures. Au moment où, de par le monde, les autres petites filles sages essaient toujours de rabioter quelques minutes supplémentaires, histoire, soi-disant, de voir si les publicités placées après le journal télévisé sont les mêmes que celles placées avant...

Le matin, toutefois, il s'agissait de se réveiller à 4 h 30... à une heure où, ailleurs, on a justement rendez-vous avec les rêves les plus sucrés. C'est dur pour un observateur neutre d'accepter cela...

« Eh bien franchement, cela n'a pas été trop dur, affirme avec un sourire de poupée Karine Boucher. *Tout au plus, le premier jour et encore... C'est une question d'habitude. On se levait à 4 h 30, on déjeunait et on partait à 5 h 30 pour se retrouver à 6 heures au gymnase de façon à s'habituer à ce que nous allions devoir faire à Rotterdam. Celles qui étaient fatiguées avaient le droit de faire la sieste ; mais, moi, je ne l'ai jamais faite ! »*

Et le sourire malicieux se crispe sur le canevas que Karine s'essaie à réaliser... de façon à oublier un peu, parfois, les choses de la gym. A côté d'elle, Catherine Romano et ses autres copines de l'équipe.

« Karine a raison, renchérit Catherine. *Ce ne fut pas dur de s'habituer à nos nouveaux horaires. Le plus difficile durant les deux premiers jours, ce fut de se coucher à 8 heures le soir, mais comme nous étions fatiguées par l'entraînement du matin et de l'après-midi, nous ne nous posions pas trop de questions et nous nous endormions vite. »*

Si les petites n'ont pas souffert, ce n'est pas le cas de leur grand frère, en l'occurrence ce Barbieri que les étrangers ont baptisé avec élégance « Laurent le magnifique ».

« Au début, c'était l'enfer, affirme-t-il, *n'écoutez pas les petites. Elles, c'est bien simple, elles s'allongent et s'endorment aussitôt. Moi, je tourne un long moment avant de trouver le sommeil quand je me couche trop tôt ! Il a fallu changer tout notre mode de vie en faisant la sieste l'après-midi. Mais c'est vrai que l'on a été déréglé durant la première semaine. Heureusement que le jeu en valait la chandelle ! »*

Karine Boucher : sa poupée a changé, elle aussi, de mode de vie.

Extrait du journal « L'Equipe » du 24 Octobre 1987. Article de Richard MONTAIGNAC

Trophée de Catalogne

La délégation française. De gauche à droite en premier plan: Sandrine VILLANNE et Catherine ROMANO et en arrière-plan: Christian CHEVALIER, Thierry PECQUEUX, Jean-Jacques EECKOUTE, Patrick GUÉRIN, Daniel PETEUIL et Suzanne BÂTISSE.

Les 13, 14 et 15 novembre se déroulait à Barcelone un tournoi auquel participaient, pour les masculins, Christian CHEVALIER et Thierry PECQUEUX encadrés par Daniel PETEUIL et pour les féminines, Catherine ROMANO et Sandrine VILLANNE encadrées par Patrick GUÉRIN.

Chez les garçons Christian CHEVALIER se sélectionna pour la finale à la barre fixe ou il obtint 9,65 points et une médaille de bronze.

Chez les féminines, Catherine ROMANO participa aux finales aux barres et au sol et Sandrine VILLANNE à la poutre.

	Rang	Saut	Barres	Poutre	Sol	Total
Catherine ROMANO	9	9,25	9,50	9,45	9,50	37,70
Sandrine VILLANNE	15	9,45	9,15	9,50	9,05	37,15

Critériums Nationaux

Catégorie	Nom	Finale Régionale Chelles 21 et 22/11/1987	Finale de Zone Meaux 28 et 29/11/1987	Finale Nationale Montceau les Mines 19 et 20/12/1987
	Magali LUMINI	17	-	-
Minimes	**Delphine MOTTE**	21	34	-
	Céline RHAN	47	-	-
Cadettes	**Florence LOISEAU**	1	1	1

Championnats Fédéraux

Catégorie	Nom	Finale Régionale Chelles 21 et 22/11/1987	Finale de Zone Meaux 28 et 29/11/1987	Finale Nationale Montceau les Mines 19 et 20/12/1987
	Stéphanie VIRELAPEYRE	1	3	5
Minimes	**Marie GUINET**	3	2	5-
	Florence LENY	4	6	17
	Maelys MLYNARZ	1	1	-
Cadettes	**Valérie BERTRAND**	2	2	9

Swiss Cup

Le 29 novembre 1987 elle se déroulait à Saint-Gallen (à environ cent kilomètres de Zurich) dans la « Sport Halle Kreuzbleiche ».
La délégation française se compose de Sophie DARRIGADE et de Christian CHEVALIER pour les gymnastes, encadrés par Christian CRESPO et Patrick GUÉRIN. La particularité de cette compétition est que les équipes sont composées d'un gymnaste masculin et d'une gymnaste féminine.

Belle prestations de nos gymnastes qui se placent 8ème avec 56 points, juste derrière les Coréens et devançant la Bulgarie, les USA, la RFA et les deux équipes suisses.

Chinichi Cup

En novembre 1987 se déroulait au Japon cette compétition internationale ou participait Karine BOUCHER qui s'est classée 17ème et a été finaliste à la poutre et au sol.

Mémorial Arthur Gander

Notre délégation a continué sa tournée pour s'arrêter le 2 décembre 1987 à Montreux sur le Lac Leman. « Ambiance du tonnerre, très bons agrès, mais une salle trop petite » ; c'est ainsi que Sophie DARRIGADE décrit cette compétition ou elle se classe 11ème avec 36,05 points.

Internationaler DTB Pokal

Nous continuons le périple européen pour nous arrêter à Stuttgart, les 5 et 6 décembre 1987. Sophie DARRIGADE se classe 11ème avec 37,200 points et Christian CHEVALIER 15ème.

Masters

Bruxelles, du 12 au 14 décembre 1987. Notre délégation était composée de Karine BOUCHER et Catherine ROMANO, encadrées par Merry SAINT-GENIES.
Les masculins participaient également à cette compétition avec Claude CARMONA et Jacques DEF, entraînés par Jinuchi SHIMIZU.

Tournoi de Londres

Simultanément, du 12 au 21 décembre 1987, se déroulait à Londres un tournoi international qui opposait entre autres la Roumanie, l'Espagne, la Grande Bretagne, l'URSS et la France.
Anne-Marie BAUDOUIN se classe 4ème au classement général avec 37,25 points derrière la Roumanie, la Grande Bretagne et l'Espagne. Au classement par agrès, Anne-Marie se classe 6ème aux barres, 2ème à la poutre (médaille d'argent) et 5ème au sol.

INTERNATIONAUX DE FRANCE

Ces deuxièmes Internationaux se déroulaient du 19 au 21 février 1988. Les palmarès individuels et par agrès sont les suivants :

RANG	NOM	SAUT	BARRES	POUTRE	SOL	TOTAL
9	**SOPHIE DARRIGADE**	9,500	9,500	8,900	9,650	37,50
9	**CATHERINE ROMANO**	9,550	9,000	9,300	9,650	37,50
11	**SANDRINE VILLANNE**	9,650	8,850	9,300	9,600	37,40
14	ANNE-MARIE BAUDOUIN	9,600	8,800	9,000	9,650	37,05

DESERT DEVIL CLASSIC

27 et 28 février 1988:

1er: Desert Devil « A »: 151,20 points
2ème: France Juniors: 147,95 points
3ème: Kips Los Angeles 145,10 points

NOM	SAUT		BARRES		POUTRE		SOL	
	RANG	NOTE	RANG	NOTE	RANG	NOTE	RANG	NOTE
SANDRINE VILLANNE	3	9,613	-	-	-	-	-	-
CATHERINE ROMANO	-	-	-	-	5	8,950	4	9,650
ANNE-MARIE BAUDOUIN	-	-	-	-	-	-	3	9,700

Aux finales par agrès, nos gymnastes ont obtenu :

AGRÈS	RANG	NOM	POINTS
SAUT	1	**INGRID STUTZ**	9,65
BARRES	1	**KARINE MERMET**	9,65
POUTRE	1	CAROLE MICHELLI	9,55
SOL	9	**INGRID STUTZ**	9,40

AMERICAN CUP

Du 2 au 9 mars 1988, se déroulait cette célèbre compétition. Le concours général et les finales se situaient à Washington et la « mixed pair » à Allentown.
Merry SAINT-GENIES qui « coachait » Karine BOUCHER à cette compétition, nous raconte (propos extraits du journal «Le Petit Cristolien » n° 5 d'Avril 1988) :
« *...A six mois de Séoul, cette treizième édition revêtait un aspect plus solennel que par les années passées... Le niveau était très relevé... toutes les gymnastes participantes étaient aux Championnats du Monde de Rotterdam et souvent finalistes!*
...Le tirage au sort était fait avant notre arrivée… Karine BOUCHER passe en 4ème au saut, 3ème aux barres, 2ème à la poutre et 1ère au sol!

Le jugement se fait à six juges ; la France n'avait pas de juge invité, mais nous avons bon espoir d'en avoir un en 1989.

- *Saut: 9,70 très bon saut, réception pile un peu sur le côté*
- *Barres: 9,125 un arrêt au deuxième lâcher, rupture de manique ; Karine est restée sur l'appareil et a dû faire une reprise d'élan et une touche de pieds. A noter que Karine a réalisé, comme à Rotterdam, le « BOUCHER », nouveauté reconnue par « World Gymnastic » et «International Gym ».*

(Suite page 11)

(Suite de la page 10)

- Poutre: 9,30 sans chute, un pas à la sortie,

- Sol: 9,50 Full In en entrée, double arrière carpé, full in en sortie, aucune chute... alors la note!

...Karine prend la 8ème place avec 37,775 et se qualifie pour la finale.

Pour la PREMIÈRE FOIS, dans l'histoire de l'American Cup, une française entre en finale.... Karine se classe 6ème avec 38,100 points.

...A la « mixed pair », Karine BOUCHER est associée à SUAREZ (Cuba)... Nous sommes 8èmes, ex æquo avec la Hongrie, à 19,20 points donc qualifiés pour les 1/2 finales. Le règlement départageant les ex æquo, nous sommes déclassés au profit de la Hongrie.

...Nous avons effacé la contre-performance de 1987 et peut-être gagné notre invitation pour 1989... »

GYMNASTIQUE

La « manique » de Karine

BOSTON (Dominique Muret). — Les gymnastes françaises font parler d'elles aux Etats-Unis : les juniors en Arizona et Karine Boucher à Washington dans le tournoi prestigieux de l'American Cup.

Les juniors, en stage outre-Atlantique du 22 février au 28 mars, ont été confrontées, dans une compétition qui regroupait cent cinq gymnastes, aux meilleures juniors californiennes et ont réussi l'exploit, lors des finales, de remporter trois médailles d'or : Ingrid Stutz s'est imposée au saut de cheval avec 9.75, Karine Mermet aux barres asymétriques avec 9.65. Quant à Carole Micheli, elle se classe première à la poutre, troisième au sol et termine, lors du concours général, première Française et septième derrière six Américaines.

Après douze jours passés à Scottsdale (Arizona), les juniors poursuivent leur entraînement à Largo où elles pourront observer les meilleures gymnastes espoirs de l'Etat de Floride.

Karine Boucher défendit, quant à elle, les couleurs de la France dans l'American Cup où un niveau très relevé a pu être observé. « *Ce tournoi*, explique Merry Saint-Geniès, *fait partie intégrante de la préparation pour Séoul des grandes nations gymniques. Les gymnastes s'y sont révélées très performantes et l'on a observé à tous les agrès une complexification des combinaisons : au sol, par exemple, un grand nombre de gymnastes ont réalisé quatre séries acrobatiques dont une en aller-retour ou avec rebond, aux barres asymétriques beaucoup de mouvements comptent trois lâchers, et au saut de cheval, le nombre de gymnastes réalisant une double pirouette a largement augmenté.* »

Dans ce contexte, la huitième place au concours général et sixième place lors des finales de Karine Boucher constitue une très belle performance. Lors du concours général, elle réalise un parcours sans chute mais joue de malchance aux barres asymétriques où un élément indépendant de sa volonté (sa « manique » se déchire) va entraîner une rupture de rythme et lui faire perdre quelques précieux dixièmes.

Article extrait du journal « L'Equipe » du mercredi 9 mars 1988

ALLENTOWN

Le 19 mars 1988. Le résultat par équipe donne Parkettes 1er avec 113,35 points et la France Juniors 2ème avec 111,50 points.

CLASSEMENT INDIVIDUEL		
RANG	NOM	POINTS
3	**INGRID STUTZ**	37,30
10	**KARINE MERMET**	36,75

FINALES PAR AGRÈS			
AGRÈS	RANG	NOM	POINTS
SAUT	3	**INGRID STUTZ**	19,35
BARRES	4	**KARINE MERMET**	18,95
	6	**INGRID STUTZ**	18,75
SOL	2	CAROLE MICHELLI	19,05
	5	PATRICIA RENAUDOT	18,85

V.D.T.Belgique

Compétition amicale qui oppose le Samedi 12 Mars 1988 deux équipes de Créteil à deux équipes belges. Les résultats par équipe et individuels sont les suivants:

Classement par Équipe		
Rang	Équipe	Points
1	CRÉTEIL 1	123,05
2	V.D.T. 1	117,90
3	V.D.T. 2	113,40
4	CRÉTEIL 2	107,05

Classement Individuel		
Rang	Nom	Points
1	**Claire CHARLIER**	31,55
2	**Laïla TADBIR**	30,85
3	**Tara PELOFFY**	30,80
6	**Magali NOUYRIGAT**	29,60
7	**Candisse BARRES**	29,45
8	**Anne Louise DAUVIN**	28,60
11	**B. MULLER**	28,30
13	**Juliette DARRACK**	28,05
14	**Florence MARTIN**	27,85
20	**Marjorie ROUSSIER**	25,25
21	**Daphnée SOUADET**	24,80
22	**Julie VANDERCHMITT**	24,75

Championnat Régional

Compétition qui se déroule les 19 et 20 mars 1988, à Créteil. L'organisation nous incombe et pendant deux jours, tous et toutes, entraîneurs et membres de bureau, sommes au gymnase pour faire tourner cette compétition qui regroupe sur les deux journées 41équipes dont 13 en catégorie « benjamines », 12 en catégorie « minimes » et 16 en catégorie « toutes catégories ». Notre Club participait en catégories « benjamines » avec deux équipes et en « toutes catégories », car nous n'avions pas d'équipe en catégorie « minimes ».

Catégorie	Rang	Saut	Barres	Poutre	Sol	Total
Benjamines 1	1	37,15	38,20	35,25	39,60	150,20
Benjamines 2	7	32,40	31,85	24,65	32,80	121,70
Toutes Catégo-ries	1	39,95	40,00	38,00	40,00	157,95

Moscou

Très beau tournoi pour nos gymnastes Anne-Marie BAUDOUIN et Karine BOUCHER qui se placent respectivement 7ème avec 37,77 points et 10ème avec 37,750 points. A noter de plus la médaille d'argent au sol de Karine BOUCHER.

Article extrait du supplément gratuit au n° 2248 du Jeudi 7 Avril 1988 du journal « Le Républicain ».

Tournoi de Moscou,

Karine BOUCHER trouve la clé du sol

De tous les grands tournois de gymnastique, le tournoi de Moscou se situe à l'apogée de la technique et de l'innovation gymnique. Cette année encore les étoiles actuelles et futures ont réalisé des programmes qui laissent augurer des prestations exceptionnelles lors des jeux de Séoul.

Moscou aujourd'hui, Bercy en février, mêmes vainqueurs : ARTEMOV et SCHOUCHOUNOVA. Bercy se classe, dans l'esprit de toutes les nations, comme l'un des plus grand tournoi.

Chez les masculins, première confrontation avec le top niveau pour Gilles PETIT. Le sociétaire du club de Vaureilles commit une première faute à la barre fixe sur la réalisation du D.E.F. Déconcentré par cette faute inhabituelle, Gilles débuta son exercice au sol par une autre faute : pose des mains à la réception de son double AR carpé avec vrille. Puis continua avec une chute sur le « Must » de son exercice, la balade Maggyar de Thomas. Comptant bien se racheter au tournoi d'Erevan, les événements politiques ne lui laisseront pas cette occasion puisque le tournoi fut annulé.

Côté féminin, très grande satisfaction puisque Karine BOUCHER remporte la première médaille française dans un grand tournoi : la médaille d'argent au sol derrière la soviétique STRAJEVA et devant la roumaine MIHULAICE. Karine participa en outre à trois finales mais a commis une grosse faute aux barres, faute qui la place au 10e rang.

Par cours sans faute pour Anne-Marie BAUDUIN. Tout comme la remarquable SCHOUCHOUNOVA, avec qui il faudra compter à Séoul.

Anne-Marie avec la 7e place de ce concours fort relevé, se hisse au plus haut niveau de la compétition internationale.

Après les masculins, après Bercy, avec cinq finales, nos gymnastes féminines ouvrent à la France les portes de la notoriété internationale.

Nous avons eu l'occasion d'apprécier une démonstration à la poutre et au sol masculin en musique. Un changement serait-il en vue ?

Résultats :

Masculins : 1. Vladimir ARTEMOV (U.R.S.S.), 58.80 ; 2. Juri KOROLEV (U.R.S.S.), 58.50 ; 3. Valeri LJUKIN (U.R.S.S.), 58.35 ; 35. Gilles PETIT (France), 53.45.

Féminines : 1. Elena SCHOUCHOUNOVA (U.R.S.S.), 39.875 ; 2. Svetlana BOGINSKAIA (U.R.S.S.), 39.550 ; 3. Olga STRAJEVA (U.R.S.S.), 39.400 ; 7. Anne-Marie BAUDUIN (France), 37.775 ; 10. Karine BOUCHER (France), 37.750.

Budapest

Le tournoi de Budapest se déroulait du 1er au 4 avril 1988. Sophie DARRIGADE se classe 18ème avec 35,700 points et Catherine ROMANO 6ème avec 38,00 points. De plus, Catherine fait une finale à la poutre et se classe 4ème.

Beaucaire

Les 16 et 17 avril 1988 se déroulait à Beaucaire une rencontre entre la France et la Hongrie qui voit la victoire de la Hongrie avec 380,55 points contre 377,80 points pour la France. Le classement individuel donne :

Rang	Nom
2	**Karine BOUCHER**
3	Anne-Marie BAUDOUIN
5	**Catherine ROMANO**

Maromme

Rang	Nom	Points
1	**Karine BOUCHER**	36,85
1	**Catherine ROMANO**	36,85
3	**Sandrine VILLANNE**	36,80
4	Karine DEGRET	36,20
5	**Florence DOUSSET**	35,65
6	**Nathalie DELAFRAYE**	35,20

Les Championnats de France U.N.S.S. se déroulaient le 29 avril 1988 et Karine BOUCHER est sacrée Championne de France scolaire.

Les 5 premières gymnastes ainsi qu'Anne-Marie BAUDOUIN sont qualifiées pour participer aux Championnats du Monde U.N.S.S. (Gymnasiades) qui se dérouleront à Barcelone.

France – Hongrie

Participation de Karine BOUCHER (2ème), Catherine ROMANO (5ème), Sandrine VILLANNE (8ème), Florence DOUSSET (11ème) et Sandrine LIVET (12ème).

Championnats d'Europe Juniors

Du 13 au 15 Mai 1988, se déroulent ces Championnats en Avignon. Du côté des masculins, l'équipe française est composée de Frédéric LEMOINE, Franck CHALINEL et de Sébastien DARRIGADE.
La France se place 6ème avec 165,20 points. SurA le plan individuel, le classement donne:

- Frédéric LEMOINE: 7ème et 3 finales (sol 7ème, arçons 7ème et Barres parallèles 8ème)
- Franck CHALINEL: 20ème et 1 finale (anneaux 7ème)
- Sébastien DARRIGADE: 24ème et 1 finale (arçons 5ème).

Chez les féminines, le résultat par équipe donne la France 4ème avec 114,575 points ; les résultats individuels sont les suivants:

Rang	Nom	Saut	Barres	Poutre	Sol	Total
7	**Karine MERMET**	9,600	9,625	9,750	9,750	38,725
9	Carole MICHELI	9,600	9,575	9,575	9,675	38,425
18	**Ingrid STUTZ**	9,575	9,325	9,500	9,025	37,425

Nos féminines ont également participé aux finales :

Nom	Saut		Barres		Poutre		Sol	
	Rang	Points	Rang	Points	Rang	Points	Rang	Points
Karine MERMET	-	-	7	9,250	6	9,250	5	9,788
Carole MICHELI	-	-	-	-	5	9,275	-	-

(Suite page 14)

(Suite de la page 13)

Eric BOUCHARIN, responsable du secteur junior féminin, dans le journal « Le Gymnaste », dans son numéro 106 de juillet 1988, commente ainsi cette compétition: « *Voilà Avignon qui constitue une belle étape récompense nous laissant pressentir une équipe de France encore plus forte que jamais, regonflée des juniors afin de préparer la prochaine échéance: Stuttgart 89. L'horizon 92 s'annonce le mieux du monde et je suis persuadé que les prochaines juniors feront encore mieux que leurs aînées en 1991.* »

Les équipes de France. De gauche à droite Frédéric LEMOINE, Sébastien DARRIGADE, Franck CHALINEL, Ingrid STUTZ, Karine MERMET et Carole MICHELI.
Photographie Ingrid STUTZ

Ces Championnats d'Europe juniors confirment les résultats de Karlsruhe de 1986 : la France est la 4ème nation européenne et première nation de l'Europe de l'ouest.

Mireille CAYRE, juge internationale commente ainsi ces Championnats d'Europe: « ...*Des gymnastes de talent et très forts, tant sur le plan féminin que masculin… durant la semaine qui précède ce long week-end du 14 et 15 mai, les entraînements battent leur plein et tout ce beau monde gymnique s'observe. « Le niveau est très bon !» « Les juniors sont toujours plus forts que leurs aînés! ». Toutes ces réflexions nous les entendons chaque fois que nous rencontrons nos amis dans les salles d'entraînement et nous approuvons car il faut bien se rendre à l'évidence, nous pensons comme eux.*
Mais nous savons également que c'est le cas de nos jeunes gymnastes françaises et nous souhaitons très fort qu'elles réussissent ce vendredi 13 pour leur entrée dans le grand bain international.

Nous voici au jour « J », Vendredi 13, (jour porte bonheur bien entendu, nous en avions décidé ainsi).
- Ingrid débute la compétition au sol, une pose de mains au dernier double lui fait perdre 0,40 point; il faut se rattraper, il reste 3 agrès… et c'est avec brio qu'elle finit un parcours sans faute et totalise 37,425 points.
- Carole rentre à la poutre et, sereine, fait un joli parcours sans faute et totalise 38,425 points.
- Karine 38,725 points.
Là je cite le communiqué de la F.F.G. qui reconnaît tout le talent de Karine : Immédiatement derrière les soviétiques et les roumaines une jeune françaises s'impose : Karine MERMET, elle fera preuve lors du concours général d'une combativité et d'une sûreté exceptionnelles; loin de s'en tenir à suivre l' évolution technique, elle innovera en réalisant aux barres asymétriques un soleil face à la barre inférieure…

Il faut ajouter que ces deux dernières se sont qualifiées pour les finales, Carole à la poutre et « Kiki » aux barres asymétriques, à la poutre et au sol, se trouvant placée à la seconde place du concours à la poutre avant la finale européenne… dommage, ce dimanche 15 mai, les nerfs ont lâchés, non seulement pour les françaises, mais aussi pour bien d'autres, roumaines ou soviétiques entre autres. Mais le rêve de médailles commence !
Tant mieux, d'autres objectifs pour l'avenir, je terminerai en disant « bravo » les filles et surtout ça ne fait que commencer…! »

KOSICE

Ce tournoi se déroulait du 20 au 22 mai 1988 à Kosice, en Tchécoslovaquie. La délégation française se composait de Thierry PECQUEUX et de Patrick MATTIONI pour les masculins encadrés par Jean-Claude POILPREZ, de Karine BOUCHER et de Catherine ROMANO pour les féminines encadrées par Patrick GUERIN.
Nos masculins se classent respectivement 13ème et 22ème, nos féminines 7ème et 20ème.

Au niveau des classements par agrès, Patrick MATTIONI se place 3ème au saut de cheval et Karine BOUCHER se classe 6ème au saut et 3ème au sol.

(Suite page 15)

(Suite de la page 14)

Karine BOUCHER nous raconte ce voyage (extrait du « Petit Cristolien » n°8 de Juillet 1988 :

« *Nous sommes partis le 19 mai d'Orly sud en direction d'un beau pays que nous ne connaissions pas encore : la Tchécoslovaquie. Le premier arrêt fût Prague puis nous avons pris un autre avion pour Ostrava (l'aéroport est tout petit, nous n'étions que 9 personnes dans celui-ci).*

Le voyage s'annonçait plutôt mal étant donné que personne ne nous attendait. Nous sommes donc restés pendant 2h30 dans l'aéroport car un bus devait venir nous chercher, mais finalement des gens nous ont conduit dans un tout petit hôtel. A 1h35 du matin, nous devions prendre un train couchette. Arrivés sur le quai (il faisait froid) nous nous sommes apprêtés à prendre le train mais il était complet; nous avons alors attendu le suivant qui lui n'était pas plein, mais il n'y avait plus de couchettes ; il ne restait plus qu'une solution: aller dans un compartiment pour y passer la nuit (le train est arrivé le matin à 8h30). Les garçons matchaient l'après-midi, vous imaginez bien qu'ils n'étaient pas en pleine forme. Quand à nous, les 2 filles, nous avons eu un peu plus de chance puisque la compétition n'était que le lendemain. Nous nous sommes entraînées le matin puis reposées avant de partir pour la compétition qui s'est bien déroulée.

A part cela, la grande spécialité du pays est le cristal par conséquent nous en avons ramené pour nos familles.

Le retour en France s'est un peu mieux passé qu'à l'aller car nous avons pris le train couchettes jusqu'à Prague puis l'avion jusqu'à Paris. Les voyages aller et retour furent fatigants mais c'était un très bon séjour et nous en garderons un merveilleux souvenir. »

COUPE OLYMPIQUE

Les 3, 4 et 5 juin 1988 se déroulait à Lyon, au Palais des Sports de Gerland, la Coupe Olympique.

GYMNASTIQUE

Catherine Romano, la petite dernière

Il faudra compter désormais avec elle car sa victoire à la Coupe olympique n'est absolument pas un accident...

Catherine Romano : première (mais sûrement pas dernière) grande victoire. (Photo Philippe COTTRET)

POUR beaucoup, la victoire de Catherine Romano à la Coupe olympique à Lyon constitue une surprise. Pour la petite Cathy et ses entraîneurs, Marie-Pierre et Merry Saint-Geniez, ce n'est pas le cas. Et puis, peut-être qu'il faudra bien maintenant l'admettre : la gym féminine en France, c'est un peu comme les fameux trois mousquetaires qui étaient, en réalité, quatre.

Les trois de départ (Karine Boucher, Karine Degret, Anne-Marie Bauduin) ont accepté de gré (évidemment) ou de force cette vaillante Catherine Romano dans l'équipe de France des plus fortes. *« J'étais très concentrée à Lyon et je voulais monter sur le podium, mais je ne pensais pas gagner tout de même, car je croyais que Karine Boucher était au-dessus du lot,* explique Catherine Romano.

Si elle n'était pas tombée, nous aurions été ex aequo à la première place. »

Née le 9 mai 1972, à Créteil, Catherine Romano (1,53 m et 41 kg) ne doute désormais plus de rien.

Travailleuse, volontaire, un brin acharnée, la petite Cathy n'aura plus désormais qu'à confirmer à Sedan pour se retrouver directement à Séoul. Directement dans l'équipe de France. *« J'ai grandi depuis les Championnats du monde de Rotterdam puisque je mesurais là-bas, 1,49 m pour 38 kg,* précise-t-elle.

Cette victoire à Lyon me prouve que je suis capable de gagner si j'arrive à me concentrer. Je ne regarde pas les deux filles qui passent avant moi, mais je m'applique dans ma tête à répéter mes mouvements, et cela marche. C'est mon meilleur résultat avec ma place de deuxième obtenue lors des derniers Championnats de France. Je dois progresser encore au saut de cheval en rajoutant une vrille, ainsi que dans ma tenue de jambes. Elles ne sont pas assez tendues. Comme j'ai les genoux cagneux, j'ai les jambes qui fléchissent... » — R.M.

Article de Richard MONTAIGNAC dans le journal « L'EQUIPE ». Photographie de Philippe COTTRET.

Karine BOUCHER et Anne-Marie BAUDOUIN en observation. Photographie J.D. extraite du journal « LE GYMNASTE » n° 108 d'Octobre 1988.

Lu également dans le journal « LYON MATIN DIMANCHE »:

« Cairon confirme, Romano étonne

… Chez les féminines, la lutte pour la première place s'annonçait ouverte entre Karine BOUCHER, championne de France, Catherine ROMANO, Karine DEGRET et Anne-Marie BAUDOUIN. Cette dernière malheureusement, comme elle l'avait laissé entendre, ne disputa pas les épreuves libres, en raison d'une blessure au dos….

C'est finalement Catherine ROMANO de Créteil, un peu surprise de son résultat, qui a obtenu la première place au combiné « imposés libres », après avoir gagné en libre. Avec Karine BOUCHER, Karine DEGRET et Anne-Marie BAUDOUIN, Catherine figure dans les trois possibles et les quatre probables pour Séoul…. »

(Suite page 16)

(Suite de la page 15)

Le palmarès des libres donne :

Rang	Nom	Saut	Barres	Poutre	Sol	Total
1	**Catherine ROMANO**	9,500	9,500	9,650	9,600	38,250
2	**Karine BOUCHER**	9,750	9,700	9,400	9,050	37,900
5	Karine DEGRET	9,650	9,350	8,400	9,500	36,900
6	**Sandrine VILLANNE**	9,400	9,400	8,350	9,500	36,900
7	**Sandrine LIVET**	9,450	9,000	8,350	8,550	35,850
8	**Sophie DARRIGADE**	9,650	7,,900	9,000	9,050	35,600
9	**Florence DOUSSET**	9,300	9,150	8,000	9,100	35,550

Les résultats imposés ont été :

Rang	Nom	Saut	Barres	Poutre	Sol	Total
1	Anne-Marie BAUDOUIN	9,400	9,800	9,700	9,750	38,650
2	Karine DEGRET	9,700	9,500	9,550	9,500	38,250
3	**Catherine ROMANO**	9,350	9,500	9,400	9,500	37,750
5	**Karine BOUCHER**	9,500	9,400	9,150	9,550	37,600
6	**Sandrine LIVET**	9,450	8,900	9,250	9,500	37,100
6	**Sandrine VILLANNE**	9,150	9,300	9,300	9,350	37,100
9	**Sophie DARRIGADE**	9,300	9,100	9,100	9,300	36,800
10	**Florence DOUSSET**	9,400	9,250	8,450	9,300	36,400

Les finales par agrès ont donné les résultats suivants:

Nom	Saut		Barres		Poutre		Sol	
	Rang	Note	Rang	Note	Rang	Note	Rang	Note
Karine DEGRET	1	9,68	7	8,90	4	9,05	5	9,50
Karine BOUCHER	2	9,38	5	9,05	2	9,50	1	9,80
Sophie DARRIGADE	4	9,30	-	-	-	-	8	9,15
Catherine ROMANO	-	-	1	9,80	1	9,70	3	9,60
Sandrine VILLANNE	-	-	2	9,60	5	8,85	2	9,60
Florence DOUSSET	-	-	4	9,20	-	-	7	9,30
Sandrine LIVET	-	-	8	8,45	6	8,25	-	-

Podium féminin.
De gauche à droite: Catherine ROMANO, Anne-Marie BAUDOUIN, Karine BOUCHER, Karine DEGRET, Sandrine VILLANNE, Sandrine LIVET, Florence DOUSSET et Sophie DARRIGADE.
Photographie Perez André. Télécoms, extraite du journal « LE GYMNASTE » n° 108 d'Octobre 1988.

Cette compétition a connu une atmosphère particulière car elle se situait dans le cadre de la sélection pour les Jeux Olympiques. De ce fait les gymnastes, conscients des enjeux, montraient une certaine anxiété, comme le dépeint le journal « LE GYMNASTE » dans son compte-rendu du numéro 108 d'Octobre 1988 :

« … *Anxiété, peur du loupé, hantise des imposés, crainte de ne pas réussir les libres, incertitude quant à la potentialité des autres, les concurrents, … faisait planer un halo dans ce magnifique Palais des Sports de Gerland*. »

(Suite page 17)

(Suite de la page 16)

A noter chez les masculins le classement général suivant: 1er Jean-Luc CAIRON, 2ème Christian CHEVALIER, 3ème Patrick MATTIONI.

Coupe Avenir

Ce même week-end se déroulait au même endroit, la Coupe Avenir. Les résultats sont :

:

Rang	*Imposés*	Saut	Barres	Poutre	Sol	Total
2	**Ingrid STUTZ**	9,600	9,200	8,750	9,300	36,850
3	**Karine MERMET**	9,350	9,400	9,550	8,500	36,800
9	Chloé MAIGRE	8,500	9,150	8,600	7,900	34,150
18	Virginie MACHADO	0,000	8,900	8,800	8,650	26,350

Rang	*Libres*	Saut	Barres	Poutre	Sol	Total
1	**Ingrid STUTZ**	9,700	9,500	9,150	9,250	37,600
12	Virginie MACHADO	8,650	9,250	7,800	9,200	34,900
14	Chloé MAIGRE	8,450	9,300	8,400	8,550	34,700

Au niveau des finales par appareil auxquelles seule Ingrid STUTZ participait :

Nom	Saut		Barres		Poutre		Sol	
	Rang	Note	Rang	Note	Rang	Note	Rang	Note
Ingrid STUTZ	2	9,63	1	9,50	2	9,30	1	9,40

Coupe Jeunesse

Toujours à Lyon, au Palais des Sports de Gerland, se tenait la Coupe de Jeunesse.

Cette compétition se déroulait également sur imposés et libres, mais un coefficient modulait le rapport entre les imposés et libres. 70% étaient affectés aux imposés et 30% aux libres.

Les résultats sont :

Rang	*Imposés*	Saut	Barres	Poutre	Sol	Total
2	**Florence LENY**	6,800	6,250	8,100	7,150	28,300
3	Mélanie LEGROS	7,650	4;150	7,900	8,100	27,800
7	**Stéphanie VIRELAPEYRE**	6,400	7,550	6,100	5,950	26,000
8	Katia TEIXEIRA	6,650	5,450	6,700	6,850	25,650
11	**Carine CHARLIER**	7,300	4,800	5,700	7,000	24,800
15	**Angélique MARCADET**	6,900	2,300	7,300	7,300	23,800
22	**Aurore MOUNIER**	3,750	4,750	5,650	6,450	20,600

Rang	*Libres*	Saut	Barres	Poutre	Sol	Total
4	**Florence LENY**	8,450	7,850	8,100	8,600	33,000
8	**Stéphanie VIRELAPEYRE**	8,000	7,600	7,900	8,050	31,550
9	**Carine CHARLIER**	8,400	7,850	6,950	8,300	31,500
10	Katia TEIXEIRA	8,250	8,150	7,550	7,200	31,150
11	**Angélique MARCADET**	7,850	8,000	7,400	7,750	31,000
13	**Aurore MOUNIER**	7,900	8,150	6,600	7,650	30,300
28	Mélanie LEGROS	-	-	-	-	-

(Suite page 18)

(Suite de la page 17)

Au niveau du classement général, compte tenu de l'application du coefficient, le classement est le suivant :

Rang	Nom	Points Corrigés
2	**Florence LENY**	29,71
5	**Stéphanie VIRELAPEYRE**	27,67
6	Katia TEIXEIRA	27,30
9	**Carine CHARLIER**	26,81
13	**Angélique MARCADET**	25,96
20	**Aurore MOUNIER**	23,51

Enfin, les résultats aux finales par agrès donnent :

Nom	Saut		Barres		Poutre		Sol	
	Rang	Note	Rang	Note	Rang	Note	Rang	Note
Carine CHARLIER	2	8,70	-	-	-	-	4	8,20
Katia TEIXEIRA	4	8,10	5	7,50	-	-	-	-
Florence LENY	-	-	-	-	6	7,35	6	8,00

Coupe Détection

De nombreuses gymnastes de notre Club ont obtenu leur « P.O. ». A noter dans ce tableau, l'apparition d'une jeune gymnaste dont nous reparlerons dans de nombreuses occasions dans les années à venir : Isabelle SEVERINO qui, à l'époque était du Club de Soissy.

P.O.1	*P.O.2*	*P.O.3*
Erika STUTZ	**Tara PELOFFY**	**Claire CHARLIER**
Julie DEBRAY	**Laila TADBIR**	
Solenne DESBREE	**Magali NOUYRIGAT**	
Lia PELOFFY	**Florence MARTIN**	
Frédérique FLAN-DRIN	**Candice BARRES**	
Daphnée SOUADET	**Juliette DARRACK**	
	Anne Laure DAUVIN	
	Céline MAILLARD	
	Julie VANDERCHMITT	
	Valérie COTTEREAU	
	Marjorie ROUSSIER	
	Isabelle SEVERINO	

Championnats de France Par Equipe

Saint-Nazaire les 18 et 19 Juin 1988. Rencontre au plus haut sommet. Nous participons cette année en deux catégories, en DN1 et en DN2. Nous restons en tête en remportant deux titres

- DN1: US Créteil 1ère avec 187,800 points,
- DN2: US Créteil 1ère avec 137,750 points

Nous participions également en GNG, en catégories « benjamines » et « toutes catégories ».

Benjamines: US Créteil 4ème avec 165,100 points,
Toutes Catégories: US Créteil 3ème avec 158,850 points.

Coupe de France

Nous avons été amenés à déclarer forfait avant notre rencontre le 5 mars 1988 avec Chenôve.

Gymnasiades

Barcelone, du 4 au 9 Juillet 1988. Belle participation des masculins, puisque à la finale par équipe, la France se classe 1ère avec 163,60 devant l'Italie, la Chine et l'Espagne. A noter d'autre part la participation fructueuses aux finales par agrès de nos gymnastes:

- Sol : BRAVARD, médaille d'or, Casimir, médaille de Bronze,
- Arçons : CASIMIR, médaille d'or, Darrigade,, médaille de Bronze,
- Saut : CASIMIR, médaille d'or,
- Barres : CASIMIR, médaille de bronze,
- Barre fixe : CASIMIR et BRAVARD, médaille d'or.

Chez les féminines, beaux résultats également. Tout d'abord par équipe où la France se classe 2ème derrière l'Espagne et devant l'Italie et sur le plan des finales par appareils où:

- Saut : Karine DEGRET, médaille d'argent,
- Barres : Sandrine VILLANNE, médaille de bronze,
- Poutre : ALBADALADEJO, médaille de bronze,
- Sol : Sandrine VILLANNE, médaille d'argent.

Stage Quimper

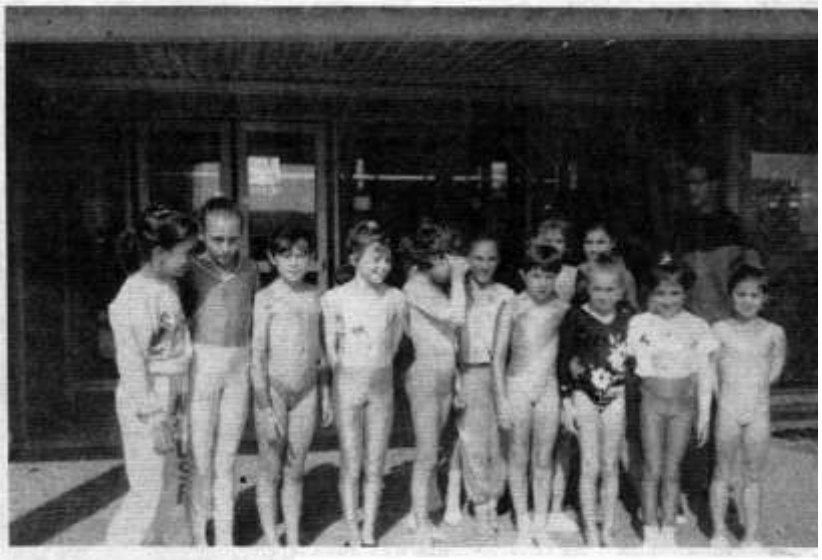
Nous avons organisé, pendant deux semaines, à partir de début août, un stage pour huit benjamines de 9 à 11 ans, encadrées par Yves KIEFFER.

Huit jeunes gymnastes de Créteil à la Quimpéroise

« Vous allez à présent pratiquer cinq équilibres tenus de trente secondes », demande à ses gymnastes M. Kieffer, professeur de sport à Créteil. Cette ville de la région parisienne possède une des sections « sports-études » de gymnastique la plus importante de France. Ce vivier de championnes constitue l'essentiel du potentiel de l'équipe de France. M. Kieffer vient d'arriver à Quimper avec huit benjamines (9-11 ans) pour leur faire suivre un stage de quinze jours. Six benjamines de la Quimpéroise se sont jointes à elles. Elles pratiquent quatre heures d'entraînement le matin, l'après-midi étant consacré à la plage.

Pas de temps libre pendant cet entraînement matinal, tout est minuté. **« La première semaine est plutôt consacrée à la musculation et la deuxième à la gymnastique,** explique Jeannette, entraîneuse à la Quimpéroise. **Mais il y a une certaine progression dans cet emploi du temps. Chaque jour, M. Kieffer programme moins de musculation et plus de gymnastique. »** Un travail sur trampoline permet aux jeunes gymnastes d'améliorer leurs acrobaties.

Vendredi soir, à 20 h 30, une équipe allemande de gymnastique masculine, qui suit actuellement un stage à Camaret, viendra essayer la nouvelle salle de la Quimpéroise. Cette équipe évolue en nationale I en Allemagne. Les jeunes benjamines de Créteil feront des démonstrations au trampoline.



Article extrait du journal « OUEST France » du mercredi 3 août 1988.

JEUX OLYMPIQUES

Septembre 1988; Séoul, nom magique depuis quelques années ou nous savons que les Jeux Olympiques vont s'y dérouler. À la suite des Championnats du Monde de Rotterdam, ou nous avons été classés 13èmes, la France ne participe à ces Jeux que par des individuelles.

Une gymnaste individuelle représentera la France en GRS et trois gymnastes en gymnastique sportive participeront, sur le plan individuel, aux Jeux Olympiques, toutes trois de notre Centre dont deux de notre Club l'US Créteil ; chez les masculins, c'est une équipe à part entière qui représentera la France, grâce à leur douzième place à Rotterdam :

Claude CARMONA
Stéphane CAUTERMAN
Christian CHEVALIER
Frédéric LONGUEPEE
Patrick MATTIONI
Thierry PECQUEUX

Anne-Marie BAUDOUIN
Karine BOUCHER
Catherine ROMANO

Stéphanie COTTEL

Equipe de France masculine*

Karine BOUCHER*

Catherine ROMANO*

Stéphanie COTTEL*

(Suite page 22)

(Suite de la page 21)

L'ouverture des Jeux eût lieu le samedi 17 septembre 1988, par une cérémonie que chacun reconnaît comme « grandiose », « haute en couleurs », imprégnée du folklore coréen et où la délégation française fit forte impression. Les garçons passent le 18 septembre au troisième tour, à 20h30, avec la Hongrie, le Japon, la RFA, la RDA et le Canada.

La délégation française et ses canotiers
Photographie extraite du journal
« Le Gymnaste n° 109 de Novembre 1988

Les jeunes filles passeront le 19 septembre au deuxième tour, à 12h40, dans un groupe mixte qu'elles partagent avec Israël, la Suisse, le Brésil, la Roumanie et le Canada.

Au niveau des résultats, les masculins se sont classés 10èmes avec 577,45 points.
Le classement individuel donne Christian CHEVALIER 32ème, Patrick MATTIONI 35ème, Claude CARMONA 49ème, Thierry PECQUEUX 51ème, Stéphane CAUTERMAN 70ème et Frédéric LONGUEPEE 76ème.
Christian CHEVALIER, Patrick MATTIONI et Claude CARMONA participeront au concours des 36 et se classeront respectivement 29ème, 31ème et 36ème.

En GRS, Stéphanie COTTEL s'est classée 24ème.

En ce qui concerne nos gymnastes, pas de classement par équipe bien évidemment mais un très bon classement individuel :

Rang	Nom	Concours 1A	Concours 1B	Total
47	**Karine BOUCHER**	38,375	38,400	76,775
73	**Catherine ROMANO**	37,700	37,800	75,500
81	Anne-Marie BAUDOUIN	38,000	36,500	74,500

Karine BOUCHER a également participé au concours des 36 et a obtenu le résultat suivant :

Rang	Nom	Saut	Barres	Poutre	Sol	Finale	Préliminaire	Total
25	**Karine BOUCHER**	9,725	9,800	9,637	9,825	38,987	38,387	77,374

Extrait du journal «Le Gymnaste » n° 109 de Novembre 1988:…« *Nos féminines, en individuelle, avec en tête de file Karine Boucher exemplaire, firent un excellent parcours….. Karine se hissera à la 25ème place au concours des 36 confirmant si besoin en était sa performance de Rotterdam*. »

Photographie confiée par Catherine ROMANO

Carte postale des Jeux et son enveloppe adressé par Mireille CAYRE, juge.

Carte postale adressée du Village Olympique par Merry et Marie-Pierre SAINT-GENIES

Catherine ROMANO, nous raconte (« Le Petit Cristolien » n° 9 de septembre 1988) :

« *Après avoir fait un stage de préparation d'un mois aux Etats-Unis chez Bela KAROLY, à Houston au Texas, nous sommes arrivés à Séoul : l'objectif de toutes ces années enfin atteint !*

L'ambiance au village olympique était très « sympa ». Le Comité Olympique français était arrivé en premier au village, il nous a accueilli d'une façon merveilleuse. Thierry REY, l'animateur, ainsi que toute l'équipe organisatrice ont tout fait pour rendre notre séjour très agréable, prévoyant de délicieux moments de détente entre les séances d'entraînement.

Le GRAND JOUR arrive : la cérémonie d'ouverture des Jeux de la 24ème Olympiade… Vous ne pouvez imaginer ce que l'ai ressenti au fond de moi...le cœur qui se sert au moment de pénétrer dans cet immense stade bondé ; on a envie de sauter de joie et de pleurer tellement c'est beau. Au moment de l'hymne olympique et de la montée du Drapeau… le vide complet dans ma tête…, j'étais aux anges.

La compétition de gymnastique féminine s'est déroulée le lundi 19 septembre pour les figures imposées et le mercredi 21 pour les figures libres. Pour moi, la compétition s'est bien passée. La France n'ayant pas d'équipe dans cette discipline mais seulement 3 françaises, mon objectif était de faire un parcours sans chute, ce que je fis. Dans l'état actuel des choses, il n'est pas possible de rivaliser avec les pays de l'Est. Une fois de plus, les 2 grands Pays de ces Jeux furent l'URSS et la Roumanie.

La compétition terminée, nous sommes allées nous promener dans Séoul découvrant le grand marché « It Aewon » et l'hôtel « Riviera » où le « Club France » accueillait les athlètes pour les conférences de presse, pour féliciter les vainqueurs et réconforter les moins chanceux.

Après cette merveilleuse expérience, ce fût le retour à Paris… La douane passée, il faut se réacclimater, s'habituer au décalage horaire et surtout remettre les pieds sur terre car… le rêve est fini. Il faut repartir, continuer à se réinvestir vers de nouveaux objectifs.

Aujourd'hui, l'entraînement a repris et j'ai retrouvé ma place auprès de mes camarades en 1ère S… Les Championnats de France sont en décembre et le baccalauréat pour le français au mois de juin.

J'ai eu la joie immense et intense de pouvoir réaliser mon rêve. Je souhaite remercier énormément mes parents, mes frères, ma sœur mais surtout mes entraîneurs Marie et Merry SAINT-GENIES car sans eux je ne serais jamais allée aux Jeux Olympiques. Ils m'ont apporté au niveau sportif et sur le plan affectif. Merci aussi à tous ceux qui ont été là au moment où j'en avais besoin. »

Moi je

« Moi, **Karine Boucher,** seize ans, j'ai quitté la France le 31 juillet et je ne la retrouverai qu'après les Jeux de Séoul ! A l'issue du stage de Perpignan, mes deux entraîneurs, mes deux équipières et moi, nous avons gagné Houston où chacun de nous est logé dans des familles différentes. Heureusement, je parle maintenant couramment l'anglais ! Au dîner, avec mes hôtes, nous discutons de tout, mais surtout de gymnastique. La nourriture est parfaite et je n'ai pas pris un gramme ! Je regarde un peu la télévision, surtout du sport, notamment de la gymnastique. Je n'ai téléphoné que deux fois à ma famille, car la France, c'est loin, et pourtant mon pays ne me manque pas du tout ! Je m'entraîne de 10 heures à 12 h 30 et de 17 heures à 20 heures, dans la salle du Roumain Bella Karoly, l'entraîneur de Nadia Comaneci et de Mary-Lou Retton. Je travaille avec mes futures adversaires et m'entends très bien avec elles ! Comme je vais rater ma rentrée en première S, j'ai emporté des devoirs de vacances. J'ai également de la lecture. Actuellement, je suis sur « Le Rouge et le Noir » de

Stendhal. J'ai aussi emporté mon minuscule écureuil en peluche qui n'a toujours pas de nom. Houston est une belle ville et nous avons visité la NASA. Il y a dix jours, nous avons pris l'avion pour aller en Floride, voir Disneyworld. J'ai essayé toutes les attractions, comme à Disneyland, en Californie, où je suis déjà allée trois fois. J'en suis à mon cinquième voyage aux États-Unis, un pays où les gens sont très gentils. »

Recueilli par André-Arnaud Fourny

Article d'André-Arnaud Fourny, extrait du journal « L'EQUIPE MAGAZINE » du samedi 3 septembre 1988

CHALLENGE « L'ÉQUIPE »

Créteil élue ville la plus sportive

LE dossier présenté par Créteil s'intitule « sport passion ». A juste titre, car le chef-lieu du Val-de-Marne, village de 2 500 habitants au siècle dernier, devenu une ville de 80 000 âmes, présente un éventail de réalisations sportives qui transforme des terrains vagues en surfaces où la vie peut s'épanouir. La base de plein air, unique à proximité de la capitale, est à elle seule un exemple d'aménagement susceptible de rendre la vie des gens agréable en grande banlieue. Créteil, c'est le prototype d'une transformation radicale où tout ce qui touche à l'éducation sportive joue un rôle prépondérant et tous ces arguments qui constituent autant d'atouts font que le jury du challenge de « *L'Équipe* » de la ville la plus sportive de France n'a pas hésité pour couronner la préfecture du Val-de-Marne. Ainsi, succède-t-elle à Angers, élue en 1985, et Aurillac, sélectionnée en 1986. Il convient d'ailleurs de rappeler que Créteil n'avait été devancée que de très peu par Angers il y a deux ans.

La compétition 1987 a souligné le renouveau de ce challenge créé il y a cinquante ans – par *L'Auto* – et dont la ville de Reims avait bénéficié.

Le renouveau

Reims, qui a postulé de nouveau avec un excellent dossier qui fait état de 356 clubs, de nombreux centres d'initiation, de son parc Pommery et de biens d'autres équipements et animations exemplaires. A Reims, il convient d'ajouter, comme concurrents directs de Créteil, le port de Lorient dont les installations sportives sont multiples, rationnelles, les organisations nombreuses et diverses, et la ville nouvelle d'Istres, moins importante, certes, mais aux infrastructures modernes qui permettent l'organisation de manifestations nationales et internationales d'envergure. Istres, c'est le sport intégré au centre éducatif et culturel, un moteur pour la cité méridionale.

Renouveau par le nombre et la qualité des dossiers présentés et sélectionnés par la Fédération des offices municipaux des sports, partenaire efficace de *L'Équipe*. Plus de 40 demandes de questionnaires au début de 1987 et 25 dossiers reçus, de conception différente mais qui témoignent de l'intérêt porté à notre initiative. A leur analyse, on se rend compte qu'après tout, la France n'est pas sous-équipée comme on veut bien le dire encore ! Que les municipalités, grandes ou petites, consentent de nombreux efforts, consacrent parfois plus de 10% de leur budget au développement de la pratique sportive. Constat encourageant !

Si Créteil remporte la palme pour 1987, c'est parce que sa croissance rapide, ses investissements, son animation sont reconnus comme exceptionnels par tous ceux qui ont l'occasion de vérifier sur place cette évolution. De l'aménagement du temps des scolaires à la pratique de haut niveau et à l'aide aux champions, tous les volets sont bien remplis. Le sport pour tous n'y est pas seulement un slogan mais une réalité. L'Union sportive de Créteil, avec ses 26 sections et 6 000 adhérents, est un club phare. Le service des sports de la municipalité emploie 157 agents. Le budget consacré au sport en 1987 a été de 52 114 064 F. (11,81% du budget total). Bref, tous ces chiffres parlent...

Notre Challenge a pour but de récompenser également des cités plus modestes. Et une plaquette sera donc décernée à Surgères (Charente-Maritime) qui n'a que 6 500 habitants mais 2000 licenciés dans des sports les plus divers et qui peuvent pratiquer à l'aise. La France profonde est aussi concernée. Gageons que la compétition 1988 sera encore plus large !

M.T.

MARDI 2 FÉVRIER 1988

Championne de gymnastique sportive féminine

La jeune Brévannaise Catherine Romano défend nos chances à Séoul

Avec ses yeux rieurs et sa jolie petite frimousse parsemée de taches de rousseur, Catherine Romano n'a sans soute aucun mal à séduire son public. Alliant charme et décontraction, cette jeune Brévannaise récolte depuis plusieurs années les titres les plus prestigieux et culmine, à seize ans, au top niveau de la gymnastique sportive féminine. Mais ce n'est là qu'un juste retour des choses, une récompense bien méritée après huit ans d'entraînements et de compétitions.

POUR Catherine, tout a commencé en 1980, au cours préparatoire lorsque son institutrice la voyant toujours « les pattes en l'air », comme elle aime à le dire, lui conseille de faire du sport. Aussitôt dit, aussitôt fait, Catherine s'inscrit au club de Saint-Maur où elle pratique de nombreuses disciplines : natation, athlétisme, etc. Mais, très rapidement, elle est attirée par la gymnastique qui a l'avantage de réunir la chorégraphie et le sport. Ensuite, tout va très vite. La jeune athlète rejoint l'US Créteil et entre à la section sport études de l'école Chateaubriand où elle suit ses cours de CE2, CM1 et CM2. Après avoir passé une partie du second cycle au lycée Pasteur de Créteil, elle intègre, à quatorze ans, l'INSEP. Ici, son rythme de vie change puisqu'elle s'entraîne pas moins de 25 heures par semaine et pratique, outre la gymnastique sportive, plusieurs disciplines complémentaires telles que le trampoline, la chorégraphie, ou encore la musculation.

Des efforts réguliers qui ont commencé à porter leurs fruits dès 1983 lorsque Catherine fut sacrée championne de France Espoir. Depuis, elle accumule les titres les plus prestigieux et participe à toutes les compétitions nationales et internationales. Si des dizaines de médailles et de coupes ornent aujourd'hui les étagères de sa chambre, la petite Brévannaise n'a pas la grosse tête pour autant. « Pour gagner, il faut bien sûr être passionnée, avoir envie de vaincre mais aussi être entourée par de bons entraîneurs », explique-t-elle. Avant d'ajouter : « Et pour être une bonne gymnaste, il faut savoir allier souplesse, musculation et équilibre et surtout se sentir bien dans l'espace. » Ses deux domaines préférés restent les barres asymétriques et la poutre où elle obtient en toute logique ses meilleurs résultats.

UN PALMARÈS PRESTIGIEUX

1983 : Championne de France Espoir.
1984 : Championne de France Espoir.
1986 : Participe au championnat d'Europe junior en RFA, championne de France aux barres asymétriques, 4e au concours général.
1987 : Vice-championne de France au concours général, championne de Fance aux barres asymétriques, 15e aux championnats d'Europe à Moscou, 13e par équipe aux championnats du monde en Hollande.
1988 : Vainqueur de la Coupe olympique, 10e à la Coupe d'Europe en Italie.

Les Jeux Olympiques

Afin de se perfectionner et d'être fin prête pour les Jeux Olympiques – Catherine fait en effet partie des trois Françaises qui défendront nos couleurs à Séoul en septembre – la championne brévannaise a suivi pendant plus d'un mois aux Etats-Unis un stage intensif chez Bela Karoli, entraîneur de Nadia Camaneci et de Mary-Lou Retton, der-

Article extrait du journal « REGARDS » n° 21 (suite page suivante)

nière championne olympique. Bien que Catherine ne brigue pas une place sur le podium – « Il ne faut pas se voiler la face, nous ne pouvons pas concurrencer les gymnastes des pays de l'Est qui s'entraînent plus de 60 heures par semaine » – elle compte bien se classer parmi les 36 meilleures gymnastes mondiales. Et puis, si le sport occupe une place importante dans sa vie, elle n'en délaisse pas pour autant ses études qu'elle suit avec beaucoup de sérieux.

Souhaitant se spécialiser dans la médecine sportive, elle bûche ses devoirs avec une grande assiduité et passe haut la main, cette année, en première S. Derrière son petit sourire, Catherine garde en effet la tête froide : « La gymnastique ne me fera jamais vivre. Il faut donc réussir ma carrière professionnelle et pour cela mes études. Mes entraîneurs, M. et Mme Saint-Genies, qui sont en quelque sorte mes seconds parents, y tiennent beaucoup et m'encouragent dans ce sens. »

Pour l'heure, Catherine fait figure d'exemple car elle a su allier le sport, l'école, les voyages – elle a déjà visité plus d'une dizaine de pays différents – tout en restant proches de ses plus fervents supporteurs : ses parents, ses deux frères, Luc et Marc, et sa sœur Hélène. Toujours pleine de ressources et d'énergie, elle trouve même le temps de se consacrer à ses loisirs favoris : la lecture, Pagnol en particulier, les collections de timbres et de porte-clés, la musique, Michel Sardou demeure son idole et pour finir la cuisine, sa spécialité : le gâteau au chocolat. Mi-femme, mi-enfant, elle envisage l'avenir avec beaucoup de sérénité. « Si je ne me maintiens pas au niveau lors des Jeux Olympiques, j'arrête. Mon rêve, c'est tout de même de participer aux Jeux Olympiques de 1992. J'aurais vingt ans, c'est un âge déjà avancé pour une gymnaste mais avec de l'entraînement, c'est possible. »

Article extrait du journal « REGARDS » n° 21

SAISON 1988-1989

Saison particulière que cette saison, puisque celle de la Création de

l'UNION SPORTIVE DE CRÉTEIL GYMNASTIQUE SPORTIVE.

En effet, à la suite du changement de statuts de l'Union Sportive de Créteil, les sections se transforment en associations, le Club Omnisports devenant une Union d'Associations.

Championnats de France Critérium et Fédéral

Les 3 et 4 décembre 1988 se déroulaient à Oyonnax ces compétitions dans lesquelles étaient inscrites certaines de nos gymnastes :

Catégorie	Rang	Nom	Points
Benjamines	11	Céline MAILLARD	33,05
	16	**Claire CHARLIER**	32,10
	26	**Tara PELOFFY**	31,30
	33	**Laïla TATBIR**	30,60
	38	**Magali NOUYRIGAT**	30,00
Minimes	1	**Florence LENY**	35,15
	4	**Stéphanie VIRELAPEYRE**	33,95
	7	**Alexandra FEST**	32,95
	13	**Karine CHARLIER**	32,20
	28	**Aurore MOUNIER**	30,40

Incendie du Gymnase de La Lévrière

En effet, le dimanche 11 décembre 1988, à 17h56 on nous annonce l'incendie qui ravage notre gymnase. Malgré la présence de pompiers de cinq centres de secours, l'incendie a complètement détruit le gymnase.

Cet incendie va être un tournant dans la vie de notre Club, car malgré les efforts que chacun a pu faire, tant ceux de nos gymnastes que des entraîneurs, des administratifs et de nos partenaires tels que la ville de Créteil et la Fédération, la période pendant laquelle le gymnase sera reconstruit va faire une cassure qui se répercutera plusieurs années après la récupération de la nouvelle salle. En effet, d'une part, un certain nombre d'adhérents nous ont quitté, ce qui a entraîné un déséquilibre financier (il a fallut rembourser les cotisations), d'autre part et c'est sans doute cela qui nous pénalisera le plus, notre recrutement a été stoppé compte tenu des mauvaises conditions dans lesquelles s'entraînaient nos gymnastes : petite salle à l'INSEP, déplacements entre Créteil et Vincennes donc beaucoup de fatigue pour nos jeunes gymnastes. Toutefois, il convient de souligner que sans cette salle mise à notre disposition pour notre Centre et le matériel que la Fédération y a installé, notre Centre serait mort.

Week-end d'incendies dans le Val-de-Marne : une menuiserie à Arcueil un gymnase à Créteil

Les trente personnes qui y sont employées sont, pour une durée imprécisable, au chômage technique.

Dimanche, il était exactement 17 h 48, lorsque l'alerte au feu a été donnée à Créteil.

Un sinistre venait, en effet, de se déclarer, là aussi, pour une raison indéterminée, au gymnase de La Lévrière, rue Ferdinand-de-Lesseps.

Les sapeurs-pompiers, venant de cinq centres de secours, n'ont pu que circonscrire le sinistre qui a entièrement détruit le gymnase.

Dans un cas comme dans l'autre, les techniciens du Laboratoire central de la préfecture de police de Paris se sont rendus sur les lieux, tandis que les enquêtes proprement dites sont menées par les unités de police judiciaire et administrative des commissariats territorialement compétents.

Chaud aura été le week-end, dans le Val-de-Marne, où les sapeurs-pompiers ont eu du pain sur la planche.

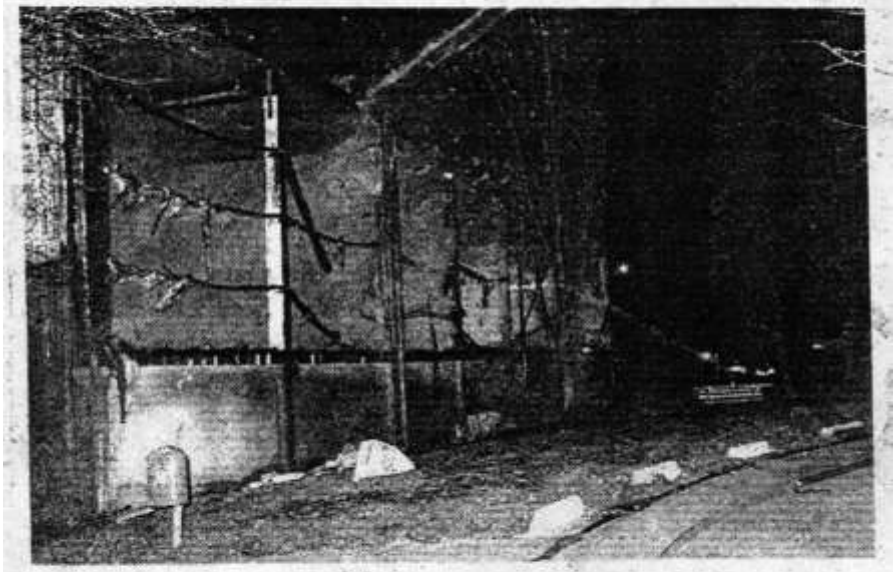
En moins de 48 heures, deux incendies ont, en effet, détruit une menuiserie à Arcueil, puis un gymnase à Créteil.

Fort heureusement, dans aucun de ces sinistres, il n'y eut de victimes physiques, mais à chaque fois, les dégâts sont considérables.

C'est vendredi soir qu'a éclaté le premier de ces incendies. Pour une raison encore indéterminée, le feu s'est déclaré, vers 20 h 45, dans l'atelier de menuiserie de M. Gérard R..., rue de la Convention, à Arcueil. Bien que rapidement sur les lieux, les effectifs de neuf centres de secours de sapeurs-pompiers, tant parisiens que val-de-marnais, n'ont pu empêcher les flammes de détruire la totalité des 4 000 mètres carrés de l'entreprise.

Incendie du gymnase de la Lévrière.

Les incendiaires du gymnase de Créteil identifiés et arrêtés : un « jeu » d'adolescents qui tourne mal



Incendiaires, oui, mais bien plus par bêtise et accident que par volonté de mettre le feu.

Ils n'avaient pas l'intention, les trois jeunes gens de 16 à 17 ans qui viennent d'être arrêtés et de reconnaître les faits, d'incendier le gymnase de la Lévrière, à Créteil. Mais pourtant, c'est bien de leur faute si, le dimanche 11 décembre dernier, le gymnase a été entièrement détruit à la suite d'un gigantesque incendie dont les flammes se voyaient à plusieurs kilomètres de distance.

XV^{ÈME} Trophée de Catalogne

Barcelone, les 10 et 11 décembre 1988, notre délégation fut accueillie par Éric BOUCHARIN. Celle-ci était composée d'Yves KIEFFER et de Karine MERMET qui se place 8ème avec 37,10 au classement général et qui participe à deux finales, l'une au saut ou elle termine 3ème avec 19,250 et gagne donc la médaille de bronze et l'autre au sol ou elle se classe 5ème avec 18,600.

Championnats de France

Dijon, les 17 et 18 décembre 1988. Après les malheurs ayant frappé notre Club durant ce terrible mois de décembre 1988, ces championnats de France nous ont apporté une grande consolation,

En catégorie « nationale » avec le titre de championne de France de Karine BOUCHER :

Rang	Nom	Saut	Barres	Poutre	Sol	Total
1	**Karine BOUCHER** 🏆	9,70	9,50	9,50	9,30	38,00
2	**Catherine ROMANO**	9,05	9,45	9,40	9,75	37,65
3	**Sandrine VILLANNE**	9,55	9,20	8,95	9,55	37,25
5	Anne-Marie BAUDOUIN	8,75	9,35	9,10	8,95	36,15
8	**Florence DOUSSET**	9,00	8,90	8,55	9,20	35,65
9	**Sandrine LIVET**	9,10	8,70	8,35	9,00	35,15
12	**Mayelis MLYNARZ**	8,90	8,65	7,45	8,90	33,90

En catégorie « junior » avec le titre de championne de France junior de Karine MERMET :

Rang	Nom	Saut	Barres	Poutre	Sol	Total
1	**Karine MERMET** 🏆	9,70	9,75	9,70	9,60	38,75
3	**Ingrid STUTZ**	9,45	9,00	8,85	8,85	36,15
4	Chloé MAIGRE	8,60	9,50	8,90	8,80	35,80

Les résultats par agrès sont :

Nom		Saut		Barres		Poutre		Sol	
		Rang	Points	Rang	Points	Rang	Points	Rang	Points
Karine MERMET	🎖🎖🎖🎖	1	19,425	1	19,55	1	19,30	2	19,30
Karine BOUCHER	🎖🎖🎖🎖	2	19,375	2	19,30	2	19,15	3	19,05
Ingrid STUTZ	🎖	3	19,075	-	-	-	-	-	-
Sandrine VILLANNE	🎖	4	19,000	6	18,550	-	-	3	19,050
Catherine ROMANO	🎖🎖	-	-	3	19,000	4	18,800	1	19,350
Anne-Marie BAUDOUIN		-	-	5	18,650	4	18,80	-	-
Chloé MAIGRE	🎖	-	-	3	19,000	-	-	-	-

À noter que chez les masculins, Stéphane CAUTERMAN est Champion de France, suivi de Christian CHEVALIER et de Gilles PETIT.

CHAMPIONNATS — GYMNASTIQUE

Karine esseulée et éplorée

Karine Boucher pour la troisième fois

De notre envoyé spécial à Dijon
Richard MONTAIGNAC

ELLE était en tête au classement et elle sautillait gaiement vers un troisième titre d'affilée. Avec beaucoup d'entrain. Et une chorégraphie plus danse que jamais. Et une infinité de détails plus féminins dans la plastique. Et un sourire abondant, comme une illumination soudaine, qui irradierait de son petit être. Comme une espèce de fée Clochette qui semblerait toujours devoir hésiter entre deux mondes : celui de l'enfance (un mètre cinquante et demi, 41 kg), et celui de l'adolescence (seize ans et cinq mois, élève en 1re B)...

Musique nouvelle, rythme plus dense que jamais, recherche d'amplitude, brio d'expression, tout y était presque passé. Il ne lui manquait plus qu'une difficulté : la diagonale de la folle ! Alors, Karine mima deux gestes gracieux de poussin cygne pour, en apparence, plaire davantage à la galerie subjuguée et pour, en réalité, retrouver son souffle avant de s'élancer. Pour la route, c'est-à-dire pour la toute dernière fois du concours. Double salto avec vrille dans le premier et corps très tendu... mais esprit trop détendu. Résultat : chute à l'atterrissage et pleurs à la sortie du praticable. Mais un 9,300 au sol quand même, en raison du niveau de son programme.

« Je pleurais, parce que j'étais persuadée que je venais de perdre le titre de championne de France sur cette erreur, raconte Karine Boucher. J'étais tombée parce que je ne m'étais pas assez engagée dans mon travail, sans doute parce que trop confiante. Je m'en voulais terriblement... »

Quelques minutes après, quand ses copines furent toutes passées, une dame-juge au réflexe maternel voulut la rassurer en lui apprenant qu'elle était malgré tout championne de France. Histoire de la consoler de son énorme chagrin. Karine, qui n'est pas méchante par en dessous, mais qui a tout de même son caractère, s'enhardit : « Arrêtez, je sais bien que ce n'est pas vrai ! »

Pourtant, effectivement, c'était vrai. Avec 9,700 au saut et deux 9,500 aux barres et à la poutre, Karine Boucher gardait suffisamment d'avance pour enlever son troisième titre, malgré une Catherine plus Romano que jamais, c'est-à-dire coriace et accrocheuse.

Côté masculin, on attendait Mattioni, ce fut Cauterman. Deux amis, mais deux destins différents. Patrick Mattioni ne put remonter deux trop gros handicaps : celui de ne pas pouvoir s'appuyer sur son excellent parcours aux imposés, puisque les totaux réalisés à cette occasion ne furent ni officialisés ni comptabilisés, et celui de tomber lors de son passage au cheval d'arçons (8,80) ! Le Madeleinois Stéphane Cauterman, lui, remonté sur le plan psychologique comme une mécanique de précision par Laurent Barbieri, sonna deux fois ses adversaires : 9,75 au cheval d'arçons, et 9,80 à la barre fixe. Carrément les deux meilleures notes distribuées dans ce Championnat 1988 du renouveau. Deux notes qui lui permirent de ne pas souffrir d'un piètre 9, obtenu péniblement aux anneaux, son agrès de malédiction.

Triste et significatif !

DIJON. — A l'issue du saut de cheval, un incident opposa Christian Chevalier, qui estimait avoir été volé dans ses notes, et une partie de l'assistance choquée par son comportement. Tout en serait resté là, si le sociétaire de Forbach n'avait pas décidé, lors de la remise des récompenses, de ne pas monter sur la deuxième marche du podium.

Résultat : le lendemain, dimanche, lors des finales par appareils Chevalier fut exclu de la compétition. Et quand le speaker l'annonça au micro, le public se mit à applaudir la décision. Triste et significatif.

CONCOURS GÉNÉRAL

MESSIEURS : 1. Cauterman (La Madeleine), 56,45 pts ; 2. Chevalier (Forbach), 56,15 ; 3. Petit (Vauzelles) et Mattioni (Epinay-sous-Sénart), 55,55 ; 5. Carmona (Antibes), 55,75 ; 6. Casimir (Antibes), 54,85 ; 7. Richard (Pertuis), 54,70 ; 8. Marcus (Montceau), 54,25 ; 9. Guelzec (Nantes), 54,10 ; 10. Moine (Vernon), 53,90.

DAMES : 1. Boucher (Créteil), 38 pts ; 2. Romano (Créteil), 37,65 ; 3. Villané (Créteil), 37,25 ; 4. Mazuir (Marseille), 37,10 ; 5. Bauduin (Saint-Lô), 36,15 ; 6. Leroutier (Le Mans), 35,85 ; 7. Giroux (Toulon), 35,80 ; 8. Dousset (Créteil), 35,65 ; 9. Livet (Créteil), 35,15 ; 10. Albaladejo (Marseille), 34,95.

GRS : 1. Cottel (Evry), 38,25 pts ; 2. Espinosa (Orléans), 37,40 ; 3. Rebuerto (Evry), 37,25 ; 4. Bousaba (Mulhouse), 37,05 ; 5. Marcon (Lambersart), 37.

Espoirs masculins : 1. Steve Garia (Antibes), 107,25 pts ; 2. Christophe Bravard (Orléans), 104,95 ; 3. Eric Cordier (Vernon), 104,50.

Espoirs féminins : 1. Karine Collomb (Saint-Etienne), 73,100 pts ; 2. Marie-Angéline Colson (Saint-Etienne), 72 ; 3. Mélanie Legros (Créteil), 70,325.

PAR APPAREILS

Messieurs

Exercice au sol : 1. Didier Nivon (Antibes), 19,15 pts ; 2. Patrice Casimir (Antibes), 18,65 ; 3. Frédérick Lemoine (Vernon), 18,75.

Anneaux : 1. Thierry Richard (Pertuis), 19,20 ; 2. Gilles Petit (Vauzelles), 19,00 ; 3. Claude Carmona (Antibes), 18,80.

Barres parallèles : 1. Claude Carmona (Antibes), 19,20 ; 2. Stéphane Coterman (La Madeleine), 18,45 ; 3. Christophe Meynaud (Autun), 18,45.

Cheval d'arçons : 1. Stéphane Coterman (La Madeleine), 19,55 ; 2. Gilles Petit (Vauzelles), 19,20 ; 3. Olivier Marcus (Montceau), 19,05.

Saut de cheval : 1. Fabrice Guelzec (Nantes) et Gilles Petit (Vauzelles), 18,925 pts ; 3. Didier Nivon (Antibes), 18,175.

Barre fixe : 1. Gilles Petit (Vauzelles), 19,50 ; 2. Claude Carmona (Antibes), 19,00 ; 3. Stéphane Coterman (La Madeleine), 18,95.

Dames

Saut de cheval : 1. Karine Mermet (Créteil), 19,425 pts ; 2. Karine Boucher (Créteil), 19,375 ; 3. Ingrid Stutz (Créteil), 19,075.

Poutre : 1. Karine Mermet (Créteil), 19,30 pts ; 2. Karine Boucher (Créteil), 19,15 ; 3. Carole Michelli (Marseille), 18,85.

Barres asymétriques : 1. Karine Mermet (Créteil), 19,55 pts ; 2. Karine Boucher (Créteil), 19,30 ; 3. Catherine Romano (Créteil) et Cloé Maigre, 19,00.

Exercices au sol : 1. Catherine Romano (Créteil), 19,35 pts ; 2. Karine Mermet (Créteil), 19,30 ; 3. Karine Boucher et Sandrine Villané (Créteil), 19,05.

GRS

FINALES PAR APPAREIL : **Corde** : 1. Stéphanie Cottel (Evry), 19,10 pts. **Ruban** : 1. Stéphanie Cottel (Evry), 19,15. **Cerceau** : 1. Stéphanie Cottel (Evry), 19,10. **Ballon** : 1. Christelle Sahuc (Evry), 19,20. **Massues** : 1. Christelle Sahuc (Evry), 19,20.

Journal « l'Equipe » du 19 Décembre 1988, article de Richard MONTAIGNAC

Chapeau les champions !

Le jeudi 19 janvier, tous les virtuoses de la gymnastique sportive, GRS, trampoline, acrosport et tumbling s'étaient donné rendez-vous à Créteil pour le plus grand plaisir du public, venu nombreux pour la circonstance. Les plus grands prodiges internationaux de gymnastique se sont en effet retrouvés au Palais des sports pour un rencontre exceptionnelle : France-CEI. Parmi eux figuraient des médaillés olympiques parmi lesquels Vitaly Cherbo (6 médailles d'or à Barcelone) ou Roustam Chapirov, mais aussi des champions du Monde comme Dina Kotchetkova en gymnastique sportive, Alexandre Moskalenko en trampoline ou Chrystel Robert et Pascal Eouzan en tumbling.

Magie de l'équilibre, acrobatie à la vitesse grand V, défi de la loi de la pesanteur ou quête de la perfection : l'émotion a été totale durant près de trois heures de spectacle ! C'est en effet un véritable feu d'artifice d'audace, de virtuosité, d'adresse et d'élégance qu'ont offert les athlètes, libérés ce soir-là des contraintes de la compétition. *"C'est aussi l'intérêt de ce type de gala,* devait rappeler Jean Mazingues, heureux président de la section gymnastique de l'USC. *La technicité et l'aridité de la notation empêchent parfois le spectacle en compétition. Là, les athlètes sont totalement libérés."*

Article extrait du journal « VIVRE ENSEMBLE A CRETEIL »

Gala exceptionnel de gymnastique

L'U.S. Créteil et France-U.R.S.S. organisent un gala exceptionnel de gymnastique avec la participation de l'équipe soviétique de gymnastique et acrosport, composée de 25 champions olympiques, chose rare de voir évoluer autant de champions sur un même plateau.

Ce prestigieux gala sera l'unique représentation donné en Ile-de-France et se déroulera le vendredi 20 janvier 1989 à 20 h 30 au **Palais des Sports, rue Valéry-Radot, 94000 Créteil. Métro « Créteil Université »**

Liste des participants soviétiques :

GYMNASTIQUE SPORTIVE FEMMES :

Vera LOLEZNIKOVA, championne du monde 1985-86.

Tatiana KONDRATOVA, équipe nationale de Russie, championne du monde 1985-86.

Tatiana TOUJIKOVA, équipe nationale de Russie.

GAVRITCHENKOV : entraîneur de E. CHOUCHOUNOVA.

Olga KRAPTCHATOVA (réserve).

HOMMES :

Iouri KOROLEV, 3 fois champion du monde (1985-86-87).

Alexeï TIKHONKIKH, champion du monde par équipe 1987.

Iouri VOROBEV, équipe nationale de Russie.

GYMNASTIQUE RYTHMIQUE ET SPORTIVE :

Tatania DROUTCHININA, championne d'Europe par équipe, médaillée de bronze aux championnats du monde 1987.

Marina GOVOROVA, équipe nationale d'U.R.S.S.

TRAMPOLINE :

Igor BOGATCHOV, plusieurs fois champion du monde (1986-87-88).

Alexandre MOSKALENKO, champion de Russie.

Tatiana LOUCHINA, championne du monde (1986-87).

Irina SLONOVA, championne du monde par équipe, championne d'U.R.S.S.

Olev FEDOSSOV (réserve).

ACROSPORT :

Evgueni MAKHALITCHEV et Svetlana MAKHALITCHEVA, ancienne championne du monde et ancienne championne olympique à la poutre, couple mixte deux fois champions du monde (1986-87).

Oleg OUCHAKOV et Elena MIRONOVA, couple mixte, champions de Russie, champions d'Europe 1985, champions d'U.R.S.S. 1987.

Olga GOLOVANOVA et Natalia NIKITINA, couple femmes, championnes d'U.R.S.S.

Nikolaï GOUSSEV, Serguei FAFANIEV, Alexandre ZELENKO, Rimat KHAFIZOV, champions d'Europe 1985, champions du monde 1984-86.

PECHKOV, TITORENKO, réserve acrosport.

TUMBLING :

Evgueni IVANOV, Serguei POGUIBA, Elena BOUGAIEVA, champions du monde 1988.

Lioudmila GROMOVA (réserve).

Programme extrait du supplément gratuit au n° 2288 du journal « LE REPUBLICAIN » du jeudi 12 janvier 1989

AMERICAN CUP

Mars 1989. Karine BOUCHER se classe 7ème

MOSCOU NEWS

Mars 1989. Karine BOUCHER se classe 11ème et est finaliste aux barres.

BUDAPEST

Avril 1989. Catherine ROMANO se place 12ème et est finaliste aux barres, à la poutre et au sol et Ingrid STUTZ se place 14ème et est finaliste au saut et aux barres.

COUPE EXCELLENCE CANADA

Avril 1989. Ingrid STUTZ se classe 4ème et est finaliste
au saut ou elle obtient la médaille d'Or,
au sol, ou elle obtient la médaille de Bronze,
aux barres.
Marie GUINET se classe 8ème.

DIVISIONS NATIONALES FSGT

Avril 1989. En Division Nationale 1 notre équipe est Championne de France. Elle était composée de PIERRESTIGER, Florence LOISEAU, BERTRAND et Katia MALAQUIN.

Notre équipe de Division Nationale 2 est également Championne de France.

Dans la catégorie « benjamines », Céline MAILLARD est 1ère et donc Championne de France.

TOURNOI INTERNATIONAL DE BERCY

Avril 1989. Trois de nos gymnastes participaient à cette compétition: Karine BOUCHER qui se classe 14ème, Catherine ROMANO qui se place 16ème et Karine MERMET qui se classe 18ème et qui participe à trois finales, l'une au saut ou elle obtient la médaille d'argent, une autre aux barres et la dernière au sol.

TOURNOI D'ESPAGNE

Avril 1989. Karine MERMET se classe 2ème et gagne la médaille d'argent à la finale au saut. Elle participe également à la finale des barres et à celle au sol.

STAGE COLMAR

Nous avons eu l'opportunité d'organiser un stage à Colmar, du 2 au 8 avril 1989, pour 22 gymnastes, encadrées par Marie-Pierre GUERIN, Claire CALMEL, Patrick GUERIN, Thierry LARGE et Qiao ZHENG-YING.

Les gymnastes concernées étaient : Caroline BOCQUET, Karine CHARLIER, Alexandra FEST, Catheline MLYNARZ, Agnès MAZARGUIL, Vanessa MARMET, Aurore MOUNIER, Frédérique FLANDRIN, Cécile LEGRAND, Déborah GITON, Gildas RICCI, Lorena MARA, Julie DEBRAY, Julie VANDERSCHMITT, Anne-Laure DAUVIN, Florence MARTIN, Isabelle SEVERINO, Aurore PIGNOT, Juliette BOCQUET, Claire SCHARFF, Jeanne SCHARFF, Diane ESSONO et Marie-Cécile DEVIENNE.

Gymnastique

Démonstration, demain, (17 h 30) au gymnase de la Montagne-Verte

Photographie DNA extraite du journal « DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE » du mardi 4 avril 1989

Ce stage, ainsi qu'on peut le comprendre en lisant les articles ci-contre et page suivante, a, en dehors du bienfait sportif qu'il a apporté à nos gymnastes, a permis de renforcer nos relations avec ce Club.

LO III • DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE LOCCF03 N° 79 — Mardi 4 avril 1989

Gymnastique — *Salle de la Montagne-Verte*

«L'avenir» prépare le sien...

Depuis hier lundi et jusqu'à la fin de la semaine, de jeunes gymnastes du Club de haut niveau de Créteil sont les hôtes des gymnastes du Club de l'Avenir de Colmar, avec qui elles participent à un stage (stensif sanctionné, vendredi prochain, par un «test» ouvert au public (prix d'entrée 10 F), tout ceci pour préparer les jeunes sportives (elles ont de 8 à 12-13 ans) aux petits championnats et au championnat de France qui débuteront dans 2 mois environ...

L'ambiance est attentive, studieuse, toute à l'effort... Si les petites «cristolliennes» (dont deux gymnastes du cru : Nathalie Zanner et Vanessa Marmet) profiteront bien évidemment des charmes du Vieux-Colmar et d'une excursion aux alentours, elles sont là avant-tout pour s'entraîner et se perfectionner: sous la direction de M. Patrick Guérin, animateur responsable de ce stage et entraîneur à l'Institut national des sports, épaulé par 3 autres entraîneurs du Club de Créteil, et 5 du Club de l'Avenir, l'équipe du président Beaune.

De 9h30 à 12h et de 15h à 18h30, tous les jours, ces demoiselles travailleront au gymnase de la Montagne-Verte, et s'il est vrai que leur régime alimentaire est suivi de très près, elles auront néanmoins l'occasion de souffler un peu au travers d'une... chocolate.

Le résultat d'une amitié...

Patrick Guérin est un fidèle de Colmar et de l'Avenir: **«Il est important de souligner que ce stage est aussi l'un des aboutissements des liens d'amitié qui se sont peu à peu tissés entre M. et Mme Beaune et moi-même...»**, a-t-il déclaré. Une amitié qui ne manquera pas de s'installer aussi entre les 22 gymnastes de Créteil et les 10 jeunes Colmariennes, les «coiffeurs» étant hébergés dans les familles.

Outre le test de vendredi, ce stage sera l'occasion d'un colloque qui se déroulera demain soir, mercredi, à 20 h, toujours à la Montagne-Verte, colloque consacré à la formation des cadres, et auquel sont invités tous les cadres régionaux ou de clubs qui voudront bien y participer.

Le Club de Créteil : Au «top niveau»

Le Club de haut niveau de Créteil est une «mine à champions». Deux autres centres de même nature fonctionnent à Saint-Etienne et Marseille mais **«nous avons formé 80% des gymnastes composant l'équipe de France...»** dit M. Guérin, à titre d'exemple, des championnes comme Karine Boucher ou Karine Mermet sont passées par Créteil.

L'une des deux Colmariennes prodigue, devant ses camarades. (Photo DNA)

Pour Nathalie Zanner et Vanessa Marmet, les Alsaciennes du Club de haut niveau, pas d'exception à la règle commune. Enseignement scolaire le matin, gymnastique l'après-midi (20 heures par semaine), hébergement dans les familles le soir... leur séjour strasbour est semblable à la vie de tous les jours, à Colmar, où elles reviennent 2 fois par mois.

«Comme dans toutes les associations... dit Mme Beaune, **il y a des hauts et des bas. Nous étions au «top» avec Pascale Hermant, depuis, la tendance s'était infléchie, mais nous repremons du «poil de la bête». Et ce genre de stage ne peut qu'être bénéfique au travail de nos gymnastes...».**

Ce n'est pas en voyant le niveau apporté par les entraîneurs au déroulement du celui qui se tient cette semaine à la Montagne-Verte que l'on pourra dire le contraire.

Photographie DNA extraite du journal « DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE » du mardi 4 avril 1989

Carte postale adressée par les stagiaires

CHAMPIONNAT D'EUROPE

Bruxelles, les 20 et 21 mai 1989. « *Nos filles ont bien marché* » ce sont les mots du Président FELZINES à la fin du concours général. 10ème, 12ème et 25ème, une finale au saut. Même si le jugement de ces championnats a été remis en cause par rapport aux notes données à certaines gymnastes, nos filles ont montré leurs qualités et qu'elles faisaient partie du haut niveau international.

RANG	NOM	POINTS
10	**KARINE BOUCHER**	39,049
12	**KARINE MERMET**	38,779
25	ANNE-MARIE BAUDOUIN	37,486

Une finale au saut pour Karine MERMET qui se classe 7ème avec 9,768 points.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Du 26 au 28 mai 1989, se déroulent à Grenoble, les Championnats de France individuels. Dure cette compétition, pleine de surprises et aussi de tristesse.

En effet, la saison sportive est très chargée et nos gymnastes, qui sont en même temps membres de l'Equipe de France, multiplient les compétitions, tant sur le plan national, pour notre Club, que sur le plan international, pour la Fédération. Les Championnats de France qui suivent la finale de la Coupe de France (remportée par Créteil !), les Championnats d'Europe, sont la dernière compétition importante de cette saison sportive ; aussi, notre équipe se « jette » à fond dans la compétition.
Quelques notes incomprises par nos gymnastes et leurs entraîneurs, la fatigue qui s'accumule (à cette époque, les championnats de France comprennent les imposés, les libres et les finales par appareil, soit trois jours de compétition).

Au concours général, (imposés plus libres), c'est Karine MERMET qui devient Championne de France et qui ravit ainsi le titre à sa copine Karine (Karine BOUCHER, trois fois Championne de France 1986, 1987 et 1988).

GYMNASTIQUE — CHAMPIONNATS DE FRANCE

Mickey « Mermouse »

A sa manière, elle est aussi attachante que sa grande copine « Kiki » Boucher qui pouponne en équipe de France et à Créteil cette espèce de Mickey gymnique...

De notre envoyé spécial à Grenoble
Richard MONTAIGNAC

UNE seule personne était vraiment étonnée après son titre de championne de France obtenu durant le week-end à Grenoble : elle-même ! Karine Mermet, en effet, n'en revient pas. Elle est championne ? Oui, après tout, pourquoi pas ? Championne de France ? Elle, jamais.

A l'entendre, c'est un hasard heureux. Elle a presque envie de vous dire que la véritable championne c'est encore l'autre Karine, celle qui s'appelle Boucher, mais que tout le monde dans le milieu connaît sous le sobriquet familier de « Kiki ». Karine Mermet, elle, alias « Mermouse » pour les amis, aurait tendance à trouver qu'elle occupe une place qui ne lui revient... qu'accidentellement. Acte manqué significatif : elle avait perdu sa médaille d'or que son entraîneur, Marie-Pierre Saint-Genies, a retrouvée abandonnée sur ce sale podium qui l'obligea à monter plus haut que son amie Karine !

« Le titre ? Je ne réalise pas encore tout à fait, explique-t-elle. En réalité, premier ou deuxième c'est du pareil au même car nous sommes du même niveau Karine et moi, nous avons le même entraîneur et sur le plan du physique nous nous valons. Championne de France ? C'est trop tôt encore pour réaliser. La première chose à laquelle j'ai pensé ? A la tristesse de Karine (Boucher), j'étais déçue pour elle. C'est vrai qu'elle n'a pas été très bien notée, je lui ai dit que ce n'était pas grave pour la consoler, mais elle avait la haine. »

Sa coiffure d'un blond romantique est déjouée par un visage tendu, têtu même, et des petits yeux qui choisissent seuls les plages de rire. Menue, timide parfois, effrontée d'autres fois, Karine Mermet ressemble à un petit personnage échappé de chez Roger Rabbit. Mickey version gym. Une balle de caoutchouc aux mèches blondes qui bondit et rebondit selon les agrès et, surtout, son propre agrément. Car cette petite fille a du caractère. Elle n'avait pas hésité, un jour de bonne humeur, à envoyer cinquante-quatre caramels mous à un journaliste suspecté d'avoir écrit sur elle un article d'autant de lignes molles. Une façon de faire la moue Mermouse.

« Il n'y a que les journalistes pour me parler comme si j'avais dix ans, alors que j'en ai quinze, raconte-t-elle avec un aplomb réprobateur. Ce n'est parce que l'on est petite qu'il faut nous prendre pour une petite. »

A Dijon, l'année dernière, à l'issue de ses trois premiers titres seniors (poutre, saut et barres asymétriques), la blondinette au regard si décidé avait étonné son monde lors de la conférence de presse improvisée. Discussions spontanées et réponses pleines d'à-propos avec des remarques pertinentes. A Grenoble, quelques mois plus tard, à l'issue de ses deux autres titres seniors (concours général et saut), Karine a souri un peu et rougi beaucoup. En restant sur une prudente réserve. Inhabituelle. Consignes ?

« Non, je n'ai pas peur, explique-t-elle pour rassurer la compagnie inquiète. Je suis fatiguée plutôt. Je n'ai pas eu le temps de récupérer après Bruxelles et l'accident qui est arrivé à Karine aux barres asymétriques aurait très bien pu m'arriver. Maintenant, je vais aller au cinéma un peu, voir n'importe quoi pour me délasser. Je l'ai bien mérité... »

Article de Richard MONTAIGNAC extrait du journal « L'EQUIPE » du 30 mai 1989.

(Suite page 36)

(Suite de la page 35)

Aux finales par appareil, aux barres asymétriques, c'est la chute, double chute en vérité, celle de Karine BOUCHER qui une première fois rate son katchev, remonte sur l'agrès et dans un salto, heurte la barre supérieure de ses fesses et …..tombe sur la nuque ; tous les spectateurs ne font plus qu'un et poussent un seul souffle, quelques secondes de stupeur ou tout s'arrête, comme figé, puis tout s'enchaîne, Marie-Pierre SAINT-GENIES, son entraîneur se précipite, en même temps qu'intervient le corps médical, tout le monde s'affaire autour de KIKI.

GYMNASTIQUE

Kiki chérie !

Karine Boucher s'est blessée. Tout le monde de la gym en a souffert...

GRENOBLE. — Marie-Pierre Saint-Genies, l'entraîneur de Créteil, qui entretient des rapports privilégiés avec Karine Boucher, était dans tout ses états après la blessure de Kiki. Curieusement, elle s'y attendait d'ailleurs : « J'ai compris à l'échauffement que Karine allait se blesser, raconte Marie-Pierre. Elle est tombée deux fois et j'étais sûre alors qu'elle allait se casser. Mais que faire ? Le lui dire ? La retirer de la compétition ? La seule preuve sur laquelle je pouvais m'appuyer, c'était un sixième sens. Personne n'aurait pris ça au sérieux ! »

Résultat, pendant la compétition, aux barres asymétriques, Karine Boucher tomba une première fois en loupant son katchev. Elle se releva et repartit dans son mouvement où, au cours d'un salto, ses fesses touchèrent la barre supérieure et firent tomber Karine de tout son poids carrément sur la nuque. Chute spectaculaire qui jeta un sacré froid dans la salle. Karine Boucher, la chouchou des journalistes, immobile par terre avec des blouses blanches affairées autour d'elle et un brancard qui l'emmena vite fait à l'hôpital. Angoisse générale et compétition, soudain, poisseuse.

« J'ai eu très peur, expliqua ensuite Karine Boucher quand elle revit dans le gymnase, le cou engoncé dans une minerve, ses petits yeux gonflés. On nous utilise trop d'une certaine façon, j'étais fatiguée après les Championnats d'Europe de Bruxelles. Je n'ai jamais perdu connaissance mais j'avais mal. Je vais garder la minerve pendant dix jours environ et je reprendrai l'entraînement dans un mois... »

Quand Karine se leva pour s'en aller comme en s'excusant de ne pouvoir présenter à la presse qu'un visage défait et une minerve couleur plâtre, il y eut un silence et quelques tentatives maladroites de gestes d'affection. Des stylos abandonnés et des doigts empruntés pour caresser subrepticement les épaules, le nez ou le front de cette petite fille meurtrie...

R.M.

Article de Richard MONTAIGNAC extrait du journal « l'EQUIPE » du 31 mai 1989.

Les quelques minutes qui suivent et qui permettent aux soignants de l'emmener sur un brancard sont très très longues. Très longues également les minutes pendant lesquelles nous roulons KIKI et moi, dans l'ambulance en direction de l'hôpital de Grenoble, très longue l'attente dans le couloir pendant que les médecins auscultent, examinent, radiographient avec Madame BOUCHER qui m'a rejoint, nous attendons et puis, une porte s'ouvre; c'est KIKI, debout, un peu pâle, une légère minerve autour du cou ; le médecin suit et annonce rapidement afin de répondre à la question qui brûle nos lèvres mais que le médecin a certainement lu dans nos yeux: « rien de grave; elle doit porter une minerve pendant une dizaine de jours, mais tout va bien, plus de peur que de mal ». Oui, mais quelle peur !

Et nous repartons en direction de la salle de compétition et lorsque nous arrivons, c'est une ovation que réserve le public à Karine BOUCHER. Quelle émotion, encore aujourd'hui, en écrivant ces lignes, elle est encore présente presque dix ans après. C'est un des moments les plus difficiles que j'ai eu à vivre en tant que Président, heureusement très rare au regard des nombreux moments, émouvants eux aussi, mais émouvants par la joie des succès remportés par nos gymnastes et leurs entraîneurs.

Mais revenons à notre compétition, car après notre départ (Karine et moi), des évènements se sont déroulés qui ont été comme une révolution de palais ((voir en ce sens l'article de Monsieur Richard MONTAIGNAC « La rumeur de Créteil »). En effet, Créteil, après la chute de Karine BOUCHER aux barres, décide de se retirer et quitte la compétition, abandonnant ainsi les médailles et les podiums que nos gymnastes étaient en droit d'espérer. Pour nous, cette décision que je confirmai à mon retour et qui fût la cause de nombreux commentaires, n'eût pas l'importance que, sur le moment, les gens de la gymnastique ont bien voulu lui donner; nous étions encore sous le coup de la chute de Karine et du soulagement du diagnostic.

(Suite page 37)

(Suite de la page 36)

GYMNASTIQUE

La rumeur de Créteil

CELUI (le club) par qui le scandale aurait pu arriver ! La décision de se retirer de la compétition en plein Championnat de France aurait pu avoir des répercussions étonnantes. Rappelons les faits. Dimanche, en effet, lors des Championnats de France de Grenoble, pendant les finales par appareil, alors que personne ne s'y attendait, l'équipe de Créteil se retira soudainement. L'équipe de Créteil, soit l'équipe de France féminine. Il restait encore les finales au sol et à la poutre quand Créteil s'éclipsa...

Les juges ont compris instantanément qu'ils étaient visés... même si les responsables de Créteil ont tout de suite déclaré qu'en fait, leur décision avait été prise à la suite du traumatisme occasionné par la blessure spectaculaire de Karine Boucher aux barres asymétriques ! Le public, lui, dans son ensemble du moins, ne s'en est sans doute pas aperçu. Plus de filles de Créteil, mais d'autres de Marseille, de Grenoble et d'ailleurs pour prendre le relais et les remplacer illico.

Cette décision spectaculaire ne le fut finalement pas. La FFG n'a encore rien dit, mais il est probable que le club de Créteil sera sanctionné pour conduite antisportive et non-respect de public en manque... de spectacle justement. La sanction pourrait être d'ordre pécuniaire.

« Quand Kiki (Boucher) est tombée, toutes les filles de Créteil étaient en pleurs, explique Marie-Pierre Saint-Geniès, l'entraîneur du club de Créteil. *Physiquement, elles étaient crevées, en plus cela a créé un choc. Si elles avaient continué la compétition, le pire était possible. Les filles n'étaient pas en état sur le plan psychologique de continuer. Pour des Championnats d'Europe, cela aurait été différent, bien sûr... »*

Voilà la version officielle de l'entraîneur en chef de Créteil. Les juges ne furent donc pas directement visés. En revanche, quand Merry Saint-Geniès, l'entraîneur de l'équipe de France, qui n'est autre que le mari de l'entraîneur de Créteil, se laissa happer par les journalistes, le ton resta courtois, mais le fond légèrement différent.

« Cela traduit un état de malaise évident, précise Merry Saint-Geniès. *Et il faut le prendre en compte. Je n'essaie pas d'excuser ce comportement, qui n'est pas forcément bon, mais de le comprendre. Il ne s'agit pas d'un coup de tête. Il existe un manque de communication entre les juges et les entraîneurs... »*

L'équipe de Créteil et de France à l'entraînement. De gauche à droite, Anne-Marie Bauduin, Karine Boucher (championne de France 86, 87 et 88), Florence Dousset, Karine Mermet (championne de France 89), Sandrine Villané et Catherine Romano...

(Photo Christian BIVILLE)

Interrogé, poussé dans ses derniers retranchements, titillé par les menaces de sanctions, l'entraîneur national, Merry Saint-Geniès, sans trop vouloir en dire plus, accepta quand même de se dévoiler un peu.

« Un entraîneur qui emmène une fille au plus haut niveau international n'a pas automatiquement une mauvaise vue des choses, commença-t-il. *L'appréciation notée serait peut-être mieux passée dans un autre contexte, mais là avec la blessure de Karine, ce fut impossible. Quant à la sanction, je souhaite qu'elle soit positive. Nous devons revoir beaucoup de choses et coller davantage à la réalité.*

Il faut une cohésion autour de l'équipe de France de la part de tout le monde, si du moins nous voulons des résultats. Nous ferons face à la sanction, je ne suis vraiment pas tourmenté par cela. Il faut quand même bien se rendre compte qu'une gymnaste en cours de préparation olympique ne doit pas avoir plus de deux grands rendez-vous annuels ! »

Dès que l'entraîneur national peut sortir du simple cadre du club de Créteil, il n'hésite pas. Notamment pour enfourcher quelques chevaux de bataille pour lesquels, rendons-lui justice, il se bat depuis plusieurs années. Son image de comparer ses filles à des Formule 1 et non à des 4 × 4 est significative.

« Les élites chez nous sont des Formule 1 réglées au quart de poil, mais pas tous les huit jours, s'insurge Merry Saint-Geniès. *Une Formule 1 n'est pas un 4 × 4, la programmation doit être quelque chose d'intelligent.*

Il aurait fallu sortir du pays et se préparer convenablement. Ici, la finale de la Coupe de France, les Championnats d'Europe et les Championnats de France dans la foulée, il y a de la saturation. Et la casse était inévitable ! »

Et puis, histoire de clore là ce chapitre, signalons la dernière rumeur (fausse évidemment, mais persistante tout de même) en cours : Merry Saint-Geniès aurait démissionné de son poste d'entraîneur national !

Un canard de 1er juin tout bonnement. **R.M.**

Article de Richard MONTAIGNAC extrait du journal « L'EQUIPE » du 1er juin 1989

Karine MERMET, Championne de France 1989.
Photographie de Yann GUICHAOUA de l'Agence Vandystadt extraite de journal « Le Gymnaste » n°116 de Juillet-Août 1989.

Marie-Pierre SAINT-GENIES, traduit bien notre sentiment à ce moment là, dans le commentaire qu'elle fait à Richard MONTAIGNAC et ceux de Merry SAINT-GENIES, ne sont pas antinomiques ; la situation que nous avons vécu au cours de ces championnats de France, est le résultat d'un certain nombre d'éléments qui ont tous concourus à la créer; accumulation de compétitions importantes, tant Club que Fédérales (la réglementation sera d'ailleurs changée en excluant les gymnastes classées de certaines compétitions), notation difficile à comprendre car souvent différente entre une compétition nationale et une compétition internationale, sans aucun doute due à un manque de concertation entre les Juges et les Entraîneurs nationaux ; tous ces éléments auxquels s'ajoute la chute de Karine BOUCHER ont fait que nous avons arrêté. Stop, c'en est trop!

Les résultats de ces Championnats de France pleins de rebondissements sont les suivants :

Catégorie	Rang	Nom	Points
Nationales	1	**Karine MERMET** 🏆	75,350
	2	**Karine BOUCHER**	74,525
	3	Anne-Marie BAUDOUIN	73,650
	5	**Florence DOUSSET**	68,800
	6	Chloé MAIGRE	66,600
	11	**Ingrid STUTZ**	53,000
Juniors	1	Jenny ROLLAND	73,100
	8	**Marie GUINET**	68,425
	9	**Stéphanie VIRELAPEYRE**	67,350
	12	**Aurore MOUNIER**	61,600
Espoirs	1	Élodie LUSSAC	68,775
	2	**Karine CHARLIER**	67,175
	4	**Céline MAILLARD**	65,300

Nom	Saut		Barres		Poutre		Sol	
	Rang	Note	Rang	Note	Rang	Note	Rang	Note
Karine MERMET 🎖🎖	1	9,750	2	9,700	-	-	5	0.000
Karine BOUCHER 🎖	2	9,565	8	7,000	6	0,000		
Florence DOUSSET	3	9,340	-	-	-	-	-	-
Ingrid STUTZ	4	9,265	-	-	6	0,000	-	-
Mélanie LEGROS	5	8,865	-	-	-	-	5	0,000
Anne-Marie BAUDOUIN	-	-	7	8,500	6	0,000	-	-

Laissez-Passer de Merry SAINT-GENIES

CHAMPIONNAT D'EUROPE JUNIORS PAR ÉQUIPES

Les 16 et 17 Juin 1989 se déroulaient à Nantes les championnats d'Europe qui marquent l'histoire de la gymnastique française, tant chez les masculins que chez les féminines qui montent, les uns comme les autres sur le podium, à la troisième place pour les masculins et à la seconde pour les filles, ainsi qu'une médaille d'or et 4 médailles d'argent pour les jeunes filles et 5 médailles de bronze pour les garçons.

Notre équipe était composée de Marie Angeline COLSON, Laure JEANDOT, Karine MERMET, Carole MICHELI, Jenny ROLLAND et Ingrid STUTZ.

Notre équipe féminine, de gauche à droite :
Laure JEANDOT, Jenny ROLLAND, Karine MERMET, Ingrid STUTZ, Marie Angeline COLSON et Carole MICHELI.
Photographie de Yann GUICHAOUA de l'Agence Vandystadt extraite du journal « le Gymnaste » n°116 de juillet-août 1989.

Après un concours général digne de l'exploit pour nos féminines, soutenues par un public chaleureux, celles-ci réussirent à battre la Tchécoslovaquie, le Hongrie, la Bulgarie pour se hisser sur la deuxième marche du podium et être ainsi couronnées vice-championnes d'Europe derrière l'équipe soviétique.

Les finales par appareil furent de la même veine : au saut, Ingrid STUTZ et Karine MERMET empochèrent une médaille d'argent, puis ce fût au tour de Carole MICHELI et d'Ingrid STUTZ de gagner la deuxième médaille d'argent à la poutre. Puis vinrent les barres ou Karine MERMET et Jenny ROLLAND qui présentèrent des mouvements sans faute ce qui leur fit obtenir la médaille d'or à cet agrès. Au sol, Carole MICHELI et Karine MERMET obtinrent une troisième médaille d'argent. Un bilan comme jamais la gymnastique féminine française n'en avait obtenu !

RANG	PAYS	SAUT	BARRES	POUTRE	SOL	TOTAL
1	U.R.S.S.	39,488	37,688	39,588	39,175	155,939
2	**FRANCE**	**38,688**	**38,113**	**37,688**	**38,425**	**152,914**
3	BULGARIE	38,088	37,563	36,025	37,963	149,639
4	TCHECOSLOVAQUIE	37,300	37,375	36,400	37,513	148,588
5	HONGRIE	37,650	36,063	34,075	36,650	144,438

Coupe de France

28 Janvier 1989 Champigny	25 Février 1989	11 Mars 1989	29 Avril 1989	13 Mai 1989 Charleville
Créteil 110,75	Combe La Ville 81,30	Chenove 102,20	Créteil	Créteil Marseille
Metz 66,50	Créteil 101,80	Créteil 106,95	Rouen	Saint-Etienne Le Mans

28 janvier 1989, 1er tour de la Coupe de France. Compte tenu de la destruction de notre gymnase, le Club de Champigny a accepté de nous recevoir. Nous gagnons devant Metz avec 110,75 points contre 66,50 points.

25 février 1989 : Combs la Ville – Créteil: 16ème de finale :

Notre délégation était composée de:

- Responsable technique : Merry SAINT-GENIES
- Responsable administratif : Philippe ROMANO
- Capitaine d'équipe : Marie-Pierre GUÉRIN
- Juge: Maryse DESGARDIN
- Gymnastes: Karine CHARLIER, Karine MERMET, Aurore MOUNIER
  Stéphanie VIRELAPEYRE et Caroline BOCQUET (remplaçante).

13 Mai 1989 : Charleville-Mézières : Finale

Finale nouvelle formule puisqu'à quatre ; Créteil, Marseille, Saint-Etienne et Le Mans. Participaient Karine BOUCHER, Karine MERMET, Sandrine VILLANNE et Ingrid STUTZ.

Stage Toronto

Dans le cadre de la préparation des Championnats du Monde qui vont se dérouler à Stuttgart en Octobre prochain, la Fédération organise un stage pour l'équipe de France à Toronto dans le Club d'Alex BARD, du 28 juillet au 28 août 1989.
Cette délégation se compose d'Anne-Marie BAUDOUIN, Karine BOUCHER, Florence DOUSSET, Chloé MAIGRE, Karine MERMET, Carole MICHELI, Catherine ROMANO, Barbara SOLANS, Ingrid STUTZ, Sandrine VILLANNE.
Les cadres sont Yvette BRASIER et Merry et Marie-Pierre SAINT-GENIES.

Afin de ne pas laisser les « juniors » en France, nous avons organisé, en même temps un stage pour nos gymnastes et leur entraîneur Yves KIEFFER.

Les gymnastes juniors qui se sont jointes au stage national sont Karine CHARLIER, Marie GUINET, Céline MAILLARD, Stéphanie VIRELAPEYRE, Virginie MACHADO et Mélanie LEGROS.

CN TOWER, TORONTO

LA TOUR CN, TORONTO

ADDRESS / ADRESSE

MR Jean Maringue

21 av. du Leclerc

94450 BRY SUR MARNE

FRANCE

Un petit Bonjour canadien où tout se passe bien. GROS BISOUS. cathy -

Bisous de Toronto - Tout va bien, il fait chaud c'est super Dis

Carte postale adressée par Catherine ROMANO et Anne-Marie BAUDOUIN

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

SECRÉTARIAT D'ÉTAT AUPRÈS DU PREMIER MINISTRE CHARGÉ DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

DIRECTION DES SPORTS

Paris, le 2 JUILLET 1989

Référence à rappeler : DS N° 10667

ORDRE DE MISSION POUR L'ÉTRANGER

Cadre à remplir par l'organisme demandeur	Cadre réservé à l'Administration
Nom et prénom : SAINT GENIES Marie-Pierre	Grade et indice d'assimilation :
Résidence administrative : PARIS	Groupe I / Groupe II / Groupe III
Lieu de la mission (pays et ville) : CANADA TORONTO	P ☐ PA ☐ MA 3 et 4 ☐
Objet de la mission : ENCADREMENT STAGE EQUIPE NATIONALE FEMININE	CE ☐ MA 2 ☐ CTP 3 ☐
Départ le 27 JUILLET 1989	CTP 1 ☐ CTP 2 ☐ ☐
Retour le 29 AOUT 1989	CPD (DTN-EN) ☒ CPD (ENA) ☐
Moyen de transport utilisé : – chemin de fer ☐ – véhicule personnel ☐ – avion ☒	PEGC ☐ Instituteur ☐
	Inspecteur ☐ ☐ ☐
	Ordre de mission sans frais pour le ministère de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs.
Organisme demandeur : FEDERATION FRANCAISE DE GYMNASTIQUE	Pour le Secrétariat d'État chargé de la Jeunesse et des Sports et par délégation : Le Directeur des Sports, L'Adjoint au Directeur des Sports, Jacques DERSY

J.C. LAUNAY

6 juillet 1989

Exemplaire destiné à l'intéressé

Ordre de Mission de Marie-Pierre SAINT-GENIES pour encadrer le stage national

Saison 1989-1990

France Bulgarie

Les 15 et 16 septembre 1989, à Rouen, se déroule une rencontre entre la Bulgarie et la France, dans le cadre de la préparation des prochains Championnats du Monde de Stuttgart :

	Saut	Barres	Poutre	Sol	Total
Bulgarie	95,550	94,200	94,600	96,125	380,475
France	95,300	93,225	88,500	93,245	370,570

Sur le plan individuel, nos gymnastes se sont classées de la manière suivante :

Rang	Nom	Points
3	**Karine MERMET**	76,525
7	**Karine BOUCHER**	73,950
9	**Ingrid STUTZ**	73,420
10	**Sandrine VILLANNE**	73,300
11	Carole MICHELI	72,125
12	Chloé MAIGRE	69,650

France R.D.A.

Toujours dans le cadre de la préparation finale de notre équipe pour les Championnats du Monde, une rencontre contre l'Allemagne de l'Est a été organisée à Rostock (port de la Baltique) les 22 et 23 septembre 1989.
Victoire de la R.D.A. avec un total de 381,80 points devant la France avec 377,80 points.

Karine BOUCHER et Merry SAINT-GENIES à Rostock ou elle se classe 4ème.
Photographie Agence Vandystadt extraite du journal « Le Gymnaste » n° 116 d'Octobre 1989.

		Saut	Barres	Poutre	Sol	Total
R.D.A.	Imposés	47,75	47,45	47,05	48,10	190,35
	Libres	48,55	48,60	46,45	47,85	191,45
France	Imposés	46,90	46,65	46,45	46,85	186,85
	Libres	47,95	47,525	47,625	47,85	190,95

TOP NIVEAU POUR LES KARINE

Karine Boucher et Karine Mermet, sa cadette, sont les deux têtes d'affiche d'une section gymnastique véritable équipe de France.

Au sein de l'équipe de France réunie pour une récente confrontation France-Bulgarie, on dénombrait six Cristoliennes sur huit sélectionnées ! *"Il n'y a pas de favoritisme*, précise d'emblée Marie-Pierre Saint-Genies, directrice technique de l'USC et entraîneur national. *Notre but est d'intégrer à l'équipe de France un maximum de filles appartenant à la section de haut niveau de l'USC, afin qu'elles obtiennent les meilleurs résultats sur le plan international"*.

Aux derniers Jeux Olympiques de Séoul, Karine Boucher et Catherine Romano, toutes deux âgées de 17 ans, ont représenté la France. Une était encore trop jeune pour y participer: Karine Mermet, qui a 15 ans aujourd'hui.

Karine Mermet est la dernière perle de l'USC et la prochaine locomotive de la gymnastique française. En octobre dernier, aux Championnats du Monde de Stuttgart, elle a réalisé un total jamais encore obtenu par une gymnaste de notre pays (9,740), très proche des meilleures Soviétiques et Roumaines. *"Elle a la chance d'être complète mais son point fort reste le saut. Nous visons une médaille dès les prochains Championnats d'Europe"*, projette Marie-Pierre Saint-Genies.

INSÉPARABLES DANS LE TRAVAIL

A 15 ans, Karine Mermet a déjà neuf années de gymnastique derrière elle, dont cinq à Créteil. Six heures d'entraînement quotidien n'érodent pas son enthousiasme. *"Barcelone constitue mon objectif final. Je m'y prépare, avec les conseils de ma copine Karine Boucher"*. Et elle en a fait bon usage puisqu'elle a battu "l'ancienne" aux derniers Championnats de France. *"J'étais contente de gagner mais aussi un peu malheureuse! Je connais Karine depuis quatre ans, nous sommes de vraies copines"*.

Karine Boucher joue le rôle de la grande soeur. Titrée et reconnue au plan international, elle apporte à sa cadette son expérience. *"C'est chouette! Il règne vraiment une excellente ambiance à l'intérieur de l'USC*, se réjouit-elle. *Avec Karine, nous sommes un peu rivales le jour des Championnats de France. Et encore!"*.

Les deux Karine ne se quittent jamais : pendant leurs entraînements à l'INSEP, et au cours de leur scolarité aménagée, qu'elles réussissent brillamment. L'aînée est en terminale B, la cadette en seconde.

Marie-Pierre Saint-Genies occupe la direction technique de la section avec son mari depuis 1977. Très exigeante, elle avoue sa satisfaction : *"Karine Boucher a été longtemps leader. La petite a poussé derrière. C'est une source de motivation pour elles deux mais aussi pour les 150 filles du club"*. ■

Karine Boucher (ci-contre) et Karine Mermet (ci-dessous), sociétaires de l'USC, mènent l'équipe de France au plus haut niveau.

Article paru dans le journal « VIVRE ENSEMBLE A CRETEIL » n° 97 de Décembre 1989

Coupe Olympique

Les 8, 9 et 10 octobre 1989 se déroulait à Gravelines la Coupe Olympique.

Les résultats en imposés + libres sont :

Ingrid STUTZ avant le passage aux barres.
Photographie privée.

Rang	Nom		Saut	Barres	Poutre	Sol	Total
1	**Karine MERMET**	Imposés	9,700	9,800	9,400	9,700	77,800
		Libres	9,700	9,800	9,900	9,800	
2	Anne-Marie BAUDOUIN	Imposés	9,700	8,600	9,600	9,500	74,750
		Libres	9,550	8,950	9,450	9,400	
3	Chloé MAIGRE	Imposés	9,450	9,600	8,450	9,250	74,400
		Libres	9,475	9,600	9,475	9,200	
5	**Ingrid STUTZ**	Imposés	9,200	9,300	8,950	9,200	73,380
		Libres	9,725	8,950	8,750	9,300	
10	Virginie MACHADO	Imposés	8,750	7,050	8,650	9,050	71,030
		Libres	9,250	9,600	9,425	9,250	
11	Mélanie LEGROS	Imposés	8,750	7,400	7,800	8,900	68,850
		Libres	9,400	9,050	9,350	9,200	
12	**Stéphanie VIRELAPEYRE**	Imposés	9,300	8,900	7,750	8,050	68,700
		Libres	8,750	8,500	9,000	8,450	
16	**Marie GUINET**	Imposés	8,600	7,100	8,400	8,200	66,500
		Libres	8,400	9,000	8,250	8,550	

Au niveau des finales par agrès, les résultats sont :

Nom	Saut		Barres		Poutre		Sol	
Anne-Marie BAUDOUIN	1	9,585	1	9,550	-	-	-	-
Ingrid STUTZ	2	9,250	-	-	4	8,950	3	9,350
Chloé MAIGRE	3	9,150	-	-	3	9,625	4	7,750

Coupe Jeunesse

Simultanément à la Coupe Olympique se déroulaient les Coupes « Jeunesse » et « Avenir ». Si nous n'avions pas de participantes en coupe « Avenir », nos gymnastes en Coupe « Jeunesse » ont eu les résultats suivants :

Rang	Nom		Saut	Barres	Poutre	Sol	Total
2	**Céline MAILLARD**	Imposés	8,95	9,25	9,30	8,75	70,900
		Libres	8,60	9,40	8,00	8,700	
11	Céline DUPUY	Imposés	8,70	7,85	7,15	8,00	64,100
		Libres	8,60	8,50	7,40	7,90	
16	**Carine CHARLIER**	Imposés	8,70	7,70	7,55	7,125	62,275
		Libres	8,45	8,20	7,55	7,00	
18	**Florence MARTIN**	Imposés	8,60	6,50	7,90	7,975	61,575
		Libres	8,50	8,10	7,00	7,000	
21	**Erika STUTZ**	Imposés	8,70	6,40	7,20	8,15	60,500
		Libres	8,30	8,15	6,90	6,70	

Coupe Détection

De nombreuses gymnastes ont eu cette année l'occasion de participer à ces coupes; en voici la liste:

Nom		Points
Elodie PERRAUDIN	PO1	48,50
Cécile POCHOLLE	PO1	48,25
Julie LARGE	PO1	47,00
Pethmany SRISATANNA	PO1	45,75
Laure MARTIN	PO1	44,00
Marie DE CARLI	PO1	41,50

Nom		Points
Julie DEBRAY	PO2	53,40
Aurore PIGNOT	PO2	45,45
Laetitia PERRAUDIN	PO2	40,80
Aurélie COURTIER	PO2	37,20
Juliette BOCQUET	PO3	40,90
Claire SCHARFF	PO3	36,80

CHAMPIONNATS DU MONDE

Stuttgart, du 14 au 22 octobre 1989. Championnats du Monde ; nos participants sont les suivants:

MASCULINS	FÉMININES
STÉPHANE CAUTERMAN	**KARINE MERMET**
JEAN-LUC CAIRON	**KARINE BOUCHER**
CHRISTIAN CHEVALIER	ANNE-MARIE BAUDOUIN
PATRICE CASIMIR	CAROLE MICHELI
JEAN-CLAUDE LEGROS	**INGRID STUTZ**
THIERRY RICHARD	**SANDRINE VILLANNE**
FABRICE GUELZEC	CHLOÉ MAIGRE
MARC MAYER	

Affiche des
Championnats du Monde

Les français conserveront leurs places de 1987, les garçons à la douzième place, les filles à la treizième. Patrice CASIMIR (34ème) et Karine MERMET (24ème) se révèlent les meilleurs français et accèdent à la finale des 36.

RANG			SAUT	BARRES	POUTRE	SOL	TOTAL
13	FRANCE	IMPOSÉS	48,224	47,323	45,848	47,474	
		LIBRES	48,536	47,411	47,987	47,498	380,301

Sur le plan individuel, le classement se présente comme suit :

RANG	NOM	SAUT		BARRES		POUTRE		SOL		TOTAL
		IMPOSÉS	LIBRES	IMPOSÉS	LIBRES	IMPOSÉS	LIBRES	IMPOSÉS	LIBRES	
21	**KARINE MERMET**	9,850	9,787	9,712	9,712	9,637	9,700	9,762	9,562	77,722
51	ANNE-MARIE BAUDOUIN	9,700	9,487	9,337	9,350	9,562	9,737	9,575	9,537	76,285
53	**KARINE BOUCHER**	9,712	9,762	9,612	9,587	9,087	9,150	9,625	9,600	76,135
84	**INGRID STUTZ**	9,512	9,725	9,362	8,925	9,025	9,600	9,200	9,262	74,611
98	CAROLE MICHELI	9,450	9,687	9,287	9,550	7,987	9,300	9,312	9,437	74,010
104	**SANDRINE VILLANNE**	9,675	9,075	9,337	8,737	9,062	9,575	9,325	8,937	73,723

Karine MERMET
Photographie Yann GUICHAOUA,
Agence Vandystadt

Karine MERMET, Chef de file de l'Équipe de France à Stuttgart. Photographie Eileen LANGSLEY, extraite du journal « Le Gymnaste » n°118 d'Octobre 1989.

Karine BOUCHER
Photographie
Yann GUICHAOUA et Jean-Marc LOUBAT,
Agence Vandystadt,
extraite du journal
« Le Gymnaste » n°119 de Novembre 1989.

Anne-Marie BAUDOUIN
Photographie Yann GUICHAOUA,
Agence Vandystadt, extraite du journal
« Le Gymnaste » n°119 de Novembre 1989.

Ingrid STUTZ
Photographie Yann GUICHAOUA,
Agence Vandystadt,
extraite du journal
« Le Gymnaste » n°119 de Novembre 1989.

CLASSEMENT DAMES APRÈS LES IMPOSÉS : 1. URSS, 198,058 pts ; 2. Roumanie, 196,447 ; 3. Chine, 195,896 ; 4. États-Unis, 193,895 ; 5. Corée du Nord, RDA, 191,970 ; 7. Bulgarie, 191,419 ; 8. Canada, 191,359 ; 9. Japon, 191,294 ; 10. Espagne, 191,169.

11. Tchécoslovaquie, 190,695 ; 12. Hongrie, 190,247 ; 13. Italie, 189,469 ; 14. **France**, 188,869 ; 15. Australie, 188,271 ; 16. Grande-Bretagne, 187,732 ; 17. Corée du Sud, 187,283 ; 18. RFA, 186,419 ; 19. Pays-Bas, 184,532 ; 20. Suisse, 183,720.

21. Brésil, 182,646 ; 22. Grèce, 182,320 ; 23. Nouvelle-Zélande, 181,557 ; 24. Belgique, 179,882 ; 25. Israël, 178,733 ; 26. Suède, 177,859 ; 27. Portorico, 175,582 ; 28. Taiwan, 167,285.

CLASSEMENT INDIVIDUEL DAMES APRÈS LES IMPOSÉS : 1. Boginskaia (URSS), 39,837 pts ; 2. Silivas (Roum.), 39,699 ; 3. Bo (Chine), 39,649 ; 4. Strazheva (URSS), 39,599 ; 5. Lachtchenova (URSS), 39,561 ; 6. Potorac (Roum.), 39,550 ; 7. Sazonenkova (Urss), 39,399 ; 8. Johnson (EU), 39,387 ; 9. Di (Chine), 39,287 ; 10. Dudnik (URSS), 39,224 ; 11. Wenjing (Chine), 39,099 ; 12. Baitova (URSS), 39,087 ; 13. Bontas (Roum.), 39,074 ; 14. Gwang-Suk (CdN), Popa (Roum.), 39,012 ; 16. Onodi (Hongrie), 39 ; 17. Cuiting (Chine), 38,999 ; 18. **Mermet** (France), 38,961 ; 19. Gyong Hui (CdN), 38,949 ; 20. Shinoda (Japon), 38,912 ; ... 43. Dobre (Roum.), 38,212 ; 46. **Bauduin** (France), 38,174 ; 55. **Boucher** (France), 38,036 ; 91. **Stutz** (France), 37,099 ; 138. **Michell** (France), 36,036 ; 143. **Viliane** (France), 35,924.

IMPOSÉS FÉMININS

Boginskaia et... Mermet

STUTTGART. — Tout d'abord, les imposés sont des exercices... imposés. Longs et ennuyeux pour le spectateur, une espèce de pensum obligé pour les gymnastes. Ce sont en sorte les gammes de la gym. Si vous ne connaissez pas le solfège, vous ne pouvez pas apprendre convenablement à jouer du piano. Idem pour la gym : si vous ratez vos imposés, inutile de prétendre à quoi que ce soit ensuite dans les libres. Fortes de ce théorème incontournable, les filles ont planché pendant deux jours et demi. Avec des hauts pour les plus chanceuses et les plus brillantes (10 au saut de cheval pour Daniela Silivas et 10 au sol pour Olesia Dudnik, entre autre) et des bas pour les plus infortunées et les plus inquiètes (Aurelia Dobre 8,925 aux barres asymétriques, Karine Boucher 9,087 à la poutre, entre autres)...

Ainsi, à l'issue des imposés, la championne d'Europe 1989 (Svetlana Boginskaia) devance la championne d'Europe 1987 (Daniela Silivas) de 138 millièmes. Une paille pour n'importe quelle discipline sportive, une poutre pour la gymnastique. Sauf chute toujours possible dans un tel sport, la reine des derniers internationaux de France de Bercy est donc bien partie pour être sacrée championne du monde.

Quant aux petites Françaises, elles se retrouvent quatorzièmes et il y a de grandes chances qu'elles le restent après les libres. Et cela même si Anne-Marie Bauduin (46e) confirme son bon comportement des imposés, même si Karine Boucher (55e) se rachète de sa chute à la poutre et même si Karine Mermet (18e) réitère son excellent parcours.

« C'est le meilleur total jamais réalisé par une fille dans toute l'histoire de la gym française, jubilait Roger Fetzines, président de la FFG, *9,850 au saut, 9,712 aux barres, 9,637 à la poutre et 9,762 au sol, ce qui donne une moyenne de 9,740 ! »*

De son côté, un peu rougissante, Mickey « Mermouz » alias Karine Mermet acceptait de se laisser arracher quelques mots : *« Mouais, je suis contente. Je me suis appliquée, je n'ai pas eu le trac. Je suis confiante pour les libres. »*

Et sur ces déclarations de petite fille blonde mais pourtant taciturne, la gym française s'en alla se coucher tôt puisque les filles auront droit à un jour de repos ce mardi, et les garçons ne passeront en libres qu'à 15 h 40. Allez, souriez Gym ! — R. M.

Extrait du journal « L'Équipe » du mardi 17 octobre 1989, article de Richard MONTAIGNAC.

American Cup

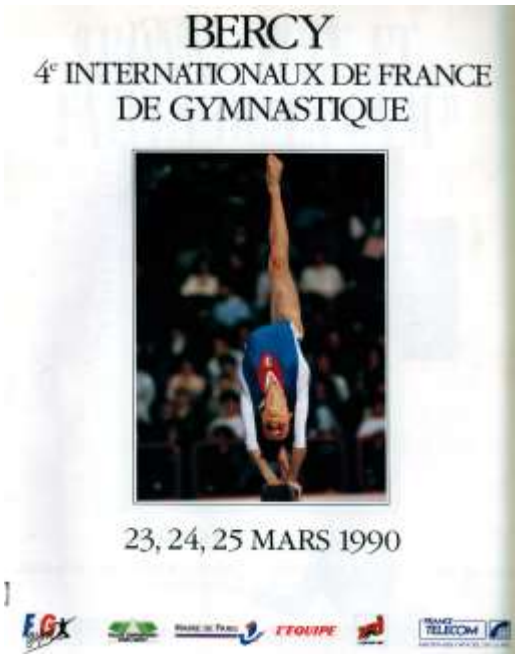
Du 3 au 7 mars 1990, se déroulait ce tournoi.
Chez les féminines, Karine MERMET se place 15ème avec 37,912 points et Ingrid STUTZ 20ème avec 36,224 points.

Chez les masculins, Christian CHEVALIER se place 20ème avec 54,100 points.

A la « Mixed Pair », Karine MERMET et Christian CHEVALIER se placent 6ème avec 38,300 points.

Internationaux de France

Cette quatrième édition se déroule à Bercy, bien sûr, du 23 au 25 mars 1990. Beaux résultats pour les français, à la veille des Championnats d'Europe.



Première page d'une publication éditée par « Perceval »/ Photographie de Karine BOUCHER de « Presse Sports ».

Karine BOUCHER.
Photographie de « Presse Sports »

Les résultats de nos féminines sont particulièrement brillants :

Rang	Nom	Points
7	**Karine BOUCHER**	38,450
9	**Karine MERMET**	38,175
11	Virginie MACHADO	37,975
14	Jenny ROLLAND	37,750
16	Marie Angeline COLSON	37,450
18	Karine COLLOMB	37,375

Au niveau des finales par agrès, les résultats sont :

Nom	Saut		Barres		Poutre		Sol	
	Rang	Points	Rang	Points	Rang	Points	Rang	Points
Karine MERMET	4	9,662	-	-	-	-	-	-
Karine BOUCHER	-	-	6	9,750	-	-	4	9,800
Virginie MACHADO	-	-	-	-	5	9,600	-	-

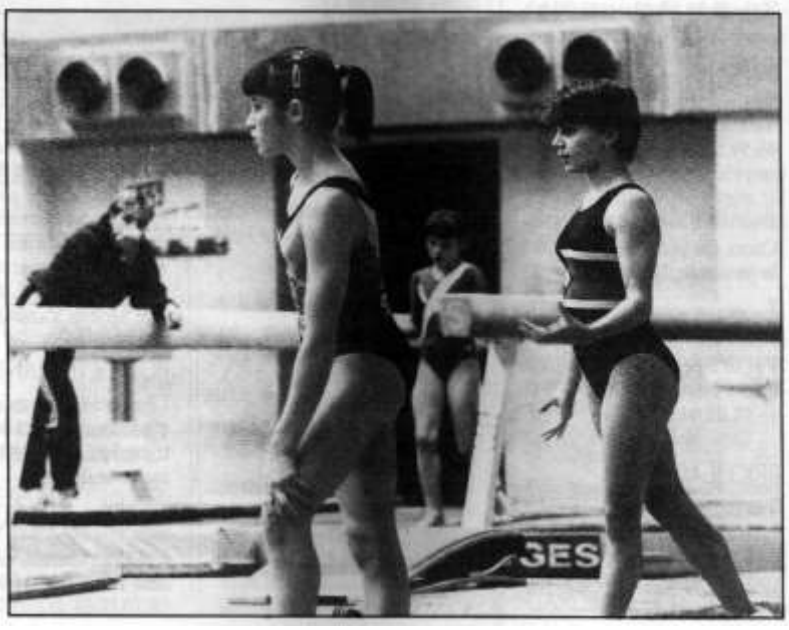
GYMNASTIQUE SPORTIVE

Les Internationaux de Bercy

Entre les gymnastes roumaines, soviétiques et chinoises, les deux représentantes de l'US Créteil, Karine Boucher et Karine Mermet, ont réussi à se frayer un chemin en se classant à des places plus qu'honorables à chaque agrès, lors des Internationaux de Bercy fin mars.

Karine Mermet a obtenu une excellente quatrième place au saut de cheval, la troisième marche du podium lui échappant de deux dixièmes au profit de la Hongroise Onodi.

Quant à Karine Boucher, elle compte plusieurs accessits de première valeur, dont une cinquième place au sol et une sixième place aux barres asymétriques. Enfin, la petite cristolienne a obtenu une médaille de bronze en couple, associée à sa camarade Casimir, derrière les duos hongrois et soviétiques.



Extrait du journal « Vivre Ensemble à Créteil » n°102 de mai 1990.

Tournoi de Toronto

Le 29 mars 1990 se déroulait à Toronto un tournoi auquel nos gymnastes participaient :

Rang	Nom	Saut	Barres	Poutre	Sol	Total
10	**Virginie MACHADO**	9,325	9,675	8,750	9,325	37,075
11	**Chloé MAIGRE**	8,900	9,600	8,800	9,050	36,350

Tournoi de Moscou

Du 29 mars au 1er avril 1990 se déroulait à Moscou un tournoi ou participaient deux gymnastes françaises, Karine BOUCHER et Karine MERMET.

Au concours général les résultats de nos gymnastes sont :

Rang	Nom	Saut	Barres	Poutre	Sol	Total
19	**Karine MERMET**	9,600	8,587	9,662	9,575	37,424
29	**Karine BOUCHER**	9,512	9,125	9,112	9,212	36,961

(Suite page 49)

(Suite de la page 48)

Les résultats des finales par engins donnent pour Karine MERMET :

Nom	Saut		Poutre	
	Rang	Note	Rang	Note
Karine MERMET	3	9,650	3	9,662

KARINE CHEZ LES SOVIET

« *Depuis quelques temps déjà, la Championne de France en titre, Karine Mermet, se rendait célèbre au gré des différentes rencontres internationales, dévoilant çà et là une graine de star.*

Aujourd'hui, à l'aube de ses seize printemps, elle permet à la France de s'illustrer dans le plus inaccessible des pays, en remportant deux médailles de bronze (saut de cheval et poutre) au Moscou News.

Compte tenu du contexte mondial du tournoi, cette double performance prend des allures d'exploit. « J'ai été très impressionnée par les difficultés réalisées par toutes les concurrentes soviétiques, déclarait Karine de retour à Paris, et pratiquement toutes les juniors que j'ai vues à Moscou peuvent prétendre devenir championne du monde ».

Seule gymnaste de l'ouest à intégrer trois finales, Karine supplanta par deux fois la vice championne du Monde Natalia LASHENOVA, vainqueur du tournoi. Echouant d'un souffle au concours général, avec une erreur aux barres, elle ne put hélas approcher le peloton de tête. Quoi qu'il en soit, la France obtint à Moscou des points supplémentaires pour la Coupe du Monde, dont la qualification se tisse en toile de fond.

Désormais symbole de l'avenir gymnique français, Karine MERMET atteindra-t-elle son zénith lors des Championnats d'Europe d'Athènes ? Nous l'envisageons le plus sérieusement du monde » .

Karine MERMET
Photographie Vandystadt – J.M. LOUBAT.

C.D.

Article et photographie extraits du journal « Le Gymnaste » n° 124 de mai 1990

Championnats d'Europe

Athènes, les 5 et 6 mai 1990, se déroulent ces Championnats d'Europe. Dans le journal « Le Gymnaste », Caroline DAMIANI, nous raconte:

« *...autant d'exigences qui n'effrayèrent pas, loin s'en faut, Karine MERMET. Une erreur en fin de barres, une sortie de praticable au sol et un mouvement à la poutre en demi-teinte la feront rétrograder de la 5ème à la 8ème place. Malgré ces légers déboires, Karine effectue un parcours quasiment sans faute et se qualifie avec 39,099 points à l'issue du concours général pour les finales à la poutre (6ème avec 9,80) et au saut de cheval (5ème avec 9,90)…*

Alors qu'un mois avant les Championnats d'Europe des rumeurs circulaient sur un éventuel arrêt de Karine BOUCHER, le démenti ne se fit pas attendre et celle-ci frôla à deux reprises les finales: 9,812 au saut, 9,762 aux barres, 9,750 à la poutre et 9,662 au sol. Ayant désormais décidé de s'entraîner à son rythme, Karine se prépare aujourd'hui pour les Championnats du Monde de 1991… »

Rang	Nom	Saut	Barres	Poutre	Sol	Total
8	**Karine MERMET**	9,90	9,775	9,837	9,587	39,099
12	**Karine BOUCHER**	9,812	9,762	9,750	9,662	38,986
26	Jenny ROLLAND	9,137	9,700	9,600	9,287	37,724

Championnats de France par Équipes

Brest, les 12 et 13 mai 1990. Nous avions une équipe en Division Nationale 3.

En DN1, L'Indépendante de Saint-Etienne est Championne de France (182,160 points), suivi de Provi-Gym de Dijon (171,300 points) et l'Elan Gymnique de Rouen (170,250 points).

En DN2, Saint-Giniez de Marseille est Champion de France avec 144,450 points, suivi de La Grenobloise avec 137,160 points et de l'Indépendante de Chenove avec 128,400 points.

Enfin, en DN3, les résultats sont les suivants :

Rang	Club	Points
1	L'Indépendante Stéphanoise	100,300
2	**US Créteil**	99,950
3	Provigym	97,350

Notre équipe, composée de C. BOCQUET, Carine CHARLIER, Marie GUINET, Cathelyn et Maëlys MLYNARZ et Stéphanie VIRELAPEYRE s'est classée 2ème et est donc vice-championne de France.

Les commentaires du journal « Le Gymnaste » dans son numéro 125 de Juin 1990, signalait: « *Le beau parcours de Karine CHARLIER ne suffit pas à contrebalancer les erreurs de jeunesse de ses coéquipières. Mais le potentiel de cette jeune équipe est bel et bien là: Karine CHARLIER, Stéphanie VIRELAPEYRE, Catheline et Maylis MLYNARZ, Caroline BOCQUET, des gymnastes dont on reparlera!* »

PAGE 16 CRÉTEIL **VILLAGES** CRÉTEIL

LA GYMNASTIQUE DE HAUT-NIVEAU

A l'heure du championnat d'Europe féminin à Athènes, auquel participaient dimanche dernier les deux Cristoliennes, Karine Mermet et Karine Boucher,

nous avons désiré en savoir un peu plus sur "les coulisses de la gloire". En effet, derrière ces "vedettes", des médias - on pense également à Magali Nouyrigat, héroïne d'une série T.V. - qui prendront leur "retraite" à 18, 20 ans, se cachent modestement des années de travail, de détermination jour après jour.

Thierry Large, responsable de l'U.S. Créteil gymnastique, entraineur des benjamines (nées en 1982 nous a guidé à l'INSEP, là où s'entraînent quotidiennement les gymnastes. Les "primaires" de l'école Chateaubriand regrettent la proximité de leur salle d'entrainement, gymnase de La Levrière.

"Bien que les installations sportives ici soient à la pointe du progrès dans le domaine des agrès gymniques - explique Thierry Large - nous espérons que notre gymnase, détruit par un incendie, sera remis en état pour décembre 90, comme la mairie nous l'a promis !"

En attendant, il faut s'organiser ; à 15 h. une navette est passée à l'école Chateaubriand pour conduire les jeunes athlètes à l'INSEP.

Celles-ci, en effet, doivent conjuguer ("au plus que parfait"/sport de haut niveau et scolarité.

Les gymnastes de sport-étude primaire suivent d'autres cours après l'école

SPORT-ÉTUDES

Pour que se développent harmonieusement la tête et le corps

L'itinéraire classique pour devenir champion

À 5 ANS : BABY-GYM

● D'abord un premier contact avec la gymnastique dès 5 ans avec le club **"BABY GYM"**. Là on détecte les capacités, la motivation d'un enfant. Melle Valéro en est la monitrice principale.

Ensuite l'enfant restera licencié à l'U.S. Créteil (Club ouvert à tous les niveaux) ou s'orientera section haut niveau (C.H.N. : Centre de Haut Niveau). Il faudra concilier la poursuite des études scolaires et la pratique de ce sport. Des écoles sont là pour assurer cette fonction.

À 6 ANS : ÉCOLE PRIMAIRE

ECOLE PRIMAIRE CHATEAUBRIAND, rue Corvisart, à Créteil.

Cette section Sport-Etudes Primaire a été créée en 1978 par Merry et Marie-Pierre Saint-Genies (actuellement entraineurs nationaux de l'équipe de France). Les enfants y font des activités sportives et d'éveil tous les après-midi. Les gymnastes sont libérées vers 15 h. et prises en charge par leur moniteur.

Entrainement : 15 h. par semaine : 5 heures de danse classique. 10 heures d'agrès et de musculation.

À 11 ANS : ÉCOLE SECONDAIRE

Pour les études secondaires :
● **C.E.S. PASTEUR - avenue du Chemin de Mesly, à Créteil**

Les gymnastes y sont libérées à 14 h. (sauf un après-midi par semaine où elles ont classe jusqu'à 15 h. - donc mi-temps).

À 14 ANS : UN TOURNANT

A l'entrée en 3ème, ce sera **l'I.N.-S.E.P.** pour l'élite et le **LYCÉE ST-EXUPERY.** (88, rue Juliette Savar) pour les autres.

Il faut noter que les études scolaires sont loin d'être négligées. Les gymnastes devant y obtenir de bons résultats.

"Il est simplement dommage - souligne Thierry Large - que la France n'offre pas du point de vue des horaires scolaires, les mêmes possibilités que certains pays comme les U.S.A., l'Allemagne...".

En compensation, des cours de soutien, individuels et collectifs ont été mis en place pendant les horaires scolaires pour favoriser leur travail et permettre de décompenser entre deux efforts passés et à venir.

Pour Magali Nouyrigat, une plongée dans le vedettariat

L'héroïne du feuilleton "GYM" présenté par F.R.3., est connue dans toute la France sous le nom de Lucille.

Elle n'est autre que Magali Nouyrigat, licenciée à l'U.S. Créteil gymnastique.

A douze ans, elle a déjà 5, 6 ans d'entrainement derrière elle. Avec toute la ténacité et la passion que demande la pratique de cette discipline, elle a suivi le même chemin que ses compagnes : le "BABY-GYM" dès 5 ans, ensuite "SPORT-ÉTUDES" à l'école primaire Chateaubriand - hébergée dans une famille d'accueil, elle prenait chaque week-end le T.G.V. pour rejoindre sa famille dans la région lyonnaise - puis le collège Pasteur où elle suit actuellement sa cinquième.

La providence et ses talents l'ont distinguée en lui permettant de connaître les joies d'être une actrice célèbre, elle qui a été choisie parmi deux cent candidates.

Bon palmarès car en 1987, la petite gymnaste s'est classée championne de France benjamine par équipe. Sa spontanéité, sa frimousse enjouée ont séduit médias et téléspectateurs. C'est vrai qu'elle est mignonne Magali.

En attendant la retraite... à dix huit ans - pendant laquelle elle aimerait beaucoup faire du cinéma - il n'y a pas de temps à perdre : A quinze ans, elle disputera les championnats du monde et les jeux olympiques. La célébrité soudaine n'a pas tourné tête aussi solide !...

Magali Nouyrigat, l'héroïne de "GYM" à l'entrainement

COMMUNIQUÉ

Deux Cristoliennes au championnat d'Europe

Karine Mermet et Karine Boucher s'étaient données pour but un classement dans les dix premières, lors de ces 18ème championnat d'Europe féminin à Athènes. Karine Mermet, "chef de file de la gymnastique française", vient de se classer 8ème. Sa meilleure note, 9.90 a été obtenue au saut de cheval.

Christine Léoni

Extrait du journal « Villages » de mai 1990

Division Nationale 1 « FSGT »

Belle réussite de notre équipe qui se classe 1ère et est donc Championne de France.

Championnats de France « FSGT »

En catégorie benjamine, Céline MAILLARD se classe 1ère et est Championne de France.

France-Canada Junior

Montréal, le 2 juin 1990. Les gymnastes participantes étaient :

- Élodie LUSSAC	Marseille	- Nathalie RAMIREZ	Marseille
- Caroline JACQUEY	St-Étienne	- Juliette DRAHI	St-Étienne
- Carine CHARLIER	Créteil	- Stéphanie VIRELAPEYRE	Créteil

L'encadrement était constitué de Marie-Pierre SAINT-GENIES et d'Yves KIEFFER.

La particularité de cette rencontre était de constituer des équipes constituées de gymnastes françaises et canadiennes. Deux équipes avaient été ainsi faites:

- Équipe A: Nathalie, Juliette, Élodie et des canadiennes
- Équipe B: Caroline, Carine, Stéphanie et les canadiennes.

L'équipe B s'est classée première le classement individuel était:

Rang	Nom
2	Elodie LUSSAC
5	**Stéphanie VIRELAPEYRE**
6	**Carine CHARLIER**
9	Juliette DRAHI
10	Nathalie RAMIREZ
11	Caroline JACQUEY

Carine et Stéphanie ont fait un petit compte-rendu pour le journal « Le Petit Cristolien » n°21 de Septembre 1990 :

« Nous sommes partis le 27 mai de Roissy vers 10 heures, nous avons fait escale à Amsterdam où nous avons attendu 6 heures et nous sommes arrivés à Montréal vers 21 heures.
À Montréal nous étions dans un hôtel « l'Auberge Ramada ». Il était beau et luxueux ; une piscine, un bain à remous et une salle de musculation étaient à notre disposition.

Nous nous sommes entraînés dans trois salles différentes. La compétition s'est déroulée le samedi 2 juin à 19 heures. Il y avait un classement par équipe et un classement individuel. Les équipes avaient dans chacune d'elles trois françaises et quatre canadiennes…

Pendant les heures libres nous avons fait du shopping, nous avons vu un magnifique feu d'artifice après la compétition. Nous avons visité un parc d'attractions « La Ronde » où nous avons fait des manèges très impressionnants. Et enfin nous nous sommes baignés à l'hôtel.
Nous sommes revenus en France le 4 juin à 8h30, toujours à Roissy. »

Championnats de France Individuels

Toulouse, les 8, 9 et 10 juin 1990, grand rassemblement gymnique. Nous ne participions que dans les catégories Nationale, Junior, Fédéral minimes et Critérium cadettes.

Catégorie Nationale:
Karine MERMET renouvelle son exploit en étant pour la deuxième année consécutive sacrée Championne de France, en distançant nettement ses concurrentes:

Rang	Nom	Points
1	**Karine MERMET** 🏆	77,875
4	**Ingrid STUTZ**	74,925
7	Virginie MACHADO	72,550
8	**Stéphanie VIRELAPEYRE**	70,800
9	**Marie GUINET**	70,575

Les résultats par appareils sont:

Nom		Saut		Barres		Poutre		Sol	
		Rang	Points	Rang	Points	Rang	Points	Rang	Points
Karine MERMET	🎖🎖🎖	1	9,825	6	9,475	1	9,950	3	9,675
Ingrid STUTZ	🎖🎖	2	9,500	4	9,600	3	9,525	4	9,400
Virginie MACHADO		3	9,050	-	-	-	-	6	8,725

Catégorie Junior:
Carine CHARLIER est vice-championne avec 68,200 points

Catégorie Fédéral minimes:
Troisième place pour Caroline BOCQUET et 7ème place pour Catheline MLYNARZ

Catégorie Critérium cadettes:
Stéphanie PIERRESTIGER participait à cette catégorie et se classe 3ème avec 31,650 points.

Catégorie Nationale B:
Maëlys MLYNARZ se place 9ème.

Chez les masculins, Patrice CASIMIR est Champion de France suivi de Christian CHEVALIER et de Bernard PELLARD.

FRANCE–RDA

Paris, les 21 et 22 juin 1990. En quelque sorte, match retour de celui qui s'est déroulé les 22 et 23 septembre derniers à Rostock. La France, cette fois-ci, se classe 1ère avec 379,000 points :

Pays		Saut	Barres	Poutre	Sol	Total	Total Général
FRANCE	Imposés	47,600	47,625	45,450	47,775	188,450	379,000
	Libres	48,000	48,950	46,750	46,950	190,550	
R.D.A.	Imposés	46,250	45,500	45,750	47,200	184,70	370,750
	Libres	47,275	46,200	45,200	47,450	186,050	

Au niveau des résultats individuels:

Rang	Nom	Points
1	**Karine MERMET**	77,15
2	Barbara SOLLANS	75,55
3	Marie Angeline COLSON	75,45
4	**Ingrid STUTZ**	75,40
6	Jenny ROLLAND	74,60
8	Virginie MACHADO	73,60

Isabelle MILON, dans son article dans le journal « Le Gymnaste » n° 126 de juillet-août 1990, commente ainsi cette rencontre :

« *...les tricolores furent invincibles, clôturant la compétition avec près de dix points d'avance. Un match qui fera date dans l'histoire gymnique hexagonale...Mais celle qui domina cette rencontre fût incontestablement Karine MERMET... Malgré la fatigue accumulée pendant les trois derniers mois, Karine n'hésitait pas à présenter ses programmes maximaux, notamment au sol où elle incluait son fameux double salto arrière tendu* ».

PERPIGNAN

Stage de reprise qui s'est déroulé du 5 au 16 août 1990 à Perpignan. Participaient à ce stage Gwen AUTREY, Carine CHARLIER, Estelle CREBASSA, Céline DUPUIS, Céline MAILLARD, Séverine MARCHAND, Vanessa MARMET et Katia TEIXEIRA. Les entraîneurs étaient Maryse DEGARDIN et Yves KIEFFER.

En dehors de la pratique de la gymnastique, nos hôtes avaient organisé quelques « sorties ». Ainsi nos stagiaires ont pu se rendre en Espagne dans un complexe nautique et découvrir ainsi la cuisine espagnole.

Saison 1990-1991

Au niveau du Club, Maryse DELVALLEE, arrivant d'Albertville a pris place comme entraîneur, ainsi que Maelys MLYNARZ, nouvelle promue.

Au niveau de la Section Sport-Etudes primaire, Katia MALAQUIN, ancienne gymnaste du Club, intervient sur le groupe détection (82,83 et 84) en compagnie de Sabine VALERO, monitrice municipale.
Sandrine VILLANNE, Internationale « A » fait ses débuts d'entraîneur sur le groupe « Jeunesse ».
Anne-Marie BAUDOUIN et Sophie DARRIGADE continuent leur formation au côté de Marie-Pierre SAINT-GENIES sur le groupe « Junior ».
Madame MERAL, ayant pris sa retraite, c'est Madame SAKO qui devient Directrice de l'école primaire Chateaubriand.
Au CES Pasteur, Monsieur BOURGOIN remplace Madame BARANNE à la direction de l'établissement

Coupe du Monde

Bruxelles, les 26, 27 et 28 octobre 1990. Caroline DAMIANI, dans le journal « Le Gymnaste » n° 127 de septembre 1990 : « *Il s'agit bien d'un événement au sens propre du terme que nous allons vivre à Bruxelles, puisque pour la première fois dans l'histoire de la Coupe du Monde, trois français se qualifient pour la finale. Et cette qualification, on la doit essentiellement aux performances de nos champions de France, notamment dans trois tournois: Karine MERMET, 4ème à Varna, Stéphanie COTTEL, 11ème à la Brother Cup de Tokyo et Patrice CASIMIR, 4ème à Pékin…* »

Caroline DAMIANI, dans son compte-rendu dans le journal « Le Gymnaste » n°129 de novembre 1990, nous raconte: « *...Après avoir réussi l'exploit de se qualifier pour la Coupe du Monde, les Français ont découvert un parcours bruxellois parsemé d'obstacles et un terrain psychologique plutôt hostile: Patrice CASIMIR, victime d'une luxation au pouce cinq jours avant le début de la compétition se voit contraint de déclarer forfait tandis que Karine MERMET se blessait aux mollets lors des échauffements….* » Jean-Claude LEGROS remplacera Patrice CASIMIR.

Les résultats seront malgré tout excellents puisque Jean-Claude LEGROS comme Karine MERMET se classeront 5ème au saut de cheval.
Au classement général, Jean-Claude LEGROS se classe 17ème et Karine MERMET 12ème. Stéphanie COTTEL se classe 13ème.

Coupes Nationales

C'est à Tain l'Hermitage que, du 7 au 9 décembre 1990, se déroulaient ces coupes.

Rang	Nom	Points
	Coupe « Avenir »	
1	**Carine CHARLIER**	69,652
6	Céline DUPUIS	64,90

Rang	Nom	Points
	Coupe « Jeunesse »	
4	**Céline MAILLARD**	67,225
8	**Erika STUTZ**	65,550
9	**Estelle CREBASSA**	65,000
11	**Florence MARTIN**	62,075
20	**Isabelle SEVERINO**	57,325

FRANCE – USA – ROUMANIE – CANADA

Beaucaire, du 14 au 16 décembre 1990. Cette rencontre était pour les quatre équipes l'entrée dans leur préparation compétitive pour les Championnats du Monde qui doivent se dérouler à Indianapolis.

Merry SAINT-GENIES déclarait dans le journal « Le Gymnaste« n°131 de Janvier 1991 (propos recueillis par Isabelle MILON): « *Nous avons pris l'option de tester de jeunes gymnastes encore peu aguerries aux grandes rencontres internationales et dont l'expérience sur imposés plus libres est encore limitée…* »

CLASSEMENT PAR EQUIPE

RANG	EQUIPE	POINTS
1	ROUMANIE	387,300
2	U.S.A.	386,950
3	CANADA	379,675
4	**FRANCE**	377,550

CLASSEMENT INDIVIDUEL

RANG	NOM	POINTS
9	JENNY ROLLAND	76,325
14	VIRGINIE MACHADO	75,950
19	BARBARA SOLLANS	75,425
20	**INGRID STUTZ**	74,850
21	MARIE ANGELINE COLSON	74,775
24	CÉLINE LYAUDET	71,975

CLASSEMENT PAR AGRÈS

NOM		SAUT		BARRES		POUTRE		SOL	
		RANG	POINTS	RANG	POINTS	RANG	POINTS	RANG	POINTS
KARINE BOUCHER	♀	3	9,625	-	-	-	-	-	-
INGRID STUTZ		6	9,237	-	-	-	-	-	-
JENNY ROLLAND	♀	-	-	4	9,850	-	-	3	9,775
VIRGINIE MACHADO		-	-	7	9,675	4	9,750	-	-
BARBARA SOLLANS		-	-	-	-	6	9,450	-	-
MARIE ANGELINE COLSON		-	-	-	-	-	-	8	9,100

À noter, l'invitée surprise de la finale au saut de cheval, la triple Championne de France Karine BOUCHER qui a montré, en obtenant une médaille de bronze, qu'elle était prête pour les prochains Championnats du Monde.

AMERICAN CUP

Célèbre tournoi, de réputation internationale, cette édition qui se déroule du 22 au 26 février 1991, permettra à Karine BOUCHER de réaliser la meilleure performance française à cette compétition, de tous les temps.

Au concours général, Karine BOUCHER se classe 8ème avec 37,437 points et aux finales concours II, Karine est 4ème avec 38,149 points.

Marie-Pierre SAINT-GENIES qui était à ses côtés lors de ce tournoi, déclarait pour le journal « Le Gymnaste » n°133 d'avril 1991 (propos recueillis par Caroline DAMIANI) :
« *Il fallait être très consistante et d'un bon niveau pour parvenir à ce résultat. Karine a prouvé qu'elle avait les qualités requises… Avant sa chute au sol, Karine était troisième du concours général. Le lendemain, elle réalisa un parcours sans faute. Je suis vraiment contente d'elle. Elle a eu un comportement extraordinaire durant ce déplacement et s'est montrée particulièrement volontaire et impliquée*. »

FRANCE – URSS – ROUMANIE – BELGIQUE

Les 1er et 2 mars 1991 se déroulait à Liège, cette rencontre permit à la Roumanie d'être à l'honneur en remportant la 1ère place.

RANG	PAYS	IMPOSÉS	LIBRES
1	ROUMANIE	194,250	196,000
2	URSS	193,025	191,000
3	**FRANCE**	187,975	185,725
4	BELGIQUE	179,650	180,400

Pour la France, le forfait de Karine MERMET dû à une blessure au dos deux jours avant la compétition, représenta un certain handicap.

Merry SAINT-GENIES, leur entraîneur explique :
« *Le comportement des Françaises sur les libres fût assez médiocre. Le manque d'unité de l'équipe, auquel nous remédions dès à présent, explique en grande partie ce résultat.* » (propos recueillis par Caroline DAMIANI pour le journal « Le Gymnaste » n° 133 d'avril 1991).

Sur le plan individuel :

RANG	NOM	IMPOSÉS	LIBRES	TOTAL
9	JENNY ROLLAND	38,100	38,125	76,225
14	VIRGINIE MACHADO	37,400	37,525	74,925
16	**INGRID STUTZ**	37,400	36,725	74,125
17	BARBARA SOLLANS	38,000	35,700	73,700
19	MARIE ANGELINE COLSON	37,075	35,700	722,775
20	CÉLINE LYAUDET	35,825	36,600	72,425

Tournoi de Budapest

Tournoi des 29, 30 et 31 ars 1991, dominé par la gymnaste hongroise Henrietta ONODI et par le gymnaste italien Yuri CHECHI.

En ce qui concerne la France, Sébastien DARRIGADE, qui participait pour la première fois à une compétition internationale, se classe 24ème.
Karine MERMET, se classe 6ème au concours général et participe à deux finales, l'une à la poutre (4ème avec 9,625) et l'autre au sol (5ème avec 9,650).

Tournoi International de Madrid

Le 6 avril 1991. Participent, outre la France, l'URSS et l'Espagne. Les résultats sont :

Rang	Nom	Saut	Barres	Poutre	Sol	Total
5	Virginie MACHADO	9,300	9,550	9,350	9,500	37,700
7	**Ingrid STUTZ**	9,700	9,600	9,100	9,150	37,550

Tournoi de Bucarest

Tournoi de très haut niveau qui se déroule du 19 au 21 avril 1991 et ou domine la Roumanie. Dans ce contexte, Ingrid STUTZ réalise une très belle performance en se classant 8ème au concours général et en obtenant une médaille de bronze à la poutre (9,600).

Championnats d'Europe Juniors

Athènes, du 10 au 11 mai 1991. Beaux résultats des gymnastes masculins, Thierry AYMES, Stephan DUBOIS et Samuel DUMONT. Ce dernier en particulier réalise un exploit en se classant 5ème au concours général (meilleur résultat français depuis 1980) et par appareil devient vice champion d'Europe junior à la barre fixe.

Chez les féminines, belle prestation de la jeune Élodie LUSSAC qui se place 7ème et fait deux finales, l'une aux barres (7ème avec 9,775 points), l'autre à la poutre (7ème avec 9,312 points). Notons également le bon travail de Carine CHARLIER, qui blessée à l'échauffement a été contrainte de réduire son programme au sol.

Concours Général						
Rang	Nom	Saut	Barres	Poutre	Sol	Total
7	Elodie LUSSAC	9,637	9,812	9,750	9,550	38,749
13	Mélanie LEGROS	9,650	9,700	9,550	9,412	38,312
32	**Carine CHARLIER**	9,500	9,400	9,175	8,925	37,000

GYMNASTIQUE : CARINE CHARLIER A CRÉTEIL

Une adolescence de haute voltige

Remarquée par l'U.S. Créteil, cette gymnaste de 14 ans s'est fixé un objectif : les J.O.

Carine Charlier : la grâce doublée d'une volonté de fer. Photo FRANCE-SOIR (Serge Lamour)

Elle est petite et toute menue, Carine Charlier. Si frêle que, en la regardant voltiger sur les barres asymétriques, on craint que, trop légère, elle ne s'envole et ne se brise comme une poupée de porcelaine. C'est compter sans la volonté et le courage de ce petit bout de femme qui, à quatorze ans, sait exactement ce qu'elle veut : « Entrer dans l'équipe de France de gymnastique dès l'an prochain pour participer aux Championnats du monde et aux Jeux olympiques. »

PASSION. Voilà huit ans que Carine a découvert ce qui est aujourd'hui sa passion. « J'en ai fait un peu à l'école et ça m'a plu. Je me suis donc inscrite à l'U.S. Créteil. J'avais six ans. » Quelques mois plus tard, on lui propose d'entrer à l'I.N.S.E.P. (Institut national des sports et de l'éducation physique). « Au départ, la gymnastique était un amusement pour moi. Mais, quand j'ai été prise dans cette école, j'ai pensé que je pourrai réussir. »

Les journées sont longues à l'I.N.S.E.P. Six heures d'entraînement et quatre heures de cours. « C'est parfois un peu fatigant, avoue-t-elle. Mais ça me convient. » Et ça ne lui réussit pas si mal. L'an dernier, elle s'est classée deuxième lors de la Coupe jeunesse (Championnat de France espoirs), puis du Championnat de France juniors. Cette année, elle a terminé trente-deuxième du Championnat d'Europe juniors. Ce qui est plus qu'honorable pour sa première apparition dans cette épreuve, compte-tenu aussi de la blessure qui l'a handicapée. Son prochain objectif : conquérir la Coupe de France par équipe avec l'U.S. Créteil, compétition qui se tiendra le 15 juin prochain à Clermont-Ferrand. Avant d'accéder à la catégorie seniors, la « classe des grandes ».

PROJETS PRÉCIS. Son avenir ? Là, encore, Carine a des projets précis : « Après la fin de ma carrière, je continuerai mes études. J'aimerais m'orienter vers la médecine, mais toujours dans le domaine sportif. » C'est sans doute cette détermination qui fait aujourd'hui d'elle le plus grand espoir de la gymnastique française. Son entraîneur, Yves Kieffer, ne tarit pas d'éloges : « Du fait de ses résultats, de sa marge de progression et de sa jeunesse, on peut lui promettre un bel avenir. D'autant qu'elle est travailleuse et intelligente. »

Autre atout de Carine : elle a quasiment achevé sa croissance. Elle ne se heurtera donc pas au problème numéro un des gymnastes, l'évolution de leur poids et de leur taille qui leur font perdre leurs « sensations ». Une ombre au tableau, cependant. « Lors des compétitions, le stress l'inhibe un peu et elle manque d'agressivité », indique son entraîneur. Un handicap qui devrait être surmonté rapidement, tant elle y travaille avec application.

Lucide, malgré son jeune âge, Carine ne s'est pas laissé monter la tête par les espoirs qu'elle suscite. Malgré sa vie un peu hors-norme d'athlète en herbe, elle affirme ne ressentir aucun décalage avec les autres jeunes de son âge. Comme beaucoup d'adolescents, elle dévore les romans policiers et écoute Phil Collins et UB 40.

Laurence OIKNINE

Article de Laurence OIKNINE, extrait du journal « France-Soir Est »
édition Val de Marne Sud, semaine du 27 Mai au 2 Juin 1991

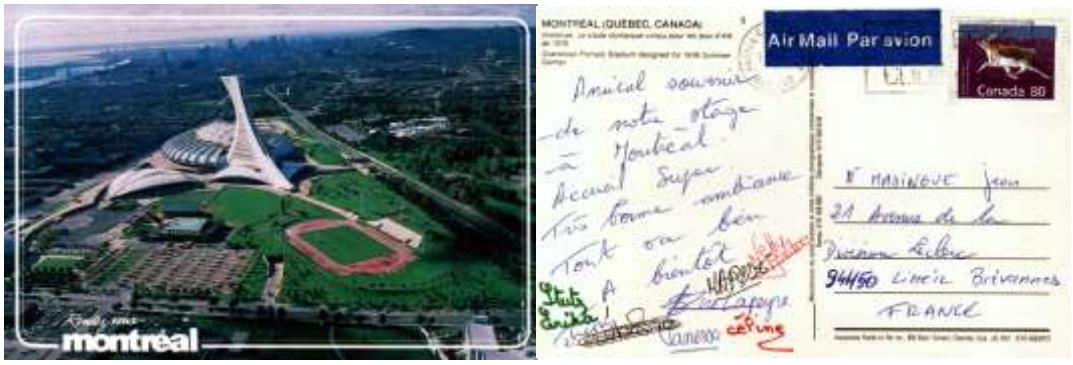
STAGE MONTRÉAL

Nous avons eu l'occasion d'organiser un stage au Canada du 14 avril 1991 au 5 mai 1991, grâce aux relations que nous avons nouées avec Monsieur Michel ARSENAULT du «Club Flipgym de Montréal Inc. »

Nos gymnastes étaient Estelle CREBASSA, Céline MAILLARD, Nelly MAITRE, Vanessa MARMET, Erika STUTZ et Stéphanie VIRELAPEYRE. Elles étaient encadrées par Maryse DEGARDIN et Thierry LARGE.

Le programme de ce stage était le suivant:

- du 15 au 19 avril : Entraînement
- du 19 au 21 avril : Championnats Québécois
- du 22 au 26 avril : Entraînement
- du 26 au 28 avril : Départ pour le Lac Saint Jean et démonstration à Chicoutimi
- du 29 avril au 5 mai : Entraînement et tourisme.
- le 5 mai : Départ pour Paris



Carte postale adressée par la délégation

FRANCE – CANADA

C'est dans le cadre des échanges avec le Canada, en retour d'un déplacement de nos gymnastes à Montréal, que nous avons organisé cette rencontre pendant le séjour qu'effectuent des gymnastes canadiennes du 30 avril au 6 mai 1991.

Sous la Présidence d'honneur de Laurent CATHALA
Député-Maire de CRETEIL

Dominique LE NIZHERY
Président Général
UNION SPORTIVE DE CRETEIL

Jean MASINGUE
Président de la Section
GYMNASTIQUE Sportive

ont le plaisir de vous convier à assister à la rencontre amicale

FRANCE - CANADA

de gymnastique féminine catégorie Junior

le Vendredi 3 Mai 1991 à 20 heures au Palais des Sports de Creteil, rue Valéry Radot.

FRANCE TELECOM

FFGgym

Carton d'invitation réalisé pour l'occasion

COUPE JUNIOR CLASSIQUE DE LAVAL

Second voyage au Canada pour cette saison afin de participer à cette Coupe. Nos gymnastes sont Carine CHARLIER, Estelle CREBASSA, Céline DUPUIS et Céline MAILLARD. Elles sont encadrées par Yves KIEFFER.

Le programme est:

- du 26 au 31 mai: Entraînement et tourisme
- 1er juin: Coupe Junior Classique
  Concours par équipe et concours individuel au total des épreuves,
- 2 juin: Concours individuel à chaque épreuve.

Championnats de France par Équipes

Après avoir passé à Saint-Maur les demi-finales, avec des résultats encourageants, notre équipe de DN2 remportant le concours et notre équipe de DN3 se qualifiant pour les finales, nous nous sommes rendus à Bourg-en-Bresse les 18 et 19 mai 1991. Nous participions aux Divisions Nationales 2 et 3. En Division Nationale 1 l'Indépendante Stéphanoise est Championne de France (184,650 points) devant Saint-Giniez Marseille (181,175 points) et l'Élan Gymnique de Rouen (170,250 points).

Champion de France DN2

Notre équipe de DN2 lors de la demi-finale
De gauche à droite: Carine CHARLIER, Marie GUINET, Stéphanie VIRELAPEYRE et Vanessa MARMET.
Extrait du reportage photographique de Serge LANSAC du journal « France Soir Est n° 18 du 22 au 28 Avril 1991

- DN2: US Créteil 1ère avec 137,750 points, composée Carine CHARLIER, Marie GUINET, Stéphanie VIRELAPEYRE et Vanessa MARMET.

- DN3: US Créteil 18ème avec 87,850 points. Cette équipe était composée de Florence LOISEAU, Magali NOUYRIGAT, Catheline et Maëlys MLYNARZ et Isabelle SEVERINO.

En catégorie « Benjamines », notre équipe composée de M. ANAOUI, J. BOCQUET, A. COURTIER, M. DECATI, Déborah GITON, Julie LARGE, C. POCHOLLE et P. SRISATTANA, se classe 1ère au niveau départemental et 2ème en région.

Championnats Individuels

Liévin du 7 au 9 juin 1991. Karine MERMET obtient son troisième titre de Championne de France devant Jenny ROLLAND de Marseille et Virginie MACHADO, d'Henin Beaumont et du Centre de Créteil.

Catégorie Espoir				
Rang	Nom	Imposés	Libres	Total
6	**Céline MAILLARD**	34,900	35,200	70,100
11	**Laurence CREBASSA**	31,300	36,100	67,400
15	**Isabelle SEVERINO**	33,450	32,050	65,500
21	**Etika STUTZ**	32,250	31,700	63,950
27	**Florence MARTIN**	30,550	29,600	60,150
30	**Cécile LEGRAND**	30,100	29,450	59,550
32	**Julie DEBRAY**	28,000	29,1000	57,100

Catégorie Nationale A				
Rang	Nom	Imposés	Libres	Total
1	**Karine MERMET**	38,700	38,200	76,900
3	Virginie MACHADO	37,525	38,450	75,975
5	**Karine BOUCHER**	36,650	38,200	74,850
7	**Ingrid STUTZ**	37,050	37,425	74,475
8	Chloé MAIGRE	36,175	36,700	72,875
12	**Stéphanie VIRELAPEYRE**	33,950	35,875	69,825
14	**Marie GUINET**	33,950	35,400	69,350
20	**Vanessa MARMET**	29,900	33,200	63,100
	Catégorie Nationale B			
11	**Maelys MLYNARZ**	29,650		

Au niveau des finales par agrès :

Nom	Saut		Barres		Poutre		Sol	
	Rang	Points	Rang	Points	Rang	Points	Rang	Points
Karine BOUCHER	1	9,700	-	-	-	-	4	9,100
Karine MERMET	3	9,600	1	9,825	3	9,600	2	9,700
Ingrid STUTZ	5	9,025	4	9,700	6	8,625	-	-
Virginie MACHADO	6	8,800	2	9,750	1	9,800	5	9,000

Championnats Fédéraux par Equipes

Clermont Ferrand, les 15 et 16 juin 1991. Nous avions une équipe qui participait en catégorie « benjamines honneur » et qui s'est classée 8ème avec 137,425 points.

France Bulgarie

Un match bilatéral s'est déroulé les 18 et 19 juin 1991, à l'INSEP. Le résultat a été bénéfique à la France qui a gagné avec 385,825 points devant la Bulgarie avec 384,975 points. Les résultats individuels sont les suivants :

Rang	Nom	Points
1	**Karine MERMET**	78,575
3	**Karine BOUCHER**	77,025
5	Virginie MACHADO	76,550
8	**Ingrid STUTZ**	76,200
9	Marie-Angeline COLSON	75,975
10	Jenny ROLLAND	75,950

De gauche à droite: Karine BOUCHER, Ingrid STUTZ, Chloé MAIGRE, Louis MORTREUX Président. En arrière plan Merry et Marie-Pierre SAINT-GENIES et Sacha

Coupe de France

Pour le premier tour de la Coupe de France, nous nous rendons à Epernay, ville de champagne réputée. Cinq cents spectateurs sont présents dans le complexe sportif ou se déroule la compétition contre « Le Réveil d'Epernay ». L'équipe était composée d'Estelle CREBASSA, Céline MAILLARD, Erika STUTZ, Vanessa MARMET et Florence MARTIN, remplaçante.
Jacqueline STUTZ était chef de délégation et notre juge était Noël LIEVIN.

Le 15 juin se déroule la finale où nous finissons deuxième derrière Saint-Etienne et devant Rouen (3ème) et Dunkerque (4ème). Notre équipe est composée de jeunes gymnastes telles qu'Estelle CREBASSA et de Céline MAILLARD, toutes deux nées en 1979 et de gymnastes plus confirmées comme Stéphanie VIRELAPEYRE née en 1976 et Marie GUINET née en 1975. Carine CHARLIER qui devait être le « leader » de l'équipe, n'a pu participer, s'étant blessée à la cheville la veille du départ. Au saut,, aux barres et au sol, nos gymnastes se sont bien comportées mais la poutre nous fit perdre le match car toutes sont tombées.
Chez les masculins, victoire de l'Avenir de Vernon devant La Montcellienne, la Nantaise et La Madeleine.

				15 Juin 1991 Clermont Ferrand
EPERNAY 81,20	CRETEIL 103,90	CRETEIL 104,35	CRETEIL 100,85	CRETEIL SAINT-ETIENNE
CRETEIL 97,00	GRENOBLE 92,60	PROVIGYM 103,50	CHALONS/MARNE 91,95	ROUEN DUNKERQUE

Jeux Méditerranéens

Athènes du 29 juin au 2 juillet 1991. Notre équipe se place 3ème avec 116,350 points, derrière l'Espagne et l'Italie et devant la Grèce, la Turquie et le Maroc.

Le classement individuel a donné:

Rang	Nom	Points
1	**Karine MERMET**	39,500
4	**Karine BOUCHER**	39,000
4	Virginie MACHADO	39,000

Les finales par agrès ont eu les résultats suivants:

Nom	Saut		Barres		Poutre		Sol	
	Rang	Points	Rang	Points	Rang	Points	Rang	Points
Karine BOUCHER	2	9,837	-	-	-	-	6	9,775
Karine MERMET	7	9,675	3	9,875	2	9,887	3	9,925
Jenny ROLLAND	6	6	3	9,875	-	-	-	-
Virginie MACHADO	-	-	-	-	5	9,837	-	-

La Lévrière

Août 1991, 32 mois après l'incendie dévastateur, nous remettons le pied dans le Gymnase de La Lévrière. Emotion pour tous ceux et toutes celles qui ont connu cette soirée du 11 décembre 1988. Il est tout beau, tout neuf notre gymnase et il a été un peu agrandi pour pouvoir inclure les fosses enterrées.

France Chine Canada

Toronto, les 25 et 26 août 1991. Rencontre triangulaire. La France se place 3ème avec 383,500 points derrière le Canada (386,800 points) et la Chine (392,075 points).

Classement Individuel		
Rang	Nom	Points
11	**Karine MERMET**	76,800
12	Jenny ROLLAND	76,750
13	Virginie MACHADO	76,700
14	**Karine BOUCHER**	76,525
16	Barbara SOLLANS	75,800
18	**Chloé MAIGRE**	75,375

Saison 1991-1992

Championnats du Monde

Indianapolis, du 6 au 15 septembre 1991. Ces Championnats du Monde auront été forts en émotions et en revirement. Déception avec la non qualification de l'équipe masculine, qui après vingt cinq années de présence olympique, doit laisser la treizième place à l'équipe britannique. Inquiétude lorsque Karine MERMET, après une chute à l'entraînement, doit déclarer forfait et prive ainsi l'équipe féminine de son talent.
Treizièmes après les imposés, les françaises ont su donner le meilleur d'elles-mêmes et ont réussi, non seulement à entrer dans le club des douze meilleures nations mondiales, mais elles ont réussi à se placer 11ème en battant le Canada.
Difficile de peindre la joie qui explosa à l'affichage des résultats ; six petites françaises, leurs entraîneurs et les supporters marseillais attirèrent l'attention générale par leurs rires, leurs cris et leurs larmes de joie.

Rang			Saut	Barres	Poutre	Sol	Total	Total Général
11	FRANCE	1A	47,861	47,624	46,374	47,785	189,644	380,839
		1B	47,611	48,436	47,799	47,349	191,195	

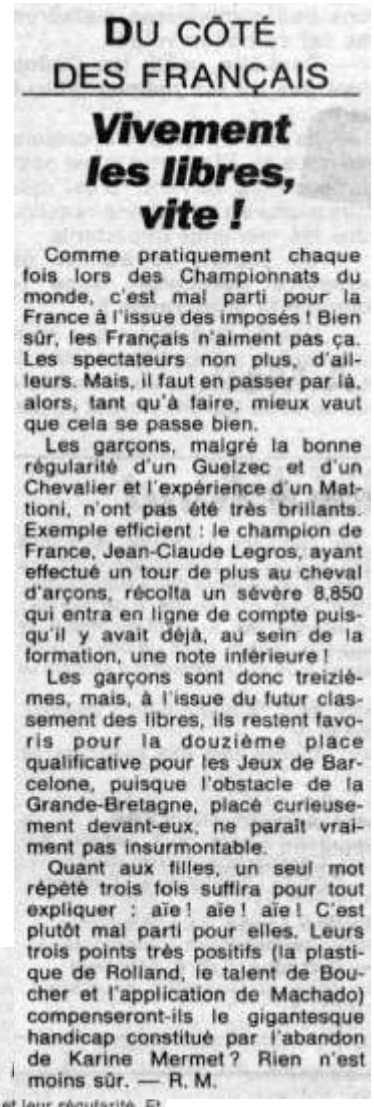
Au concours des 36 meilleures gymnastes:

Rang	Nom	Saut	Barres	Poutre	Sol	Total
20	Karine BOUCHER	9,700	9,725	9,712	9,737	38,874
35	Virginie MACHADO	9,362	9,250	9,587	9,175	37,374

Nos autres gymnastes se sont classées de la manière suivante (concours 1) :

Rang	Nom	Points
57	**Chloé MAIGRE**	75,936
64	**Ingrid STUTZ**	75,511
75	Jenny ROLLAND	75,322
85	Barbara SOLLANS	75,035

De gauche à droite: Virginie MACHADO, Jenny ROLLAND, Karine MERMET, Karine BOUCHER, Chloé MAIGRE, Ingrid STUTZ et Marie-Angélique COLSON.



DU CÔTÉ DES FRANÇAIS

Vivement les libres, vite !

Comme pratiquement chaque fois lors des Championnats du monde, c'est mal parti pour la France à l'issue des imposés ! Bien sûr, les Français n'aiment pas ça. Les spectateurs non plus, d'ailleurs. Mais, il faut en passer par là, alors, tant qu'à faire, mieux vaut que cela se passe bien.

Les garçons, malgré la bonne régularité d'un Guelzec et d'un Chevalier et l'expérience d'un Mattioni, n'ont pas été très brillants. Exemple efficient : le champion de France, Jean-Claude Legros, ayant effectué un tour de plus au cheval d'arçons, récolta un sévère 8,850 qui entra en ligne de compte puisqu'il y avait déjà, au sein de la formation, une note inférieure !

Les garçons sont donc treizièmes, mais, à l'issue du futur classement des libres, ils restent favoris pour la douzième place qualificative pour les Jeux de Barcelone, puisque l'obstacle de la Grande-Bretagne, placé curieusement devant-eux, ne paraît vraiment pas insurmontable.

Quant aux filles, un seul mot répété trois fois suffira pour tout expliquer : aïe ! aïe ! aïe ! C'est plutôt mal parti pour elles. Leurs trois points très positifs (la plastique de Rolland, le talent de Boucher et l'application de Machado) compenseront-ils le gigantesque handicap constitué par l'abandon de Karine Mermet ? Rien n'est moins sûr. — R. M.

Article de Richard MONTAIGNAC extrait du journal « L'Equipe » du mardi 10 septembre 1991

AVEC LES FRANÇAIS

Bravo les filles

FINALEMENT, au contraire de ce que l'on aurait pu croire initialement quand on sut que Karine Mermet déclarait forfait, les filles se sont mieux débrouillées que les garçons. A l'issue des imposés, en effet, si les garçons sont 13es et décidés à ne pas le rester (rappelons que seules les douze premières équipes seront qualifiées aux Jeux de Barcelone), les filles sont idéalement placées à la 12e place. Mais à une queue de cheval à peine (0,238 millièmes) il y a le Canada pour l'instant hors du quota.

Mais tout le monde dans le camp français y croit. Tout d'abord, les Françaises sont bien plus fortes en libres qu'en imposés. Ensuite, Ingrid Stutz et Virginie Machado sont impeccables dans leur sérieux et leur régularité. Et puis Jenny Rolland, qui est tombée aux barres asymétriques, a juré qu'on ne l'y reprendrait plus et rêve même d'effectuer le meilleur total français en libres. Et aussi l'affectueuse Karine Boucher, qui met à la disposition de ses camarades son talent, son expérience et sa bonne volonté. Et enfin, les filles comptent beaucoup sur la gourmandise des Canadiennes qui ont été aperçues en train de manger des gaufres au sirop d'érable, ce qui n'est pas très recommandé avant la lutte finale...

L'optimisme est donc de rigueur dans le camp français, garçons et filles rassemblés dans le même hôtel (anciennement la gare de Far West de l'Indiana) mais soigneusement séparés. — R. M.

Article de Richard MONTAIGNAC extrait du journal « L'Equipe » du mercredi 11 septembre 1991

FINALES PAR ÉQUIPES

Les filles de la joie

Des garçons éliminés des Jeux alors qu'ils s'y étaient qualifiés depuis vingt-cinq ans et des filles qui, soudain, se décident à faire l'inverse...

De notre envoyé spécial à Indianapolis
Richard MONTAIGNAC

DANS le camp français, le sourire était en berne. Svetlana Boginskaia pleine de mélancolie triste, championne d'Europe et du monde en titre, et réputée pour ne jamais rire aurait très bien pu être transférée en équipe de France, elle n'aurait pas été dépaysée. L'aridité de ces masques français trop crispés aurait été assortie à son teint.

Les Français étaient mortifiés, ça arrive. Depuis vingt-cinq ans, l'équipe de France masculine s'était toujours qualifiée pour les Jeux. Pour Barcelone, cela ne sera plus le cas. Cas épique. Cas unique. Ca... tastrophe.

Depuis vingt-cinq ans

Et les filles, dans tout ça, douzième à l'issue des imposés et porteuses d'une quantité folle d'espérances. Pour racheter le faux pas des copains. Pour ramener un semblant de joie dans le staff qui n'était plus tricolore alors mais de toutes les couleurs. Pour essayer de renverser ce théorème qui les relègue, elles, depuis vingt-cinq ans dans le peloton des grandes nations vaincues, éliminées des Jeux. Allez, vous serez privées de récréation olympique, allez jouer ailleurs ! Vingt-cinq ans de terreur. D'erreurs aussi sans doute. Abonnement au cauchemar.

Les filles avaient peur. Et le cadeau que les garçons de l'équipe leur balançaient ressemblait plutôt à un fardeau. Sous-entendu : à vous de sauver l'honneur bafoué ! Elles se seraient bien passées de ça. Douzième à mi-course malgré l'absence de la triple championne de France, Karine Mermet, rentrée subitement à Paris à cause de son coude, cela relevait presque de l'inespéré. Il leur restait maintenant à préserver ce léger avantage (0,238 millièmes sur le Canada) en libres.

Tous de Marseille

Quand elles débouchèrent dans ce gymnase où il entre tant de froid de climatisation qu'on cherche à tout instant les alibis pour se réchauffer, les supporters se mirent à applaudir fort bruyamment. Froissant quelques Américains choqués de voir que d'autres athlètes que les leurs pouvaient provoquer autant de ramdam. Les supporters français qui étaient de l'ordre d'une trentaine, en grande majorité de Marseille, égarés dans l'assistance pro-américaine située alors aux alentours des seize mille par des organisateurs scrupuleux du détail s'apparentaient alors à ces braves résistants de Fort-Alamo. Et le bon Arthur Magakian, détenteur à vie du record du monde de longévité pour un DTN dans une Fédération, jouait par la force des choses au Davy Crockett très concentré et bien conservé. Sorte d'imposant lampadaire éclairé autour duquel des supporters peinturlurés tournaient inquiets. Les regards et les cris pleins de liberté.

Les poulets savants

Dans cette vallée de l'Indiana, tout en bas du gymnase, les Françaises étaient déjà belles, à défaut d'être déjà qualifiées. Belles grâce à un justaucorps de classe (médaille d'or du bon goût au génial créateur !). Belles grâce à ces formes, ces maintiens, ces attitudes de femmes, les seules à ce niveau. Éperdues parmi les poulets savants. Perdues au milieu d'une cour de récréation de maternelle. Belles dans leur gravité lointaine d'adolescentes hantées d'incertitudes et de terrible pression. Belles, belles, belles comme l'amour de la gym. Belles, belles, belles comme toujours dans l'art plastique. Et les observateurs étrangers — pas les Américains assoupis dans le « cocatralala » en attendant les leurs —, qui regardaient ces petites « femmes de Paris » se mouvoir dans des tenues d'élégance se prenaient, eux aussi, à les trouver belles, touchantes, sympathiques. Dans la gym, la femme est l'avenir de la norme.

Et les jeunes Françaises lancées dans cette atmosphère humide en terre indienne, les seins plaqués dans des justaucorps intransigeants et les lèvres sèches à cause de l'enjeu sortirent leur spectacle de gala. Jenny jolie (Rolland), guide Karine (Boucher), « Gridou » si douce (Stutz) et toute la petite fratrie en terminèrent avec des notes mûres.

Comme un enterrement

Alors, elles foncèrent dans le décor, en bas du tableau géant. Spectacle émouvant d'une petite troupe de cirque qui attend avec angoisse le verdict de nomination pour évoluer sous le plus grand chapiteau du monde à Barcelone. Leur maman-entraîneur Marie-Pierre Saint-Génies, Ingrid Stutz et Karine Boucher pleurant comme lors d'un enterrement. Ici celui de « the terrific » tension. Tous les amis, ou ceux qui le devinrent soudain, accoururent. Les Schtroumpfs supporters bleus aussi qui restèrent derrière leurs grilles.

Karine Boucher atterrit dans les bras émus de papa Merry Saint-Génies. Et « tata » Yvette Brasier, la chorégraphe endimanchée sans son carcan de tenue de juge marine qui pleure elle aussi. Et Marie-Pierre, le nouvel entraîneur national, plus épouse de Géronimo que jamais, qui revient de chez les supporters avec un souvenir marquant, une joue rouge, une autre bleue et du noir partout dans les yeux où cela a coulé dru. Elle crie à ses enfants : « *On va pouvoir aller manger des cookies maintenant !* » Larmes dans les bagages.

Et Karine qui a les yeux « Boucher » par les pleurs. Soutenue par les bras d'amitié d'Ingrid Stutz. Émotion à gros bouillons. Karine ne sait plus, soudain, où elle est. Petite, sur la plage, dans sa salle à Orléans, sur un manège enchanté, dans son lit en train de rêver...

Autour d'elle, tout s'agite. Douceur tragique. Fantaisie d'un songe rose. Karine se répand. Ce n'est pas elle qui pleure, ce sont ses yeux qui coulent. Elle ne sait plus où elle en est. Et sœur Ingrid plus petite, plus jeune, la tient dans ses bras. La soutient de sa chaleur. Et Karine répond aux journalistes américains étonnés de voir que l'on peut être aussi féminine dans son corps et réussir dans la gym. Karine et ses frangines égarées au milieu d'un élevage de puces savantes. Pleurs de femme redevenue une enfant écroulée debout près du rire de Chloé Maigre et de Barbara Solans, des cris des supporters bleus. Folle ambiance de fin d'école quand se ramène l'été.

Ce sont des corps audacieux, insolites, différents, des corps qu'on ne peut regarder sans entendre des airs de clavecin. Allez, Karine, avant l'indigestion d'ice-cream, une scansion...

Article de Richard MONTAIGNAC, extrait du journal « L'ÉQUIPE » du vendredi 13 septembre 1991

COUPE OLYMPIQUE

Les 7, 8 et 9 Mars 1992 se déroulait la Coupe Olympique à Cergy Pontoise. Cette Coupe a été remportée par Chloé MAIGRE.

Chloë en forme « olympique »

La Coupe olympique 92, disputée à Cergy-Pontoise les 7, 8 et 9 mars derniers, a été remportée chez les dames par la Cristolienne Chloë Maigre.

Spécialiste des imposés, elle a également dominé en libres pour finalement s'imposer d'un bon point et demi devant la Toulonnaise Barbara Sollans. Chloë Maigre a fait preuve durant toute l'épreuve d'une belle constance, doublée d'une audace étonnante. Elle a en effet réussi pour la première fois une vrille poisson à la poutre. Cette excellente prestation a sans doute séduit les entraîneurs nationaux dans la perspective des prochains championnats du Monde par appareil de Bercy, qui ne comprendront que des exercices libres.

S'il faut saluer logiquement la victoire de Maigre, on doit noter également que l'US Créteil a placé deux de ses gymnastes aux troisième et quatrième places de cette Coupe olympique 92. Stutz et Charlier se sont en effet très bien comportées également.

Extrait du journal « VIVRE ENSEMBLE A CRETEIL »
n° 121 d'avril 1992

PRIX ORANGE

Le bureau de l'APG (Association de la Presse Gymnique), qui n'est qu'une ramification gymnique de l'USJSF, s'est rassemblé à l'issue des Championnats d'Europe masculins et féminins pour étudier les propositions du postulant italien à la présidence de la FIG. et pour décerner ses fameux prix. C'est l'affable et souriante Chloé MAIGRE qui a remporté à l'unanimité le Prix Orange et le biélorusse Vitaly SCHERBO, toujours à l'unanimité, qui a reçu le Prix Citron! Chloé MAIGRE a reçu son prix de Pierre FULLA, Président de l'A.P.G.

Article extrait du journal L'Équipe n° 14327 du 30 mai 1992.

1/4 de finale de la Coupe de France contre Saint-Etienne en mai 92
De gauche à droite Céline MAILLARD, Céline DUPUIS, Ingrid STUTZ et Karine BOUCHER.
Photographie privée.

FRANCE-HONGRIE

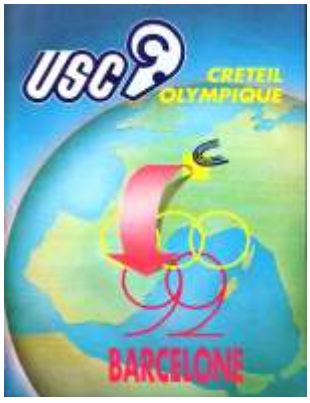
En juin 1992 se déroulait à Sélestat cette rencontre internationale.

L'Equipe de France. De gauche à droite: Merry et Marie-Pierre SAINT-GENIES,

JEUX OLYMPIQUES

Barcelone, juillet 1992

L'équipe de France après la compétition.
De gauche à droite: Marie-Angéline COLSON, Karine CHARLIER, Merry SAINT-GENIES, Karine BOUCHER, Marie-Pierre SAINT-GENIES, Virginie MACHADO, Claude PETIT, Jean-Claude JACQUETIN, Ingrid STUTZ et Louis MORTREUX.
Photographie privée.



Couverture de la plaquette éditée par l'USC

Pendant 15 jours le monde entier, plus de 3 milliards de téléspectateurs, vivront à l'heure des Jeux et aux exploits réalisés par quelques uns des 8000 compétiteurs venus de 160 pays.

Parmi eux, une bonne douzaine de cristoliens qui représenteront la France mais aussi cette petite terre de l'est parisien où le sport a droit de cité et où les habitants sont fiers de leurs champions.

C'est pour les encourager, pour leur dire que toute la ville est derrière eux que l'opération « CRETEIL OLYMPIQUE » a été organisée.

(Suite page 69)

(Suite de la page 68)

Les relayeurs de l'U.S.C. Athlétisme vont convoyer plus d'un millier de messages d'encouragements, témoignages de sympathie de citoyens, la plupart du temps anonymes, mais qui s'identifient complètement aux « citoyens extraordinaires » que sont les champions sportifs.

(Propos extraits de l'éditorial de Michel LEBLANC, Président de l'US Créteil).

Le principe était que les habitants de Créteil soutiennent leurs sportifs qui participaient aux Jeux Olympiques de Barcelone en déposant des messages dans des urnes situées dans le magasin CARREFOUR, à la Maison des Associations et à l'US Créteil. Ces messages étaient déposés à Barcelone le jeudi 23 juillet par 9 coureurs de Créteil, qui tels des messagers, se relayaient, nuit et jour, sans interruption depuis le 18 juillet.

La délégation est effectivement arrivée le jeudi 23 juillet vers 13 heures. Les compétitions étaient déjà commencé pour certaines disciplines sportives et seule la gymnastique n'avait pas encore débuté.

AMB L'EDICIÓ D'AVUI DE CRÒNICA DE MATARÓ, EXTRA DE LES SANTES '92

Crònica de Mataró

Serán a la ciutat per Les Santes

Atletes de Créteil arriben a Mataró fent relleus en una cursa de 1.200km

C'est pourquoi, Karine BOUCHER, Carine CHARLIER et Chloé MAIGRE, accompagnées de Merry SAINT-GENIES, Entraîneur National de Gymnastique et Directeur Technique de l'US Créteil Gymnastique Sportive ont représenté tous les sportifs cristoliens sélectionnés aux Jeux de Barcelone pour recevoir les messages de soutien de la Ville de Créteil et les sportifs qui avaient effectués les 1200 km à pied pour leur apporter.

Merry SAINT-GENIES et les gymnastes de l'US Créteil membres de l'Équipe de France, au nom de tous les sportifs cristoliens, reçoivent les messages de soutien et remercient la délégation cristolienne.

Les sportifs cristoliens sélectionnés aux Jeux de Barcelone étaient:

- Athlétisme:	Cécile CINELU,
	Monique EWANJE-EPEE,
	Dan PHILIBERT,
	Philippe TOURRET,
- Cyclisme:	Hervé DAGORNE,
- Gymnastique:	Karine BOUCHER,
	Carine CHARLIER,
	Chloé MAIGRE,
- Haltérophilie:	Pascal ARNOU,
- Handball:	Pascal MAHE,
	Denis TRISTAN.

DIVISION NATIONALE

Nantes, l'équipe de Créteil termine 1ère et Championne de France

L'équipe de Créteil Championne de France DN1. De gauche à droite: Céline MAILLARD, Ingrid STUTZ, Carine CHARLIER et Karine BOUCHER

Champion de France DN1

Saison 1992-1993

Championnats d'Europe Juniors

La demi-finale se déroule à Rouen les 14 et 15 novembre 1992, ou la France se classe première devant l'Ukraine et l'Espagne. Ce très beau résultat permet à notre équipe de se qualifier pour la finale qui doit avoir lieu à Arezzo en Italie.

Rang	Pays	Points
1	**FRANCE**	154,400
2	UKRAINE	154,175
3	ESPAGNE	151,850
4	BIELLORUSSIE	150,975
5	ALLEMAGNE	150,225

Cette finale s'est déroulée les 12 et 13 décembre 1992. La France se classe troisième derrière la Roumanie et la Russie !

Notre équipe a obtenu les résultats suivants au concours général:

Nom	Saut	Barres	Poutre	Sol	Total
Elodie LUSSAC	9,712	9,762	9,762	9,825	153,046
Eléonore COUFFE	9,650	-	-	9,612	
Laëtitia BEGUE	-	9,775	9,675	9,712	
Christelle MARCONNET	-	-	9,050	-	
Nadège GUILLERMIN	9,687	9,725	-	-	
Céline MAILLARD	9,512	9,150	9,425	-	

Au niveau des finales par appareil, les résultats sont les suivants, avec 3 médailles dont une d'or :

Nom	Saut		Barres		Poutre		Sol	
	Rang	Points	Rang	Points	Rang	Points	Rang	Points
Nadège GUILLERMIN	-	8,137	-	-	-	-	-	-
Eléonore COUFFE	-	8,668	-	-	-	-	-	-
Elodie LUSSAC	-	-	-	9,725	-	9,162	-	9,787
Laëtitia BEGUE	-	-	-	9,837	-	9,625	-	9,575
	4	**16,805**	**1**	**19,562**	**3**	**18,787**	**3**	**19,362**

Coupes Nationales

Les 13 et 14 mars 1993 se déroulaient à Élancourt les Coupes Nationales. Nous avions des gymnastes en « Coupe Élite » et « Coupe Élite Juniors ». Les résultats sont les suivants :

Rang	Coupe Elite		Saut	Barres	Poutre	Sol	Total
2	**Mélanie LEGROS**	St Lô	9,688	8,600	9,050	9,100	36,438
6	**Chloé MAIGRE**	Créteil	9,363	9,575	8,600	7,600	35,138
7	**Céline DUPUIS**	Créteil	9,375	8,600	8,200	8,150	34,325
8	**Virginie MACHADO**	Hénin Beau-mont	9,213	8,450	9,350	6,950	33,963
10	**Carine CHARLIER**	Créteil	9,438	7,100	8,000	8,000	32,538
12	**Nelly STRUCK**	St Etienne	8,938	7,850	7,275	7,400	31,463

Rang	Coupe Elite Juniors		Saut	Barres	Poutre	Sol	Total
3	**Céline MAILLARD**	Créteil	9,050	9,425	9,325	8,800	36,600
6	**Isabelle SEVERINO**	Garges les Gonesse	8,725	8,900	8,775	8,725	35,125
15	**Emilie MELSEN**	La Madeleine	3,825	7,000	7,475	7,350	25,650
16	**Agnès PLA**	Pont Maye	3,575	5,125	7,500	6,700	22,900

Les finales par appareil donnent les résultats suivants :

Nom		Saut		Barres		Poutre		Sol	
		Rang	Points	Rang	Points	Rang	Points	Rang	Points
Mélanie LEGROS	St Lô	3	9,275	-	-	2	9,650	-	-
Céline MAILLARD	Créteil	6	8,875	5	8,900	-	-	6	8,725
Virginie MACHADO	Hénin-Beaumont	-	-	4	9,250	-	-	-	-
Céline DUPUIS	Créteil	-	-	-	-	5	9,038	-	-
Carine CHARLIER	Créteil	-	-	-	-	6	9,025	-	-
Chloé MAIGRE	Créteil	-	-	-	-	-	-	3	9,300

À noter la très belle prestation d'Elodie LUSSAC qui remporte la Coupe Élite Junior et qui gagne trois médailles d'Or aux finales par appareil (poutre, barres et sol) devant ses aînées.

Vèmes Internationaux de France

Du 26 au 28 mars 1993, se déroule à Paris Bercy le Trophée France Télécom. Belle prestation de nos gymnastes avec deux médailles d'or pour Elodie LUSSAC; en voici le détail :

Nom	Saut		Barres		Poutre		Sol	
	Rang	Points	Rang	Points	Rang	Points	Rang	Points
Mélanie LEGROS	4	9,543	-	-	-	-	4	9,525
Elodie LUSSAC	-	-	1	9,775	1	9,787	-	-

À noter chez les masculins la médaille d'Or d'Éric POUJADE au cheval d'arçons.

Championnats du Monde

Birmingham, du 13 au 18 avril 1993. Ces championnats du Monde, qui avaient été préparés dans une certaine sérénité, avaient pour objectif de qualifier deux gymnastes dans les 24 meilleures. Mélanie LEGROS et Eléonore COUFFE étaient nos participantes.

Malheureusement, la chance n'était pas avec nous, Mélanie LEGROS commence son tour aux barres et obtient 9,127 points, puis c'est la poutre avec 9,562 points. Puis c'est le sol et l'accident ; un trou dans le praticable occasionne une entorse et c'est fini pour Mélanie.
Eléonore COUFFE, parvient à se classer 13ème avec 37,735 points au Concours individuel multiple.

Tournoi de Ploiesti

Le 30 avril 1993 se déroulait à Ploiesti en Roumanie, un tournoi qualificatif pour la 3ème Coupe d'Europe. Au niveau féminin, c'était Céline MAILLARD qui représentait la France et qui s'est classée 23ème avec 34,975 points (Saut: 9,375, Barres: 7,600, Poutre: 9,100 et Sol: 8,900).

France - Hongrie

Le 8 mai 1993 se déroulait une rencontre entre la Hongrie et la France à Sopron (Hongrie). La Hongrie remporte cette compétition avec 188,950 points devant la France avec 186,175 points. Le classement individuel est le suivant :

Rang	Nom	Points
3	Marie Angeline COLSON	37,725
6	Estelle LAURENT	37,300
8	Carine MUNTONI	37,000
10	**Chloé MAIGRE**	36,775
11	Anne ETIENNE	36,025
12	**Virginie MACHADO**	36,000
13	Nadège GUILLERMIN	35,925

Les entraîneurs étaient Marie-Pierre SAINT-GENIÈS et Cai HUAN ZONG, les juges étaient Yvette BRASIER et Dominique CAYZELLE.

Championnats de France Fédéraux et Critériums

Oyonnax, les 29 et 30 mai 1993. Nous participions à plusieurs catégories:

« Fédérale cadette » avec Erika STUTZ qui se classe 14ème avec 29,800 points

« Critérium benjamine » avec 1ère Marie DELAPORTE avec 34,775 points
3ème Christina VACARIU avec 32,950 points

CHAMPIONNAT DE FRANCE PAR EQUIPES

Clermont Ferrand, les 5 et 6 juin 1993. Beau résultat pour notre équipe qui concoure en Division Nationale 3 qui est Championne de France avec 131,670 points.

Très beau résultat également pour notre équipe benjamines qui, en catégorie « excellence » se classe 1ère et est donc également Championne de France.

XIIèmes JEUX MÉDITERRANÉENS

Nîmes du 17 au 20 juin 1993. Beau palmarès, tant masculin que féminin, puisque nos deux équipes se classent chacune 2ème, les masculins (163,800 points) derrière l'Italie, les féminines (114,625 points) derrière l'Espagne.

Au concours individuel multiple, signalons la 2ème place de Marie Angeline COLSON et la 3ème place d'Eléonore COUFFE.
Au niveau des finales par appareil, une médaille d'Or aux barres et une au sol pour Eléonore COUFFE, une médaille d'argent pour Marie Angeline COLSON à la poutre et une de bronze à ce même agrès pour Eléonore COUFFE.

Saison 1993-1994

France – Roumanie

Perpignan, le 16 octobre 1993. Rencontre ou la Roumanie sort vainqueur avec 193,075 points devant la France avec 187,975 points. Les résultats de nos gymnastes sont les suivants :

Rang	Nom	Saut	Barres	Poutre	Sol	Total
5	Elodie LUSSAC	9,650	9,800	8,850	9,775	38,075
8	Eléonore COUFFE	9,500	9,575	9,050	9,625	37,750
9	Laure GELY	9,300	9,500	9,425	9,275	37,500
10	Christelle MARCONNET	9,450	9,400	9,350	9,125	37,325
11	Cécile CANQUETEAU	9,350	9,425	9,050	9,300	37,125
12	**Carine CHARLIER**	9,500	7,800	8,400	8,450	34,150

Championnats de France Individuels

Paris, stade Pierre de Coubertin, les 27 et 28 novembre 1993. Championnats de France en demi-teinte pour notre Club ; peu de participantes et des prestations un peu en dessous du niveau actuel, même si nos gymnastes, prises individuellement ont effectué un bon match.

Rang	Catégorie Nationale			Saut	Barres	Poutre	Sol	Total	Total Général
11	**Céline DUPUIS**	Créteil	Imposé	9,150	6,750	7,750	8,250	31,900	67,150
			Libre	9,250	8,575	8,650	8,825	35,250	

Rang	Catégorie Espoir		Saut	Barres	Poutre	Sol	Total
1	**Aurélie PETIT**	Hénin Beaumont	9,000	8,450	8,300	8,900	34,650
10	**Christine VACARIU**	**Créteil**	8,500	4,500	6,450	7,875	27,325

Les résultats pour les féminines sont les suivants:

Catégorie	Rang	Nom	Club		Points
Nationale	1	Elodie LUSSAC	Individuelle	🏆	76,025
	2	Eléonore COUFFE	St Giniez Marseille		73,850
	3	Laure GELY	St Giniez Marseille		73,850
Junior	1	Laëtitia BEGUE	FS Monaco	🏆	38,238
	2	Elvire TEZZA	St Benoit		37,075
	3	Isabelle SEVERINO	Garches les Goinnesse		35,988
Espoir	1	**Aurélie PETIT**	Hénin Beaumont	🏆	34,650
	2	Angélique SOULIER	St Giniez Marseille		34,050
	3	Julie GATINOIS	St Giniez Marseille		33,925

À noter chez les masculins la victoire de Patrice CASIMIR suivi d'Éric POUJADE et Bernard PELLARD.

Coupes Nationales

Caen, le 13 mars 1994, nous participons à plusieurs catégories :

Rang	*Elite senior*	Club	Imposés	Libres	Total
9	**Céline DUPUIS**	Créteil	32,400	34,350	66,750
10	**Emilie MELSEN**	Créteil	31,775	32,775	64,550

Rang	*Elite junior A*	Club	Total
8	**Stéphanie ONEPHANDA-RA**	Créteil	32,088
10	**Andréa VACARIU**	Créteil	64,550
	Elite Junior B		
4	**Aurélie PETIT**	Hénin Beaumont	32,400
7	**Fanny GENERAUX**	Créteil	30,250
12	**Myriam MICHALAK**	Créteil	26,025
	Avenir Espoir		
5	**Christine VACARIU**	Créteil	28,300
9	**Violaine LAPIERRE**	Créteil	26,950

Championnats Fédéraux et Critérium

Dunkerque, les 11 et 12 juin 1994. Nos gymnastes participaient dans plusieurs catégories : Fédérale Cadette, et Fédérale Junior. Les résultats sont les suivants :

Catégorie	Rang	Nom	Club	Points
Fédérale Cadette	13	**Erika STUTZ**	Créteil	32,600
Fédérale Junior	17	**Aurore PIGNOT**	Créteil	32,050
	40	**Laure PERRAUDIN**	Créteil	29,400

Championnats de France par Equipes

Nous ne participions que dans une catégorie, la DN1B ou nous avons terminé 1er avec 141,675 points

Juin 1994, repas de fin d'année entre les Entraîneurs et les Membres du Bureau. A cette occasion, nous fêtons le départ de Sandrine VILLANNE, qui quitte la région parisienne car elle a trouvé du travail dans la région orléanaise.

Remise de cadeaux à Sandrine
Au centre,
Sandrine VILLANNE.
De gauche à droite
Marie-Pierre SAINT-GENIES,
Jean MASINGUE,
Annie,
Jacqueline STUTZ,
Philippe ROMANO.

Un des bons côtés du poste de président: la bise à Sandrine VILLANNE.
De gauche à droite:
Patrice DELAPORTE,
Michou SANDULESCU,
Madame DELAPORTE.

Marie-Pierre SAINT-GENIES et Jean MASINGUE

En juillet, à l'initiative des Parents des gymnastes du Centre, Monsieur COPPIN, le Père de Michel, a organisé un week-end à Saint-Martin-sur-Ouanne pour l'ensemble des gymnastes, des Parents et des entraîneurs du Pôle.

Echange de cadeaux entre J. MASINGUE et le Président du Club de gymnastique de Saint-Martin-sur-Ouanne.
Au premier plan, Monsieur COPPIN, qui a mis en place le séjour.

Nos gymnastes on effectué une démonstration dans cette petite ville et en échange, l'hébergement de notre délégation était assuré par nos hôtes.

Comme il est de coutume, un échange de cadeaux a été effectué entre les Présidents.

Saison 1994–1995

Championnats de France Individuels

Paris, stade de Coubertin, du 21 au 23 octobre 1994. Les résultats sont les suivants :
Catégorie « Seniors » :

Rang	Nom	Club	Imposés	Libres	Total
1	Elodie LUSSAC 🏆	Individuelle	38,775	39,250	78,025
1	Laëtitia BEGUE	FS Monaco	38,950	39,075	78,025
3	**Isabelle SEVERINO**	Garges les Gonesse	38,150	38,850	77,000

Catégorie « Juniors » et « Espoirs » :

Catégorie	Rang	Nom	Club	Saut	Barres	Poutre	Sol	Total
Junior	9	**Andréa VACARIU**	Créteil	8,675	8,750	8,500	7,650	33,575
Espoir	4	**Marie DELAPORTE**	Créteil	8,700	8,100	8,875	8,475	34,150

À noter chez les masculins la victoire de Frédéric LEMOINE, devant Éric POUJADE et Bernard PELLARD.

Divisions Nationales

Les 24 et 25 juin 1995 se déroulaient à Cholet les championnats de France par équipes. Notre club participait à le division nationale 1B et s'est placé 2ème avec 138,650 points, derrière Toulon (138,700) et devant Provigym Dijon (137,275).

Assemblée Générale 27 Juin 1995

Rapport Moral

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Le rapport moral que je vous communiquais le 28 juin 1994, s'il faisait ressortir l'excellent travail effectué par tous, insistait sur l'importance qu'il y avait à améliorer la communication, tant entre les membres du Comité Directeur qu'entre les Parents et les Dirigeants.

Avons-nous pu, ou su, atteindre cet objectif dont l'importance n'échappe à personne ? En partie sans doute mais sûrement pas autant que souhaité.

C'est pourquoi cette année, non seulement je commence mon rapport par ce point mais j'insiste sur l'absolue nécessité de progresser dans ce domaine essentiel. Nous avons d'ailleurs au Comité Directeur, dans le cadre de la préparation de la rentrée, envisagé diverses mesures dans ce sens.

L'année 1994 aura été une année fertile en évènements; évènements sportifs bien sûr et Jacqueline STUTZ nous donnera le

(Suite page 79)

(Suite de la page 78)
détail des résultats lors du rapport d'activité, mais aussi évènements de convivialité avec la Fête du Club en janvier 1994 ou nous avons allié les démonstrations traditionnelles des différents groupes à la rétrospective de notre association du départ de Merry SAINT-GENIES de l'entraînement au niveau national.

En janvier de cette année, l'organisation du Gala France/CEI a été également un moment fort de notre association, même si quelques centaines de spectateurs supplémentaires auraient été les bienvenues.

Je ne voudrais pas terminer ce rapport sans remercier tous ceux et toutes celles qui, au cours de cet exercice, ont participé à la vie de notre association. Certains où certaines nous quittent, d'autres vont prendre le relai et nous allons tout à l'heure procéder aux élections. D'ores et déjà, je remercie les personnes qui ont bien voulu se présenter et ont accepté le principe de mettre une partie de leur temps de loisir au service de notre activité.

Je remercierai tout particulièrement Claude et Philippe ROMANO qui tout au long de 15 années se sont dévoués à la cause de la Gymnastique et ont assurés, à mes côtés des postes de responsabilité dans notre association.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, je vous remercie de votre attention.

Le Président,
J. MASINGUE

Rapport Financier

Exercice 1994 :

COMPTE DE RESULTAT	PRODUITS
SUBVENTION MINISTÈRE	25 800,00
SUBVENTION U.S.C.	503 500,00
SUBVENTION CONSEIL GÉNÉRAL	4 500,00
SUBVENTION O.M.S.	15 000,00
PARTICIPATIONS ADHÉRENTS	279 106,42
PRODUITS DIVERS	32 960,00
TRANSFERTS CHARGES SUR TIERS	401 152,66
PRODUITS/EXERCICES ANTÉRIEURS	1 872,00
TOTAL PRODUITS	1 263 891,08
RÉSULTAT	60 339,16

COMPTE DE RESULTAT	CHARGES
Variation de Stocks	5 262,60
Entretien Petit Equipement	3 153,25
Achats Divers	19 712,01
Achats Matériel, Equipements	4 902,50
Fournitures Administratives	1 245,30
Loyers et Charges	106 101,70
Entretiens Divers	120,00
Abonnements, Documentation	10 279,38
Médailles, Récompenses	326,20
Dons, Pourboires	11 253,80
Frais de Déplacements	29 773,85
Frais de Stages	1500,00
Frais de Missions	13 900,00
Frais de Réceptions	56 753,01
Frais de P.T.T.	456,00
Services Bancaires	239,70
Cotisation USC	31 727,01
Affiliations Engagements	4 856,00
Licences	35 749,66
Taxe sur Salaires	26 247,00
Taxe Foramation	908,11
Salaires	605 404,31
Charges Sociales	202 813,64
Pertes/Exercice Antérieur	480,10
Dotation aux Provisions	20 000,00
Dotation aux Amortissements	1 086,79
TOTAL CHARGES	1 203 551,92

KPMG Fiduciaire de France

Société d'Expertise Comptable-Commissaire aux Comptes

Bureau de Créteil
Immeuble La Pyramide
90, av. Charles de Gaulle
94009 Créteil Cedex

Téléphone : (1) 49 80 91 92
Télécopie : (1) 43 99 50 20

C.C.P. 12-287-17 Paris
R.C.S. Paris B 775736417

UNION SPORTIVE DE CRETEIL
Gymnastique Sportive
5, rue d'Estienne d'Orves
94000 CRETEIL

ATTESTATION D'EXPERT-COMPTABLE

MISSION D'EXAMEN DES COMPTES ANNUELS

Dans le cadre de la mission d'Examen des comptes annuels de l'**UNION SPORTIVE DE CRETEIL - GYMNASTIQUE SPORTIVE** pour l'exercice du **1er Janvier 1994** au **31 Décembre 1994**, nous avons effectué les diligences prévues par les normes définies par l'Ordre des Experts Comptables.

A l'issue de nos travaux qui ne constituent pas un audit, nous n'avons pas relevé d'éléments remettant en cause la régularité et la sincérité des comptes annuels ni l'image fidèle donnée par ceux-ci du patrimoine, du résultat et de la situation financière de l'**UNION SPORTIVE DE CRETEIL - GYMNASTIQUE SPORTIVE** à la fin de cet exercice.

Les comptes annuels ci-joints se caractérisent par les données suivantes :

- total du bilan	:	**504.345,55 Francs**
- produits d'exploitation	:	**860.866,42 Francs**
- résultat net comptable	:	**60.339,16 Francs**

Fait à Créteil
Le 2 juin 1995

KPMG FIDUCIAIRE DE FRANCE

Philippe Wagner
Expert-Comptable

958664/JE

Saison 1995–1996

Championnats de France

Ils se déroulaient les 27, 28 et 29 octobre 1995. En catégorie « juniors », Fanny GENERAUX a été sacrée Championne de France devant Laurence PAYET, du Club de Meaux, mais également du Pôle de Créteil.
En catégorie « espoirs », Marie DELAPORTE obtient la médaille d 'argent à seulement 0,2 point de la médaille d'Or.
En catégorie « seniors », Isabelle SEVERINO est Championne de France. Isabelle est du Club de Garges-lès-Gonesse et s'entraîne au Pôle Insep-Créteil.

Championnat d'Europe Juniors

A Charleroi, en Belgique, les 1er et 2 décembre 1995 se déroulait la finale des Championnats d'Europe juniors par équipe. Celle de la France était composée d'Emilie VOLLE, d'Audrey COLLET et d'Emilie TORRISI en tant que remplaçante et toutes trois du Centre de Saint-Etienne, de Fanny COTTENCIN du Centre de Marseille, de Fanny GENERAUX et Laurence PAYET du Centre de Créteil. Une équipe de France qui s'est brillamment comportée puisque elle a réalisé un « sans faute » et qu'elle a ainsi obtenu la 3ème place derrière la Russie et la Roumanie (respectivement 1ère et 2ème) devant l'Espagne (4ème) et la Belgique (5ème).
Lors des finales par appareil, des médailles sont venues récompenser nos gymnastes, avec une médaille d'Argent à la poutre et une médaille de Bronze au saut et aux barres.

Coupe Jeunesse

Les 9 et 10 décembre 1995 se déroulaient à Mulhouse les épreuves de la Coupe « Jeunesse » par équipes et en individuelles.
Trois gymnastes de notre Centre faisaient partie de l'équipe de la Zone qui s'est classée 1ère avec 178,525 points ; il s'agissait de Mathilde PIGNOT, de Virginie HASCOET, toutes deux de l'US Créteil et de Anne Laure COTTEREAU du Club de Franconville.
En individuelles, le palmarès des gymnastes du Centre de Créteil est le suivant :

Gymnastes nées en	Rang	Nom	Points	Club
1983	1	**Virginie HASCOET**	36,425	Créteil
	3	Anne Laure COTTEREAU	35,250	Franconville
1984	4	Alexandra SCHWARZ	35,850	Colmar
	16	Hélène GESSER	33,950	Chaumont
	20	Marie TAVARES	33,050	Franconville
1985	1	**Mathilde PIGNOT**	36,100	Créteil
	13	Kiory HASHIMOTO	33,150	Champigny
1986		**Julie BOUDJADI**	32,950	Créteil

Compétitions Individuelles

Au cous de cette saison, nos gymnastes ont participé aux compétitions individuelles, au niveau du département, de la région et de la zone. Les différents résultats sont les suivants :

	Catégorie	Département		Région		Zone	
		Rang	Points	Rang	Points	Rang	Points
		Critérium					
Leila BOKARI	Benjamine	10	26,700	28	26,950	-	-
Aurélie RICHARD		26	24,250	43	26,100	-	-
Christelle GRANGE	Minime	7	29,000	11	28,875	34	28,600
Julie BALLET	Cadette	10	27,150	16	28,575	42	28,000
Caroline BENAROCHE	Junior	1	30,800	2	30,625	4	29,975
Delphine GRANGE		2	29,000	4	29,950	7	28,750
		Fédéral					
Marie ALLEMON	Cadette	1	31,600	1	33,375	10	30,700
Sandrine JUDITH	3A/3B	2	31,600	10	32,500	17	30,925
		Pré fédéral					
Mathilde PIGNOT		1	35,000	-	-	2	35,950
Kiori HASHIMOTO		2	34,400	-	-	6	34,550
Leslie LEJEUNE		3	31,500	-	-	10	33,950

Coupes Nationales

Les 15, 16 et 17 mars 1996 se déroulaient ces coupes à Besançon. Isabelle SEVERINO a été sacrée Championne de France aux barres.

	Rang	Points
Seniors		
Isabelle SEVERINO	3	38,388
Stéphanie ONEPHANDARA	25	32,813
Juniors		
Marie DELAPORTE	9	34,625
Fanny GENERAUX	11	34,338
Myriam MICHALAK	15	32,500
Espoirs		
Alexandra SCHWARZ	3	33,600
Aurélie BARRAULT	5	33,525
Virginie HASCOET	13	32,300
Stéphanie MARIN	14	32,050
Estelle COURIVAUD	17	31,850
Héloïse CHAPELAIN	22	31,500
Aurélie GROSJEAN	24	31,300
Séverine ONEPHANDARA	31	30,550

COUPE DE FRANCE

Après avoir battu Bourg-de-Péage lors des 16èmes de finale et Épinay-sous-Sénart lors des 1/8èmes (105,65 points contre 98,00 points, nous nous sommes rendus au Bouscat le 25 mai 1996 pour les 1/4 de finale.

Notre équipe qui rencontrait celle de l'Union Sportive Bouscataise Section Gymnastique, était composée de Marie DELAPORTE, Fanny GENERAUX, Aurélie GROSJEAN, Myriam MICHALAK et Stéphanie ONEPHANDARA. L'encadrement était assuré par Marie-Pierre SAINT-GENIES et François DE SAINT MARTIN. Notre juge était Laurence CREBASSA. Le juge arbitre était Monsieur HABEAU.
La compétition s'est parfaitement déroulée avec un niveau très homogène entre les deux équipes. Après le saut de cheval, Créteil était en tête de 0,575 points, avance qui s'est largement confortée après les barres puisque elle est passée à 3,75 points et c'est à cet appareil que Créteil a gagné le match grâce aux « lâchés » réussis. Après l'entracte, reprise avec la poutre ou nous avons pris 0,175 point supplémentaire et enfin le sol ou l'équipe du Bouscat a réalisé 27,25 points contre 26,45 points pour Créteil.
La victoire est donc revenue à Créteil avec 107,425 points contre 104,30 points pour Le Bouscat.

	Saut	Barres	Poutre	Sol
Marie DELAPORTE	-	9,375	-	9,100
Fanny GENERAUX	9,225	9,300	9,025	-
Aurélie GROSJEAN	-	-	-	8,500
Myriam MICHALAK	9,100	-	8,525	8,850
Stéphanie ONEPHANDARA	9,225	8,600	8,600	-
Total	27,550	27,275	26,150	26,450
Total Général		**107,425**		

Nantes, le 15 Juin 1996, jour de la finale. 20h20, l'équipe de l'US Créteil entre sur le plateau avec l'équipe de Dunkerque. Notre équipe est composée de Marie DELAPORTE, Fanny GENERAUX et Stéphanie ONEPHANDARA, nos remplaçantes sont Aurélie GROSJEAN et Myriam MICHALAK. Les deux autres équipes rentreront à la rotation suivante; il s'agit de Villenave d'Ornon et de Meaux.

Nous commençons au saut ou nous effectuons une bonne prestation et prenons 0,425 points d'avance sur Dunkerque. Après, viennent les barres ou Fanny GENERAUX nous rappelle la DN1 car elle chute ! Heureusement ses coéquipières ne se laissent pas influencer par cet incident et vont assurer sans chute et nous obtenons 26,825 points, soit 54,350 points après deux agrès. À la poutre, une chute pour Stéphanie, mais la concentration de nos troupes ne se laisse pas « distraire » et les deux autres gymnastes font un sans-faute. Nous obtenons 26,325 points, soit après trois agrès un total de 80,675 points.

Pendant ce temps, les deux autres équipes ont fait le saut et les barres et Meaux totalise 55,025 points ce qui le place devant nous (54,350 points).
Reste le sol ou nos gymnastes font une belle prestation légèrement entachée par une chute de Fanny sur la 1ère diagonale. Nous obtenons 27,100 points ce qui nous fait un total de 107,775 points devant Dunkerque (102,850 points)

	Saut	Barres	Poutre	Sol	Total
Marie DELAPORTE	9,400	9,300	9,100	9,400	37,200
Fanny GENERAUX	9,150	8,525	9,275	8,600	35,550
Stéphanie ONEPHANDARA	8,975	9,000	7,950	9,100	35,025
	Total				107,775

(Suite page 84)

(Suite de la page 83)

Mais Meaux continue et obtient à la poutre 26,075 points ce qui le porte à 81,100 points contre 80,675 pour Créteil. Reste le sol pour Meaux : 1ère gymnaste : 9,225 points, 2ème gymnaste : 9,100 points, 3ème gymnaste : 8,300 points, ce qui leur fait un total de 107,725!!!! Nous avons GAGNE !

US Créteil	107,775
CS Meaux	107,725
Jean Bart Dunkerque	102,850
ASG Villenave d'Ornon	98,000

Chez les masculins, victoire de La Madeleine avec 159,300 points devant La Nantaise (159,250 points).

Divisions Nationales

Notre équipe de DN1 ayant terminé 1ère en 1/2 finale, elle concoure en DN1A; celle qui matchait en DN3 s'est classée 3ème et s'est donc qualifiée pour la DN2.

Samedi 1er juin 1996 au soir se déroulait à Marseille la finale de la DN1. Notre équipe était composée de Marie ALLEMON, Marie DELAPORTE, Fanny GENERAUX, Myriam MICHALAK et Stéphanie ONEPHANDARA.
Nous matchions bien sûr au premier tour et commencions par le saut ou nos gymnastes ont bien travaillé avec entre autres un saut à 9,20 pour Fanny GENERAUX. Puis vinrent les barres et ce fût un festival..... de chutes ! Nos 5 gymnastes ont réussi à faire 7 chutes alors que chacun sait que cet appareil est en quelque sorte leur point fort (rappelons nous qu'en 1/4 de finale de la Coupe de France, au Bouscat, nous avons gagné grâce aux barres ou nous avons pris 3 points à nos adversaires !). Mais ce soir là, à Marseille, ce n'était pas notre jour. Ensuite vint la poutre ou nos gymnastes ont su se reprendre et ont effectué une prestation correcte, en particulier Fanny GENERAUX qui a obtenu la note de 9,50. Ensuite ce fût le sol ou nos gymnastes avaient repris tous leurs moyens et ou elles ont pu montrer tout leur art, en particulier Marie DELAPORTE avec un 9,45.
Malgré les réussites au saut, poutre et sol, nous n'avons pas pu compenser les points perdus aux barres (environ 4 points !) et avons obtenu le total de 141,925 et sommes classés 5èmes. Dommage, la troisième place était à notre portée.

Le classement donne donc:

1er	Saint-Giniez Marseille	149,350	2ème	Saint-Étienne	148,875
3ème	Nîmes	144,625	4ème	Provi-Gym Dijon	142,025
5ème	**USC Creteil**	**141,925**	6ème	Meaux	140,650
7ème	Dunkerque	139,900	8ème	Monaco	133,975

Le dimanche 2 juin se déroulait, également à Marseille, la finale de la Division Nationale 2 qui opposait 12 équipes sur trois tours .
L'équipe de l'US Créteil était composée d'Aurélie GROSJEAN, Virginie HASCOET, Stéphanie MARIN, Samantha N'DIAYE, Séverine ONEPHANDARA et Mathilde PIGNOT.
Notre équipe participait au 1er tour, et débutait aux barres. Nos gymnastes ont réalisé un beau match et, à la fin de leur tour se plaçait deuxièmes derrière Ajaccio. Il a fallu attendre le 3ème tour pour que nous rétrogradions à la troisième place, le Club de Meaux finissant 1er.

Le palmarès est donc le suivant:

1er	CSM Meaux	133,975 points,	**3ème**	**USC Créteil**	**131,750 points Médaille de Bronze**
4ème	Montpellier	130,750	5ème	Grenoble	130,600
7ème	Colmar	129,400	8ème	Tourcoing	128,975
9ème	Vernon	126,050	10ème	Marseille	125,250
11ème	Nîmes	120,925	12ème	Dole	119,675

(Suite page 85)

(Suite de la page 84)

Compétitions par Équipes

Les 4 et 5 mai se déroulait à Combs-La-Ville la 1/2 finale de la Division Fédérale ou notre équipe «toutes catégories» s'est classée 2ème avec 127,525 points et s'est ainsi qualifiée pour la finale nationale qui se déroulera à Marseille les 1 et 2 juin.
Cette équipe était composée de Caroline BENAROCHE, Élodie BRUYERE, Delphine GRANGE, Sandrine JUDITH, Magali MARIN et Priscillia MONMAHOU.

Les 18 et 19 mai se déroulait à Eaubonne-Franconville le Championnat de France Individuel Fédéral :
Catégorie «cadette» : Marie ALLEMON qui s'est classée 27ème avec 31,50 points.
Catégorie «Pré Fédéral» : Mathilde PIGNOT 11ème avec 34,425 points et Leslie LEJEUNE 50ème avec 30,775 points.

Se déroulait également le Championnat de France Critérium et Caroline BENAROCHE s'est classée 20ème avec 30,42 points.

Le week-end des 25 et 26 mai se déroulait à Savigny le Temple le dernier tour des Divisions Régionales. L'US Créteil était présente dans deux catégories, dont les résultats sont les suivants :
Catégorie C.J.S. (Cadettes, Juniors, Seniors):
Cette équipe composée de Anne BOUDOT, Myriam KENOUCHE, Patricia KOKOLINSKI, Johanna LANDES et Caroline PEREIRA a réalisé 101,95 points et s'est classée 4ème.
Catégorie Benjamines:
Cette équipe composée de Domitille BLAIN, Florence BERTHET, Reka HOZNEK, Laure Anne KUNTZ et Asna SAFSAF s'est classée 13ème avec 89,90 points.

Dimanche 2 juin, se rencontraient, sur 7 tours, 28 équipes. L'USC était présente avec une équipe composée de Caroline BENAROCHE, Julie BOUDJADI, Élodie BRUYERE, Delphine GRANGE, Sandrine JUDITH, Magalie MARIN et Priscillia MONMAHOU. Notre équipe passait au 4ème tour, et s'est classée 12ème avec les totaux suivants :
- Saut 33,20 - Barres 33,30 - Poutre 30,85 - Sol 31,70
soit un total de 129,05 points.
Nos gymnastes se sont bien comporté malgré quelques appréhensions pour certaines.

Compétitions Individuelles

Nom	Catégorie	Département		Région		Zone	
		Place	Points	Place	Points	Place	Points
		Critériums					
Leila BOKARI	Benjamine	10	26,700	28	26,950	-	-
Aurélie RICHARD		26	24,250	43	26,100	-	-
Christelle GRANGE	Minime	7	29,000	11	28,875	34	28,600
Julie BALLET	Cadette	10	27,150	16	28,575	42	28,000
Caroline BENAROCHE	Junior	1	30,800	2	30,625	4	29,975
Delphine GRANGE		2	29,000	4	29,950	7	28,750
		Fédéral					
Marie ALLEMON	Cadette	1	31,600	1	33,375	10	30,700
Sandrine JUDITH	3A/3B	2	31,600	10	32,500	17	30,925
		Pré fédéral					
Mathilde PIGNOT		1	35,000	-	-	2	35,950
Kiori HASHIMOTO		2	34,400	-	-	6	34,550
Leslie LEJEUNE		3	31,500	-	-	10	33,950

Assemblée Générale 1er juillet

Saison 1996-1997

Championnats de France

Istres, les 16 et 17 novembre 1996. Trois catégories dans lesquelles notre Centre était présent.

En catégorie « junior » , nous étions représentés par Marie DELAPORTE, Myriam MICHALAK, et Samantha N'DIAYE, toutes trois de l'US et par Jessy OSSENBRUGGEN d'Arques et Laurence PAYET de Meaux.

Nom	Club	Rang	Saut	Barres	Poutre	Sol	Total
Marie DELAPORTE	**Créteil**	1	9,200	9,400	9,350	9,650	37,600
Jessy OSSENBRUGGEN	Arques	3	8,900	9,225	8,650	8,925	35,700
Myriam MICHALAK	**Créteil**	5	8,550	8,950	8,450	9,150	35,100
Laurence PAYET	Meaux	14	9,050	8,100	7,900	8,200	33,250
Samantha N'DIAYE	**Créteil**	15	8,3550	7,150	7,750	8,750	32,000

Très belle prestation de Marie DELAPORTE qui a survolé cette compétition avec 1,450 points devant la deuxième. Hors mis au saut de cheval ou Marie a la seconde meilleure note, à tous les autres engins Marie DELAPORTE a obtenu la meilleure note ce qui lui permettra de disputer 3 finales et d'obtenir une médaille de bronze au sol derrière Ludivine FURNON, Elvire TEZA et à égalité avec Cécile CANQUETEAU, les finales se déroulant toutes catégories confondues.

Dans la catégorie « senior » , Stéphanie ONEPHANDARA qui y représentait notre club avait fort à faire car elle y côtoyait les meilleures ; elle réussit à se placer 7ème en ayant fait un parcours sans faute.

Nom	Club	Rang	Saut	Barres	Poutre	Sol	Total
Elvire TEZA		1	9,575	9,725	9,525	9,700	38,525
Cécile CANQUETEAU		2	9,700	9,625	9,450	9,575	38,350
Isabelle SEVERINO	Garges	3	9,600	9,825	9,600	9,000	38,025
Stéphanie ONEPHANDARA	**Créteil**	7	9,225	9,250	8,950	9,075	36,500

Isabelle SEVERINO domina le match, du moins jusqu'au sol, ou malheureusement une chute et une sortie de praticable lui enlevèrent le titre de championne de France qui revint à Elvire TEZA. Isabelle obtint malgré tout deux médailles d'Or, une à la finale au saut de cheval avec la note de 9,425, l'autre aux barres avec 9,85 points.

Dans la catégorie « espoir », nos gymnastes ont eu une compétition difficile car nées en 1985 alors que la majorité des participantes étaient nées en 1983 et 1984. A côté de nos représentantes Stéphanie MARIN, Séverine ONEPHANDARA et Mathilde PIGNOT, concourraient de notre centre Rose COLOMBEL (de) et Anelyse PIARD (de Rouen).Les résultats sont les suivants:

Nom	Rang	Saut	Barres	Poutre	Sol	Total
Stéphanie MARIN	5	8,450	8,500	8,375	8,650	33,975
Anelyse PIARD	7	8,375	8,350	8,200	8,825	33,750
Séverine ONEPHANDARA	11	8,400	8,250	7,550	9,075	33,275
Mathilde PIGNOT	14	7,750	8,350	7,650	8,850	32,600
Rose COLOMBEL	20	8,350	7,950	6,850	8,500	31,650

(Suite page 87)

(Suite de la page 86)

Congrès Fédéral

Le Congrès Fédéral annuel s'est tenu. Monsieur Jacques REY, Président sortant, a été reconduit dans ses fonctions de Président Fédéral. A noter qu'au sein du Comité Directeur siège, au titre des athlètes de haut niveau, Ingrid STUTZ, ancienne gymnaste, juge et membre de l'USC Gymnastique.

Tournoi de Blanc-Mesnil

Le club du Blanc-Mesnil organisait le samedi 23 novembre 1996 un tournoi international. Trois équipes françaises pour les féminines participaient à cette compétition :
La première constituée par le Pôle France de l'INSEP (Myriam MICHALAK, Laurence PAYET, Stéphanie ONEPHANDARA et Stéphanie MARIN du Pôle de Créteil comme réserve), la deuxième représentait le CRIFMA et la troisième le Club du Blanc-Mesnil.
Les résultats des équipes féminines sont les suivants:

- 1ère	Chine	73,42	- 2ème	France INSEP	71,97
- 3ème	Espagne	71,81	- 4ème	Ukraine	71,50
- 5ème	Tchécoslovaquie	70,66	- 6ème	France CRIFMA	70,21
- 7ème	Suisse	69,98	- 8ème	Le Blanc-Mesnil	63,85

Coupe Jeunesse

Elle se déroulait le 15 décembre 1996 à Clermont-Ferrand. Nos gymnastes faisaient partie de l'équipe « Ile de France » qui s'est classée 2ème avec 191,550 points. Sur le plan individuel, le classement à été le suivant :

Année de Naissance	Nom	Club	Rang	Points
1984	**Anne-Sophie ENDELER**	Créteil	3	39,375
	Hélène GESSER	Chaumont	6	36,875
	Jennifer SOTO	Créteil	8	36,350
1985	Kiory HASHIMOTO	Champigny	15	31,650
1986	Charlotte ROSSEY		9	31,900

Tournoi d'Arques

Le Club d'Arques organisait le 21 décembre 1996 un tournoi international auquel participaient des Clubs d'Angleterre, de Belgique, du Danemark, de Hollande, de Slovaquie et de France, soit au total dix huit équipes et 70 gymnastes. Les résultats ont été les suivants :

- Par Équipe:

1er	US Créteil	107,890 points
2ème	Dunkerque	106,050 points
3ème	London Gym	105,870 points

- En Individuel: 2ème Stéphanie ONEPHANDARA, 3ème Myriam MICHALAK, 18ème Samantha N'DIAYE, 27ème Séverine ONEPHANDARA.

Des podiums annoncés

Un titre de championne de France chez les juniors, les seniors en tête de la Division nationale 1 : la gymnastique sportive se porte bien ! Et avec 240 adhérents, la section dispose d'un formidable vivier.

A l'US Créteil, la gymnastique sportive est ouverte à tous, même si chacun la pratique à son rythme. Toutes les catégories sont représentées mais, à l'exception de sept ou huit "oursons" d'environ trois ans, c'est la gent féminine qui occupe les salles spécialisées du gymnase de la Lévrière.

Depuis 1978, les gymnastes cristoliennes bénéficient d'une structure particulière : les plus prometteuses d'entre elles profitent dès le CM2 de l'aménagement de leur emploi du temps scolaire. L'école Chateaubriand et le collège Pasteur accueillent ces graines de championnes, leur permettant de se consacrer davantage aux entraînements. La gymnastique, associée à la musculation et à la chorégraphie, indispensables à un certain niveau, demande en effet beaucoup de temps : les gymnastes scolarisées en primaire viennent à la salle cinq jours par semaine pour trois heures d'entraînement, quand les plus âgées sont présentes six jours sur sept, pour environ quatre ou cinq heures quotidiennes. Les résultats sont probants : le niveau scolaire, toujours prioritaire, est à la hauteur du niveau sportif.

Par ailleurs, en tant que "Pôle Espoirs" de la Fédération, Créteil bénéficie du service médical de l'INSEP afin de prévenir les blessures et, au pire, de les faire soigner par des spécialistes des traumatismes sportifs.

Une championne pleine d'avenir

Ainsi, Créteil a vu plusieurs de ses gymnastes participer aux plus grandes compétitions, des championnats du monde aux Jeux Olympiques. Aujourd'hui, une jeune Cristolienne de 13 ans semble suivre leurs traces. En novembre dernier, à Istres, Marie Delaporte est en effet devenue championne de France junior.

Jolie récompense pour cette jeune fille qui a débuté la gym il y a quatre ans. Formée à Créteil, entraînée par Yves Kieffer et Marie-Pierre Saint-Geniès, elle avait déjà remporté le titre de vice-championne de France junior la saison passée. Une année de travail lui a permis de gravir la plus haute marche du podium. Mais déjà la prochaine compétition est en vue : la coupe nationale aura lieu en mars à Clermont-Ferrand. Marie, dont les préférences vont au sol et à la poutre, est actuellement en classe de 4e. A la rentrée prochaine, si elle continue sur sa lancée, elle pourra intégrer l'INSEP, le "Pôle A", autrement dit l'équipe de France. Volontaire et tenace, Marie est bien partie pour connaître les prochains Jeux de Sydney... D'ici là, un autre titre serait un beau cadeau, d'autant que la section fêtera ses 20 ans en septembre prochain. ■

Article extrait du journal « Vivre Ensemble à Créteil » n° 169 de Février 1997

COUPES NATIONALES

Les Coupes Nationales se déroulaient les 18, 19 et 20 avril 1997 à Clermont Ferrand. Créteil participait dans trois catégories. Chez les seniors, avec Isabelle SEVERINO et Stéphanie ONEPHANDARA et chez les juniors avec Marie DELAPORTE, Fanny GENERAUX, Myriam MICHALAK, Samantha N'DIAYE et de Meaux, Laurence PAYET.

	Rang	Saut	Barres	Poutre	Sol	Total
Catégorie Senior						
SEVERINO Isabelle	4	9.275	8.625	8.850	9.325	36.075
ONEPHANDARA Stéphanie	10	8.700	8.200	7.550	7.950	32.400
Catégorie Junior						
PAYET Laurence	4	8.825	8.825	8.325	8.225	34.200
GENERAUX Fanny	6	8.625	8.050	8.200	8.425	33.300
DELAPORTE Marie	9	8.538	7.650	8.100	8.300	32.588
MICHALAK Myriam	20	8.338	6.200	7.950	8.000	30.488
N'DIAYE Samantha	29	8.425	5.600	7.000	7.000	28.025

(Suite page 89)

(Suite de la page 88)

Très beau résultat en catégorie espoirs puisque nous remportons les trois premières places :

Catégorie Espoir	Rang	Saut	Barres	Poutre	Sol	Total
ONEPHANDARA Séverine	1	8.550	7.850	8.950	9.125	34.475
COLOMBEL Rose	2	8.600	8.025	8.500	9.025	34.150
ENDELER Anne-Sophie	3	8.700	8.025	8.800	8.425	33.950
COURIVAUD Estelle	10	8.475	7.350	8.450	8.625	32.900
PIGNOT Mathilde	19	7.800	7.850	7.850	7.975	31.475
CHAPELAIN Eloïse	20	8.750	6.150	7.850	8.625	31.375

Divisions Nationales

Samedi 12 avril 1997 se déroulaient à Saint-Nazaire, les poules qualificatives pour les Divisions Nationales qui auront lieu à Strasbourg les 7 et 8 juin prochains.
Deux équipes représentaient l'US Créteil, l'une composée de Marie DELAPORTE, Anne-Sophie ENDELER, Fanny GENERAUX, Myriam MICHALAK, Stéphanie et Séverine ONEPHANDARA, qui avaient pour objectif la qualification pour la DN1 et une seconde équipe, composée de Leslie LEJEUNE, Stéphanie MARIN, Samantha N'DIAYE, Mathilde PIGNOT, Esther SCHNEIDER et Josepha SOTO dont le but était la qualification en DN2. Missions accomplies !

	Rang	Saut	Barres	Poutre	Sol	Total
Equipe 1	2	35.437	31.550	34.263	32.425	133.675
Equipe 2	14	34.087	29.725	28.675	30.200	122.687

Strasbourg, le 7 juin, Finale de la Division Nationale 1. Très beau match pour Créteil. En effet, l'équipe, composée d'Anne Sophie ENDELER, Fanny GENERAUX, Myriam MICHALAK et de Séverine et Stéphanie ONEPHANDARA a effectué un «sans faute» qui lui a permis de se hisser à la deuxième place réussissant ainsi à accéder au podium qui manquait, dans cette catégorie, depuis plusieurs années à Créteil. Ce résultat a pour effet d'être engagé directement en finale pour la saison prochaine et de passer dans le dernier tour. Beau match en perspective !

	Saut	Barres	Poutre	Sol	Total
ENDELER Anne Sophie	8.875	7.750	8.375	8.675	33.675
GENERAUX Fanny	8.775	8.925	8.575	8.700	34.975
MICHALAK Myriam	8.600	8.475	8.150	8.650	33.875
ONEPHANDARA Severine	8.325	NON FAIT	7.625	8.450	24.400
ONEPHANDARA Stéphanie	9.115	8.875	9.250	8.450	35.690
Total	35.425	34.025	34.350	34.475	138.275

L'équipe de Creteil sur le podium à Strasbourg.

(Suite page 90)

(Suite de la page 89)

MERRY SAINT GÉNIES À L'HONNEUR

Lors de l'Assemblée Générale de L'Union Sportive de CCréteil Omnisports qui s'est déroulée le vendredi 25 avril 1997 il a été remis à Merry SAINT-GENIES la **Médaille de bronze de la Jeunesse et des Sports,** médaille qui lui a été remise par André MAURIN, Maire Adjoint chargé des Sports de Créteil.

Au cours de cette Assemblée, Monsieur Michel LEBLANC, Président Général depuis 5 ans et qui avait annoncé qu'il ne se représenterait pas, a reçu la Médaille d'Or de la Ville de Creteil, médaille remise par Monsieur Laurent CATHALA, Député-Maire de Creteil.

A la suite des élections, Monsieur Camille LECOMTE, bien connu des sportifs cristoliens, a été élu Président Général.

COUPE DE FRANCE

C'est en 1/8ème de finale que Créteil entre cette année en Coupe de France, du fait de sa victoire l'année passée.
Ce premier tour s'est déroulé à Châlons-en-Champagne et était organisé par le Club de la Renaissance qui avait une bonne équipe constituée de gymnastes plus expérimentées puisque nées en 72, 77, 78 et 80 en comparaison avec nos gymnastes nées en 81, 82 et 85.
Ce fût pour Créteil, une compétition comme rarement nous en avons connue et qui, sur le plan sportif ne laissera que peu de souvenir. Par contre, elle aura été pour nos gymnastes une expérience peut-être sans précédent pour elles et qui leur aura permis de savoir ce qu'est se battre pour son équipe. En effet, après l'impossibilité pour Myriam MICHALAK de participer du fait d'un problème de santé et d'une chute, heureusement plus spectaculaire que grave de Fanny GENERAUX à la sortie de poutre, Créteil n'avait plus que 0,175 point d'avance après trois appareils sur Châlons et nos trois concurrentes encore opérationnelles, Stéphanie et Séverine ONEPHANDARA et Stéphanie MARIN, devaient assurer leur programme sans aucune chute.
Dure la pression sur nos jeunes gymnastes ! Mais elles ont bien supporté et se sont battues comme des grandes et ont maîtrisé parfaitement leur programme même s'il a fallut supprimer quelques difficultés. Elles ont repris 2,30 Points et ont ainsi montré, en particulier aux supporters qui étaient venus les soutenir, que Créteil savait se battre et ne se désunissait pas. Le prochain tour est fixé au 24 mai.

	SAUT	BARRES	POUTRE	SOL	TOTAL
ONEPHANDARA STÉPHANIE	8.800	8.000	8.625	8.400	33.825
ONEPHANDARA SÉVERINE		7.500	7.825	8.550	23.875
GENERAUX FANNY	8.725	7.600	7.500		23.825
MARIN STÉPHANIE	8.400			8.100	16.500
TOTAL U.S.C.	25.925	23.100	23.950	25.050	98.025
TOTAL CHÂLONS	25.650	22.950	24.200	22.750	95.550

Après s'être qualifié pour les 1/4 de finale, en battant Châlons-en-Champagne, Créteil rencontrait le 24 mai, à Créteil, l'Equipe du Club de QUERQUEVILLE. La salle de La Lévrière, aménagée pour la circonstance, a donc vu se dérouler cette compétition devant un public restreint (normes de sécurité obligent) mais de qualité. Sous la présidence de Monsieur André LAURENT, Président Régional, et la responsabilité de Madame Liliane LECU, déléguée régionale, cette compétition a permis à Créteil de se qualifier pour la finale en réalisant 100,125 points contre 95,050 pour Querqueville. (il n'y a pas de 1/2 finale, la finale se déroulant avec quatre clubs).

	SAUT	BARRES	POUTRE	SOL	TOTAL
ENDELER ANNE-SOPHIE	8.750	7.850	-	8.850	25.450
GENERAUX FANNY	8.750	8.350	8.500	-	25.60
ONEPHANDARA SÉVERINE	-	-	7.70	7.80	15.50
ONEPHANDARA STÉPHANIE	8.725	8.600	7.800	8.450	33.575
TOTAL	26.225	24.800	24.000	25.100	100.125

(Suite page 91)

(Suite de la page 90)

Le samedi 31 mai 1997, à Lisieux, finale de la Coupe de France ou nous rencontrons Dunkerque, Meaux et Nîmes.
Match plus tendu car les enjeux sont plus importants ; sont présentes des gymnastes de renom comme Ludivine FURNON (Nîmes) qui a participé aux Jeux Olympiques d'Atlanta et le public nombreux est impatient.

	Saut	Barres	Poutre	Sol	Total
Endeler Anne-Sophie	8.750	7.850	-	8.850	25.450
Generaux Fanny	8.750	8.350	8.500	-	25.60
Onephandara Séverine	-	-	7.70	7.80	15.50
Onephandara Stéphanie	8.725	8.600	7.800	8.450	33.575
Total	26.225	24.800	24.000	25.100	100.125

Beau match sans faute, malgré cela, notre équipe ne fait que la deuxième place avec 100.450 contre 101.600 pour Meaux, que nous avions battu l'année passée, 99.675 pour Nîmes et 95.625 pour Dunkerque. Rendez-vous est pris pour l'année prochaine !!!!!

	Saut	Barres	Poutre	Sol	Total
Endeler Anne-Sophie	8.725	7.400	-	8.450	24.575
Generaux Fanny	8.800	8.250	8.250	-	25.300
Onephandara Séverine	-	-	-	8.400	8.400
Onephandara Stéphanie	8.900	8.525	8.600	-	26.025
Michalak Myriam	-	-	8.100	8.050	16.150
Total	26.425	24.175	24.950	24.900	100.450

Compétitions Individuelles

Individuelles	Département		Région		Zone	
Critérium Benjamine	**Place**	**Points**	**Place**	**Points**	**Place**	**Points**
Gayaraud Emilie	3	29,00	4	29,95	19	30.675
Bokari Leila	6	26,95	1	31,40	10	32.200
Lunet Céline	8	25,90	21	25,80	-	-
Critérium Cadette						
Grange christelle	2	30,50	3	31,80	9	32.25

Individuelles	Département		Région		Zone	
	Place	**Points**	**Place**	**Points**	**Place**	**Points**
	Fédéral Minime					
Schneider Esther	-	-	1	30,70	1	32.00
Monmahou Priscilia			4	29,40	-	-
	Fédéral Junior/Senior					
Benaroch Caroline	-	-	Forfai	Forfait	Forfait	Forfait
Mosquera Sandrine	-	-	15	28,45	-	-
	Interrégional 3A/3B					
Judith Sandrine	-	-	6	31,05	3	32.20
Grange Delphine	-	-	8	30,825	15	30.675

Compétitions par Equipe

Concernant les compétitions par équipe, deux équipes représentaient Créteil,

- la première, en Critérium, composée de Leila BOKARI, Emilie GAYRAUD, Christèle GRANGER, Reka HOZNEK, Céline LUNET, Aurélie RICHARD et Vanessa ROBIN qui s'est classée 2ème au département avec 124,975 points et 7ème à la région avec 124,20 points,
- l'autre en Fédéral, composée de Julie BOUDJADI, Delphine GRANGER, Sandrine JUDITH, Priscilia MOMMA-HOU et Esther SCHNEIDER, équipe qui s'est classée 5ème à la région avec 116,625 points.

Les 3 et 4 mai se déroulaient à Villejuif, les «Circuits Éducatifs» catégorie Poussines. L'US Créteil était représentée par un équipe qui s'est classée 14ème avec un total de 125,925 points. Le classement individuel est plus méritoire car trois de nos gymnastes s'attribuent les trois premières places :

Class	Nom, Prénom	Points
1ère	PIGNOT Anaïs	37.900
2ème	GRANGE Laetitia	37.475
3ème	SOUMAH Mamet	37.400
10ème	GONZALES Nancy	36.400
11ème	ALARTE Fanny	36.375
53ème	LAHELLEC Morgane	32.775

Le 24 mai se déroulait à l'Hay les Roses, dans le cadre de la Division Régionale, le championnat départemental catégorie «Cadettes Juniors Seniors» et l'équipe de Créteil, composée de Céline CODA, Christèle DUMAS, Myriam KENOUCHE, Johanna LANDES et Véronique NAMANT s'est classée 2ème avec 103,950 points. Cette même équipe s'est également classée 2ème au niveau régional.

Le 25 mai, se déroulait la catégorie «Honneur Benjamines». Deux équipes représentaient Créteil. L'une composée de Morgan LECHAT, Cathy LEGROS, Gaëlle RICHARD et Nathalie ROUDEAU s'est classée 1ère avec 74,725 points, et a récidivé au niveau de la Région en montant également sur la plus haute marche du podium en se classant 1ère avec 75,175 points, l'autre constituée de Marina AUBLANC, Nathalie BINET, Wilfrid DES HEULLES, Marion FOUTREN et Natacha KHAMOU-GUINOFF a fait 12ème avec 62,375 points et s'est classée 26ème à la région avec 62,200 points.

Dans la catégorie «Minimes» Créteil se classait 4ème avec 73,000 points. Cette équipe était composée de Domitille BLAIN, Laure Anne KÜNTZ, Stéphanie ROBLOT et Asna SAFSAF. Cette même équipe s'est classée 9ème à la région.

Stage Toulon

Août 1997, stage de reprise à Toulon, dans le fief de Marcel HERMITE. Accueil chaleureux, temps magnifique, le stage se partage entre entraînement et plage.

Nos stagiaires dans la salle du Club de Toulon